

armor



le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
St Brieuc
Pontivy

**REGARDS
SUR LES ARTS :**

de Philippe Bertho
à Michel Lévy

**L'étrange silence de la Bretagne
Nantes honore Glenmor
Concoret passe à table !
Dossier Habitat**

Septembre 1995

M 1064 - 308 - 28,00 F





Ensemble, aménageons l'avenir local

Conseil
Général

Côtes d'Armor



Vous cherchez un terrain ? Un logement neuf ?

Les 33 communes de Rennes
District vous informent sur les
disponibilités 95/96.

Stand Rennes District au

**"SALON HABITER
DEMAIN"**

du 29 Septembre au 02 Octobre 95
à la Salle Omnisports de Rennes.

RENNES
DISTRICT

Faites appel à un EDITEUR BRETON

pour vos bulletins municipaux, livrets d'accueil d'hôpitaux,
plaquettes d'établissements scolaires..

Renseignez-vous : SOPEL - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cedex - Tél. 96 31 20 37 - Fax 96 31 22 12

SOMMAIRE

Politique et société

Joseph Martray - L'étrange silence de la Bretagne	4
Yann Poilvet - Editorial	5
Les jeunes démocrates bretons	6
Sur la Lande de la rencontre	6
Michel Philipponeau - Québec et Bretagne : les types d'aménagement	7
Municipales : des hommes à la barre	9
Raymond Leterrie - Impacts	10

Economie

Anne-Edith Poilvet - En attendant Kerméned 4	11
Unicopa : recentrage et bénéfices	11
Internet pour les sociétaires du CMB	12
Groupama Horizon 2000	13
Coopagri : partenariats et développement	13
Rendez-vous	13
Bretagne Environnement Plus	14
Le téléphone mobile en progression	14
Mémo	14
Erquy : les atouts de la polyvalence	15
Tro Breizh	15

Culture

Yannick Gullbaud - L'hommage de Nantes à Glenmor	22
Journées du patrimoine	22
Les 50 ans d'Al Liamm	23
Claude-Guy Onfray : Boishardy, 200 ans après	23
Camille Desmoulins à Cesson- Sévigné ?	23
René Barrat - Le patrimoine du pays de Guer	24
Bouts de grèves, bouts de rêves	24
Yann Poilvet - Les livres	25
Yann Fouéré et les moissons de l'avenir	26
Les derniers feux de la Vallée, de Glenmor	27

Lamballe : 5 ^e Regards sur les arts	29
Musée de la faïence : la mutation	29
L'enfance en Bretagne à Quimper	30
Fernand Dauchot à Trévarez	30
Loïc Camus - Jacques Barroy au Croisic	30
Jacques Godin au Manoir du Moustoir	31
Le clair obscur de Désiré Lucas	31
Ronan Saignard - J.P. Daigou et J.C. Charbonnel à Kergrist-Moëlou	31
Les affiches de J.A. Mercier	32
Heidi Story	32
Les calvaires de R.Y. Creston	32
Expositions	32

Scènes

André-Georges Hamon - Dans les pas de l'été	33
Disques	34
Agenda	34
Programmes	35
Concortet passe à table !	35

Art de vivre

Tour de France : extraits costarmorcains	36
Les dix ans de Bio-Zone à Mûr de Bretagne	55
5 ^e journées du cheval et du poney à Rennes	55
La métallurgie en Brocéliande	55
Fanch Gaume - Nantes rêve de l'Europe	56
A l'écomusée des Monts d'Arrée	57
Les petits futés	57
Un grand Servannais : Mgr Diehesne	57
12 ^e Salon du Jardinage à Rennes	58
Exposition des produits du terroir à Trévarez	58
"Bonjour" en Bretagne	58
Gastronomie	58
Kristen Tonnelle - Mots croisés	59
Publications	59
Camet	60
Courrier	60
Itron	61
Petites annonces	62

Ce mois-ci

En couverture

Lamballe accueille pour la 5^e fois la remarquable exposition "Regards sur les Arts". A l'affiche, l'invité d'honneur, Michel Lévy, sculpteur au talent reconnu. A ses côtés, d'autres sculpteurs et peintres. Parmi eux, un jeune talent briochin, Philippe Bertho, dont une des œuvres orne notre couverture ce mois-ci.

29

L'étrange silence de la Bretagne

Curieusement, la Bretagne semble absente des débats des dernières consultations électorales. Attention danger, dit Joseph Martray : c'est le retour au centralisme.

4

Nantes honore Glenmor

Il l'a bien méritée, lui qui contribua au renouveau de la Bretagne dans son intégralité. Jean-Marc Ayraut vient de remettre à Glenmor la médaille de la ville de Nantes. Une façon de rappeler que Nantes est bien en Bretagne.

22

Concortet passe à table

Les 23 et 24 septembre à Concortet, un week-end est consacré au thème de la table, animations, expos, concerts, repas... Une initiative à mettre à l'actif de l'association "d'arbre et de pierre rouge" qui contribue à la mise en valeur du patrimoine de la région.

35

SPECIAL

St-Brieuc
37 à 48



Pontivy
49 à 54



DOSSIER L'habitat

Habitat mode de vie, habitat aménagement du territoire... L'habitat dans tous ses états, à l'heure où les modes de financement des "primo-accédants" à la propriété sont en pleine restructuration...

16 à 21

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

JOSEPH MARTRAY

L'étrange silence de la Bretagne

Comment n'être pas frappé par le silence de la Bretagne dans les débats qui se sont déroulés depuis quelques années à l'occasion des grands scrutins, en particulier les élections législatives de 1993, l'élection européenne de 1994 et l'élection présidentielle de mai dernier ? Aucune question n'a été posée aux candidats concernant notre région, aucun programme ne leur a été proposé, aucun engagement ne leur a été demandé. La Bretagne était absente de ces consultations où, pour une grande part, se jouait pourtant son avenir.

Le retour du centralisme ?

Cette absence apparaît d'autant plus dange-
reuse que tout indique un recul de nos
idées, alors que l'initiative et la combativité
bretonnes furent les éléments décisifs de
l'évolution récente de la France vers la
décentralisation et la régionalisation : évo-
lution qui ne se trouve sans doute pas
encore irréversible, après tant de siècles de
centralisme.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

La régionalisation a été lancée en France
par le Général de Gaulle qui déclarait le 31
janvier 1969 à Rennes, devant la CODER :
"Ce qui a été fait en Bretagne avec le
CELIB, c'est ce qu'il faut faire pour toute
la France". Après l'échec du référendum
annoncé deux jours plus tard à Quimper,
l'idée régionale fut reprise en 1972 par
Jacques Chaban-Delmas, puis en 1982 par
Gaston Defferre : c'est dire qu'elle échappait
largement aux clivages politiques. Mais en
1995, parmi les héritiers du Général, comme
parmi les socialistes en "réno-
vation", qui se soucie de cet héritage ?

La tendance est désormais au renforcement
de l'Etat central, voire à la mise en accusa-
tion de la décentralisation, rendue parfois
responsable de tous les maux, y compris de
la corruption. Et pour la combattre, on pré-
conise (et on pratique) ce qui est en effet
son contraire : la "déconcentration" qui rap-
proche l'Etat du citoyen pour mieux le
contrôler. D'où, entre autres, le retour en
force des préfets, mal remis de leur grande
frayeur lorsque Gaston Defferre les avait
transformés en simples commissaires... De
Jean-Marie Le Pen à Philippe de Villiers,
Philippe Séguin ou Lionel Jospin - qui ont
finallement une même conception de l'Etat-
nation - sans parler des communistes, où
sont en France les vrais défenseurs de la
Région, à part ce qui reste des écologistes
et quelques éléments situés au milieu de
l'échiquier, mais dont la place demeure
réduite dans le paysage actuel ? Et c'est
dans cette conjoncture franchement hostile

que la Bretagne se tait, n'a plus rien à dire,
ne trouve rien à apporter au débat politique ?

Aménagement du territoire et scrutin régional

Pourtant, de vrais problèmes se posent et
nous en retiendrons deux, d'ailleurs com-
plémentaires et qui sont prioritaires.

En matière d'aménagement du territoire,
nous sommes à un tournant suivant que la
loi d'orientation, brillamment étudiée récem-
ment par Michel Philipponneau, reconnaît
"le modèle économique breton géographi-
quement éclaté", avec l'affirmation des
"zones prioritaires" (qui devraient corres-
pondre chez nous aux "pays" préconisés
par le CELIB), ou basculera au contraire
vers l'accentuation des tendances "parisi-
nistes". Cette dernière hypothèse nous
paraît, hélas, la plus probable puisque tout
va dépendre maintenant des décrets d'ap-
plication, exercice par lequel le lobby de la
capitale trouve généralement le moyen de
s'imposer : et ce lobby s'avère de toute évi-
dence plus puissant que jamais.

Le contrepoids à ce pouvoir parisien ne
pourrait être constitué que par des régions
fortes. Or les régions sont faibles : non seu-
lement parce que contestées politiquement
dans le cadre de l'offensive actuelle de cen-
tralisme, au surplus prévisible et naturelle,
mais les régions sont affaiblies pour une
raison plus profonde, en quelque sorte
congénitale : parce qu'elles se trouvent
dépendantes, dans leur origine même, des
départements conçus dès leur création pour
empêcher la résurgence des provinces. Il
n'y aura pas d'esprit régional, et pas d'ac-
tion régionale capables de s'imposer tant
que subsistera un mode de scrutin qui fait
élire les conseillers régionaux dans le cadre
des départements et qui les transforme
inévitavelmente en représentants de ces cir-
conscriptions, non de la Région toute
entière, non en élus de la Bretagne : ajou-
tons que le scrutin régional devrait être pro-
portionnel pour permettre une représenta-
tion fidèle de l'opinion régionale.

Une proposition de loi appuyée par l'opinion

Nous pensons donc que l'essentiel est
aujourd'hui de se mobiliser pour obtenir
qu'aux prochaines élections régionales
(pas moins de trois ans) le scrutin régional
proportionnel soit enfin établi, ce qui per-
mettrait aux électeurs de se prononcer sur
des programmes véritablement régionaux,
dans lesquels se retrouveraient naturelle-
ment les problèmes d'aménagement du ter-
ritoire, ainsi que les problèmes culturels...
qui n'ont évidemment aucune expression
départementale !

C'est le genre de question simple qu'il
aurait fallu poser aux divers candidats à
l'élection présidentielle, comme on aurait
dû le faire en 1993 près des candidats à la
députation : "Vous engagez-vous à défendre,
si vous êtes élu, l'élection des conseils
régionaux dès 1998 au scrutin régional pro-
portionnel ?"

Il n'est pas trop tard pour reprendre le pro-
blème, mais il est temps. N'oublions pas
que, lorsqu'une idée de ce genre est lancée
peu avant l'élection, le pouvoir répond tou-
jours qu'on ne change pas les règles à la
veille d'une consultation... C'est pourquoi
il serait prudent de poser aussi des mainte-
nant la question du scrutin régional pour le
renouveau de l'Assemblée Euro-
péenne de 1999. Une même proposition de
loi, déposée par un parlementaire breton,
coignée par de nombreux autres de toutes
régions, devrait joindre les deux problèmes.

Mais une proposition de loi n'aurait chance
d'aboutir que si elle était appuyée puissam-
ment par l'opinion, singulièrement l'opi-
nion bretonne.

Provoquer le dépôt d'une proposition de
loi, la soutenir ensuite par une campagne
dynamique et mettre en place la structure
d'action qui s'impose pour la conduire, par
delà les divisions politiques : voilà, nous
semble-t-il, un objectif pour la rentrée et
l'occasion de faire entendre à nouveau la
grande voix de la Bretagne. ■ J.M.

EDITO

La terre inspiratrice

Un des plus grands écri-
vains de ce temps nous a
quittés pour cette paren-
thèse qui attend quelque
jour chacun de nous. Nous l'appelions,
affectueusement, Per-Jakez. Lui signa-
it Pierre-Jakez pour montrer
qu'il était l'homme de deux cultures.
P.-J. Helias était né il y a 81 ans à
Pouldreuzic ; il s'en est allé de Quim-
per, tout à côté. Il était resté fidèle à
ses origines : ses parents étaient
pauvres mais au début de ce siècle la
pauvreté n'entendait pas la misère,
plutôt la fierté. La fierté d'être nu pour
affronter la vie. C'est cette idée qui
court tout au long de ce "Cheval d'or-
guil" qui, tiré à plus de deux millions
d'exemplaires et traduit dans une
vingtaine de langues, fit il y a 20 ans
de Pierre-Jakez Helias un auteur de
suture internationale. Ce long recueil
de chroniques retravaillées est sans
doute un des témoignages les plus pre-
nants sur la vie rurale dans les pre-
mières années du millénaire finissant.
Ce succès, d'autres ouvrages de P.J.H.
l'auraient au moins autant mérité, tel
le remarquable Quêteur de mémoire.
C'est qu'il était fécond, ce Bigouden
pétri d'humanisme et de sensibilité, à
la convivialité communicative ; on lui
doit de nombreux textes de factures
très diverses : théâtre (le grand Valet),
poèmes (la superbe Pierre noire/ar
Mén du), romans, des contes à foison :
pour le premier Noël de son existence,
Armor magazine publiait en décembre
1969, illustrée par Clotilde Pasquier,
Trois chemises de chanvre, une nou-
velle traduite par Helias lui-même du
breton en français, ce qu'il lui arrivait
souvent de faire car sa pensée se nour-
rissait d'abord de sa langue mater-
nelle. Il faut ajouter qu'il était un
conférencier savoureux et un journa-
liste de presse et de radio : ne fut-il
pas l'animateur des premières émis-
sions en brezhoneg après la dernière
guerre, en 1946 ?

Helias, homme de deux cultures, se
montrait, de ce fait, prudent, voire



Pierre-Jakez Helias

méfiant, à l'égard d'un certain mili-
tantisme, ce qui explique les réserves,
parfois l'hostilité d'une partie de la
mouvement bretonne et d'écrivains
comme Xavier Grall à son égard.

Pourtant, il était sincère-
ment, profondément, vis-
céralement attaché à sa
terre inspiratrice ; les
racines et l'âme d'un peuple, d'une
civilisation, le portèrent durant toute
sa vie. Il le manifesta de maintes
manières, en étant, par exemple, un
des créateurs du Festival de Cornouaille
dont l'extraordinaire succès
cette année a dû adoucir ses derniers
moments. Il aura été également, à sa
façon à lui, un des artisans de la
renaissance culturelle bretonne dont
la vitalité croissante s'est exprimée cet
été dans les grands rassemblements de
Lorient, Rennes, Quimper, Guérande
et ailleurs ; une vitalité qui se mani-
feste aussi bien dans les festoù-noz,
qui n'ont jamais autant attiré de
jeunes, que, comme à Divan, dans
l'enseignement où des centaines de
filles et de garçons s'indignent de ne
pouvoir accéder à la connaissance
de la langue bretonne à cause de la mau-
vaise volonté d'administrations achar-
nées à en empêcher la survie, à en
interdire le retour au grand jour et à
la vie publique.

Un été s'acheve. Il aura
rappelé que la Bretagne
aux climats harmonieux,
tels ses chemins aimés
des artistes comme le chante un vieil
air populaire, que cette Bretagne-là,
n'en déplaît aux médias parisiens, est
aussi celle du soleil. Soleil sur les pay-
sages, soleil dans les cœurs : quasi-
unanimement, en s'en allant, nos visiteurs
ont dit la chaleur de l'accueil, la
richesse de la culture, la vigueur de
l'identité.

Maintenant que sont passés les mara-
thons électoraux avec leur cortège de
promesses qui commencent à ne pas
être tenues, nous allons retrouver les
bons et les mauvais côtés de la vie
quotidienne, les petits soucis, les
grands problèmes, l'optimisme aussi
sans quoi il est vain d'entreprendre.

Cette rentrée, nous avons voulu qu'elle
soit placée sous le signe d'un de ces
hommes qui, au fil des ans, stimulent
notre fierté d'être Bretons. "Pegement a
vuezioù vefe red da uza eun den ha d'e
adsevel nevez-flamm war eun dro ?
Pegement evid dierka Breiz diouz
kalon ar Vretoned ? Mil vloaz marteze ?
Prest eur ?" ("Combien faudrait-il de vies
pour user un homme et le refaire à neuf
en même temps ? Combien en faudrait-il
pour effacer la Bretagne de la conscience
des Bretons ? Mille ans peut-être ? On est
parés ?"), écrit Per-Jakez Helias à la fin de La Pierre noire.
Pour lui et par fidélité, notre kenavo
s'accompagne d'un war-raok ! ■

YANN
POILVET



Sur la Lande de la Rencontre

Le 30 juillet sur la "Lande de la Rencontre" une cérémonie a marqué l'anniversaire de la Bataille de Saint-Aubin-du-Cormier qui eut lieu le 28 juillet 1488 entre l'armée de François II, duc de Bretagne, et celle de Charles VIII, roi de France. Ce jour fut l'un des plus sombres pour la Bretagne puisqu'elle perdit son indépendance.

Si l'Histoire de notre pays est interdite d'enseignement, bien des Bretons la connaissent cependant et un grand nombre est venu prendre part à la manifestation qui débuta par des airs joués par deux cornemuses, l'une de Thorigné, l'autre de Quimperlé.

Puis une messe fut célébrée en l'honneur de Sainte Anne, patronne des Bretons, et dédiée à la mémoire des 6 000 combattants de l'armée bretonne.

Avec le dépôt d'une gerbe, le président de l'association Koun Brezh-Souvenit Breton-845, Louk Camus, prononça une allocution, déclarant notamment : "Nous ne voulons pas d'une mémoire-musée en ce lieu ; nous préférons une mémoire-symbole, traduisant notre enracinement..."

Un moment émouvant fut la dispersion des cendres du militant qui fut Hervé Le Helloco qui fonda le mouvement "Gwenn ha Du" ; cette cérémonie fut réalisée à la demande de sa veuve venue spécialement d'Outre-Manche.

Le Bro gozh clôtura la manifestation. ■

LANGUES

Le Conseil Régional pour les langues minoritaires

Le Conseil Régional de Bretagne a adopté, à l'unanimité, le vœu présenté par Gérard Gautier, Conseiller régional (Mouvement Blanc, c'est écrit), souhaitant que la France devienne signataire de la Charte des Langues Minoritaires. Dans un courrier adressé à François Bayrou, Gérard Gautier lui avait demandé d'apporter son soutien à cette démarche. Notons que le Ministère de l'Éducation a joué un rôle déterminant dans le règlement du problème de l'École Diwan, aux côtés du Conseil Régional. ■

ORGANISATIONS

Les jeunes démocrates bretons

Le 1er congrès des Jeunes Démocrates Bretons s'est tenu à St-Nazaire, où la majorité des adhérents de toute la Bretagne étaient réunis. Il avait pour but essentiel de confirmer son attachement à la Youth of a Europe of Free Peoples, regroupement de jeunes fédéralistes de toute l'Europe.

Au cours de celui-ci une charte détaillée a été adoptée, ainsi qu'un nouveau logo qui se retrouvera sur tee-shirt et autocollants.

Après que les adhérents des JDB aient réaffirmé leur indépendance vis-à-vis de tout parti politique, ils ont procédé à l'élection de leur bureau. Elus directs : Jean-François Monnier, porte-parole ; Bruno Le Clainche, secrétaire ; Didier Lalande, trésorier ; Stéphane Péan, attaché YEPF. Responsables de sections : St-Nazaire, Sylvain Rabouille ; Nantes, Olivier Gralon ; St-Malo, Olivier Maniel. ■

J.D.B., 10, rue Hippolyte Lucas, Rennes.

ANNIVERSAIRE

1905, premier Bleun Brug

Le 8 septembre 1905, première fête "Feiz ha Breiz" qui devait devenir la fête annuelle du Bleun Brug à la fois chrétienne et bretonne, œuvre essentielle de l'abbé Yann-Vari Perrot, alors vicaire de Saint-Vougay dans le Leon, et plus précisément dans le cadre prestigieux du château de Kerjean.

Le 10 septembre 1995, sous l'égide d'Unvaniezh Koad Kev, journée commémorative de cette fête aujourd'hui disparue ; - messe en breton à 10 h 30 à l'église de Saint-Vougay ; - à 15 h, colloque au château de Kerjean sur la vie et l'œuvre de Y.V. Perrot, animé par Youenn Olier, écrivain ; d'autres intervenants sont attendus.

Il y aura possibilité de visiter le château. ■

Contact : Louk Camus, Le Pont-Neuf, 56230 Questembert.

Naissances

Après Dazont, syndicat étudiant créé il y a cinq ans à Rennes, qui a essaimé depuis dans nos cinq départements et dans l'émigration, vient de naître A-Unan, syndicat de travailleurs organisé dans la région loritaise avec la volonté de couvrir bientôt tout notre territoire. Ainsi se met en place un syndicalisme spécifiquement breton.

Par ailleurs, l'OBD (Ober Breizh Dieub), soutenu par les femmes d'Ober Gouegol Breizh, se veut être une force de dissuasion ouverte aux diverses sensibilités bretonnes. ■

(OGB-KAB, B.P. 106, 29131 Konk Kerne cedex).

PRESSE

Eurêka

Le 16 octobre paraîtra le dernier-né des magazines scientifiques, Eurêka, qui propose avec ses 5 grandes rubriques "Observer", "Chercher", "Débattre", "Savoir", et "Le Guide", d'introduire ses lecteurs au cœur de la démarche scientifique.

De l'archéologie aux techniques de pointe, de la conquête spatiale aux questions de santé, de l'environnement au multimédia, Eurêka fait découvrir et explorer à ses lecteurs, avec la participation d'experts scientifiques, tous les domaines de la science. Eurêka aborde certains sujets de façon transversale, en mettant en regard l'ensemble des implications (humaines, éthiques, économiques ou politiques).

Eurêka est lancé par Eric Jouan qui fit ses premiers pas dans le journalisme à Armor Magazine. Rédacteur en chef, il est entouré d'une équipe de professionnels et d'un important comité scientifique. ■

(Mensual 84 p. 19 F. Tirage : 200 000 ex. Ed. Bayard-Press, 3, rue Bayard, 75394 Paris 08).

La solidarité et l'hospitalité réprimées

Bretagne Pays Basque

Depuis 1990, 120 Bretons ont été interpellés par la police ou la gendarmerie, des dizaines de mises en examen et d'incarcérations arbitraires ont été opérées. Pour quel crime ? Ces femmes et ces hommes avaient voulu, par vocation strictement humanitaire, aider des réfugiés politiques basques à vivre chez nous dans des conditions décentes et dans une ambiance de convivialité. La répression a été aussi sévère qu'injustifiée et, outre les problèmes familiaux et professionnels qu'elle a entraînée, elle laisse un souvenir insoutenable, irréparable ; la mort étrange d'un militant, Jean Groix, dans les gorges parisiennes. Un livret de 120 pages, avec de nombreuses photos et des dessins de Nono, relate sobrement cette période où la haine affrontait l'amour. Il est, naturellement, dédié au Nantaïs Jean Groix (ce livre, refusé à la vente, peut être demandé à : Kuzul Skoazet, 29270 Karaez - 50 F). ■

MAIRIES

L'exemple de Brice Lalonde

Elu maire de St-Briac, Brice Lalonde a déclaré lors de la première séance du nouveau conseil municipal : "Comme dans tout le département, les indemnités des adjoints de St-Briac atteignent le taux maximum, celles des communes touristiques étant majorées de 50 %. Conformément à ce que nous avions dit pendant notre campagne, les indemnités des adjoints seront minorées. Nous tenons notre promesse. J'avais également dit que je ne toucherais pas mes indemnités. Elles seront mises de côté et permettront de créer un emploi ou autre chose, mais dans l'intérêt de la commune". Notre confrère Le Pays malouin précise : l'indemnité du maire est minorée de 10 %, passant de 10 000 F à 9 103 F par mois, cette somme sera bloquée et destinée à l'intérêt collectif. Celle des adjoints passe de 4 032 F à 3 642 F.

MICHEL PHILIPPONNEAU

Bretagne horizon 2015

VI. Québec et Bretagne : les types d'aménagement

Les expériences étrangères peuvent éclairer nos choix sur le modèle d'aménagement de la Bretagne à l'horizon 2015, dans le cadre de la mise en œuvre de la loi sur l'aménagement et le développement du territoire. Dans les années 60, Michel Philipponeau, à la demande de l'Université de Montréal et du gouvernement provincial du Québec avait réalisé un essai de planification régionale s'inspirant des travaux qu'il poursuivait alors pour le C.E.L.I.B. François Hulbert, un de ses étudiants bretons, enseignant à l'Université Laval à Québec depuis 1970, après avoir consacré deux thèses en 1975 et 1988 à l'agglomération de Québec, vient de publier un magistral essai de géographie urbaine et régionale (1) dont la portée dépasse le cadre de la capitale politique de "la belle Province", qui peut répondre prochainement au vœu du "Québec libre" du Général de Gaulle. M. Philipponeau, pour avoir suivi les recherches de F. Hulbert depuis un quart de siècle, y voit une justification du modèle d'aménagement retenu pour le territoire breton et qu'il convient d'adapter à l'horizon 2015.

L'esprit de la loi d'orientation et de développement du territoire semble conforme au développement équilibré de la Bretagne, au "modèle breton" économique et spatial. Encore faut-il qu'à l'échelle nationale et régionale, il ne soit pas remis en cause par un retour au "parisienisme" et à la concentration "métropolitaine" s'inspirant des thèses d'économistes sur les "pôles de croissance".

Des expériences étrangères, Suisse et Bavière, montrent qu'un modèle urbain éclaté était parfaitement compatible avec le développement économique, le "modèle rhénan" favorise mieux la croissance globale que le "modèle parisien". Inversement, l'exemple du Québec montre que dans un pays en mutation économique rapide, l'application de la doctrine du développement polarisé provoque les effets pervers d'une hyperconcentration urbaine, sans entraîner les retombées attendues dans les secteurs sous-développés du territoire, dans le cadre de l'ensemble de la Province de Québec, comme dans celui d'une région centrée sur la ville même de Québec.

Le remarquable essai de géographie urbaine et régionale de F. Hulbert peut inciter les responsables de l'aménagement du Québec à adopter une autre politique, s'inspirant de l'expérience bretonne, confortant ainsi les positions adoptées des services de planification de la Province de Québec (2).

Le gouvernement du Québec, conscient de l'accentuation du déséquilibre entre la "Métropole", Montréal, et l'ensemble du territoire québécois, s'intéressait à la politique régionale qui en France devait beaucoup aux travaux de J.-F.

Gravier et du C.E.L.I.B. En appliquant les mêmes méthodes, j'observais que les Cantons de l'Est (ou Estrie) de taille comparable à la Bretagne, mais 5 fois moins peuplés, alimentaient un courant d'émigration vers Montréal aussi puissant que celui qui partait alors de Bretagne vers Paris. Les deux régions présentent de fortes analogies des structures humaines et économiques, il paraissait possible de créer des emplois industriels et tertiaires pouvant, comme en Bretagne, compenser l'évolution de l'agriculture et faire face à l'afflux de jeunes devant arriver à l'âge actif vers 1960. Le développement industriel dans de nombreux petits centres urbains assurant les services des campagnes, la création d'une Université dans la ville moyenne de Sherbrooke, devaient permettre de réaliser un développement équilibré de la région, en réduisant l'exode vers Montréal, dont la croissance était renforcée par l'immigration étrangère se combinant aux forts excédents naturels d'une population jeune.

Il nous paraissait nécessaire de créer, comme en Bretagne avec le C.E.L.I.B., un "Conseil économique régional". Après une phase d'étude, d'animation, il pourrait constituer un échelon politique et administratif dans le cadre régional, intermédiaire entre le gouvernement provincial et les municipalités, les "Comités" étant de simples unités de recensement à usage statistique, comme l'étaient en fait "les régions économiques". Sans véritable organisation régionale, les interventions du gouvernement provincial, comme du gouvernement fédéral, en matière d'aménagement du territoire se faisaient en désordre et rien ne pouvait susciter et accompagner les initiatives locales favorisant un développement endogène.

Cependant une politique systématique de décentralisation industrielle pourrait avoir les mêmes effets qu'en France et limiterait l'hypertrophie de la métropole. Comme en Bretagne, en dynamisant de petits centres urbains, de nouvelles industries revitaliseraient le milieu rural.

Au Québec, les décideurs, politiques et économiques ont effectivement, dans les années 60, cherché à favoriser le développement régional dans un sens conforme aux recommandations de mon essai sur les Cantons de l'Est, "problème type de la planification régionale de la Province de Québec". Mais dans les années 70, ils ont été séduits par les disciples québécois de François Perroux, qui transposent son concept de pôle de développement à l'ensemble du Québec. Un rapport officiel en 1970, dit H.M.R. (du nom de trois économistes montréalais, Higgins, Martin, Reynaud) considère Montréal comme le seul vrai pôle de développement de la Province : les grands équipements et les implantations industrielles devront se concentrer dans la Métropole et sa périphérie immédiate.

Le choix du gouvernement provincial est relayé au niveau fédéral. Aussi la concentration spontanée des hommes et des activités est renforcée par les effets d'équipements attractifs, sans qu'on tienne compte du surcoût des infrastructures liées au gigantisme urbain, ni de celui du maintien des services élémentaires dans des campagnes qui se dépeuplent.

La zone métropolitaine de Montréal qui rassemblait déjà 29 % de la population de la Province en 1911 et 35 % en 1956, en concentre 44 % en 1991. Elle regroupe 60 % de la population active et 69 % des emplois industriels du Québec. Comme je le craignais en 1960, Montréal a effectivement attiré "ces industries qu'il faudrait systématiquement éviter de créer dans la Métropole, pour les diriger vers les secteurs insuffisamment industrialisés". Les industries anciennes, mines, bois, papier, textile, disparaissent dans des secteurs comme les cantons de l'Est, sans que les retombées attendues du pôle de croissance montréalais se fassent effectivement sentir.

Pourtant en 1983, le "programme-choc" du gouvernement du Québec considère toujours Montréal comme "le principal moteur du développe-

ment de la Province" et dans les années 90, il reprend encore le slogan montréalais : "le salut du Québec ne passe pas par autre chose que le développement économique de Montréal". Il aura fallu un quart de siècle d'application d'une doctrine économique mal adaptée à la structure géographique de la Province, pour que le gouvernement du Québec commence à envisager un autre modèle de développement.

Il est vrai qu'en France, en 1983, le gouvernement Fabius, estimant que seul Paris pouvait attirer des firmes extra-européennes, réduisit le contrôle sur les implantations d'activités économiques, sur les "bureaux en blanc", déclenchant une reprise de l'hyperconcentration parisienne sans atteindre l'objectif fixé et sans retombées régionales. Il a fallu attendre 1995 pour que la loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire cherche à assurer un bon équilibre spatial, condition d'un développement d'ensemble du territoire national.

La thèse du pôle de croissance appliquée à la région de Québec

L'application de la thèse du pôle de croissance à la seule métropole montréalaise suscite cependant des critiques dans les régions dont les responsables cherchent à la transposer au bénéfice de la seule ville-centre. Privilégier sa croissance réaménagerait ultérieurement toute sa zone d'influence. Avec retard, mais ici par initiative régionale, c'est l'application de la doctrine des "métropoles d'équilibre", chère à la DATAR de 1965 à 1970.

F. Hulbert a minutieusement étudié les effets de l'application de cette thèse dans la région dominée par la ville de Québec, capitale administrative et politique et deuxième ville de la Province. Pendant 25 ans, les techniciens, les décideurs politiques et économiques s'appuient sur la thèse des pôles de croissance pour justifier près du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral la concentration des équipements et des aides financières aux entreprises.

Effectivement, la population et dans une moindre mesure les activités économiques ont progressé dans la zone métropolitaine de Québec, mais les retombées vers l'extérieur, vers les "sous-régions" rurales ont été à peu près nulles. Alors que la population de la zone métropolitaine de Québec passe de 358 000 habitants en 1961 à 652 000 en 1991, celle des "sous-régions" tombe de 497 000 à 332 000. La part de la Z.M.Q. passe de 42 à 66 %. Sa croissance est alimentée par l'exode des sous-régions. Les seuls secteurs manifestant quelque vitalité le doivent uniquement à des initiatives locales. Mais faute d'équipements suffisants et d'aides significatives réservées à la zone métropolitaine, elles ne peuvent se développer au point de compenser la diminution de la population employée dans l'agriculture, la forêt et les industries traditionnelles en déclin.

L'absence d'un schéma d'agglomération de la zone métropolitaine de Québec, tenant compte des propositions des "organisations de citoyens" se traduit par la diminution marquée de la population dans la zone urbaine centrale, où les bureaux remplacent l'habitat et par l'étalement démesuré des résidences suburbaines et des migrations pendulaires liées au réseau autoroutier.

L'application d'un essai gouvernemental d'organisation multicommunale, les M.R.C. (municipalités régionales de comté) donne peu de résultats. Trop peu étendues et ne disposant pas de moyens financiers, donc d'un réel pouvoir, elles ne peuvent contrebalancer les effets de la concentration sur la zone métropolitaine de Québec.

Ainsi après 25 ans d'application de la thèse du pôle de croissance, à l'échelle d'une région comme à celle de la Province, on peut constater les effets pervers d'une hyperconcentration urbaine et l'absence de retombées sur l'ensemble géographique concerné, limitant au total son développement effectif.

Un retour à la politique inspirée par le modèle breton ?

Alors que la "Belle province" aspire à devenir le "Québec libre", une autre politique peut contribuer à renforcer ses moyens et les recherches comparatives du géographe peuvent être prises en compte par les politiques.

Ne peut-on reprendre les orientations qui, dans les années 60 s'inspiraient du modèle français d'un développement spatial équilibré, avec dans le cadre national, la politique de décentralisation industrielle de P. Mendès-France et les programmes d'action régionale de P. Pflimlin. Dans le cadre d'une région comme la Bretagne, le C.E.L.I.B. recherchait aussi cet équilibre spatial. Repoussant l'image de "Rennes et du désert bre-

ton", il mettait l'accent sur les villes moyennes et le milieu rural, sur les "pays". Le développement industriel éclaté, plus tard le réseau de centres universitaires et de recherche, les mesures spécifiques en faveur des zones sensibles comme la Bretagne centrale, s'inscrivent dans cette politique. Elle commençait à être appliquée au Québec, mais après 1970, la doctrine des pôles de développement inspire les décideurs pendant un quart de siècle.

F. Hulbert propose une politique reconnaissant l'échec des applications de cette doctrine : limitation de l'hypertrophie urbaine, avec le passage de la métropolisation à un développement urbain éclaté, chaque capitale régionale se mettant au service de sa zone d'influence, au lieu de chercher à la dominer en concentrant les équipements. Mais en s'appuyant sur une constellation de villes moyennes et petites intervenant le milieu rural, à terme, c'est la capitale régionale qui bénéficie elle-même de l'essor de sa zone d'influence.

Le gouvernement provincial ne peut se borner à mieux répartir les équipements et les aides au développement économique. Dans chaque grande région, une dizaine au total pour la Province, un organisme régional représentatif, comparable au système français de la "région", disposant de pouvoirs réels en matière de planification, de négociation avec l'Etat, de moyens financiers propres, constitue un élément majeur d'un développement équilibré.

Au niveau de chaque région, le système de gestion intercommunale des agglomérations urbaines devrait être plus démocratique et plus efficace. Dans les "sous-régions", comparables aux "pays" de Bretagne, le système existant des M.R.C. trop peu étendues et aux moyens limités, présente les mêmes défauts que celui des communautés de communes qui, en Bretagne, dépassent rarement la taille d'un canton. Comme en Bretagne pour les communautés de communes qui pourraient s'associer ou se fonder pour constituer un "pays", les M.R.C. pourraient s'élargir ou s'unir dans le cadre d'une "sous-région" disposant de moyens financiers, donc d'action directe.

Ainsi les études géographiques comparées peuvent, comme le montrent les recherches de F. Hulbert, contribuer à orienter le choix des décideurs. Par rapport au Québec, des les années 50, la Bretagne a justement préféré un modèle basé sur une analyse des réalités géographiques à un autre modèle appliquant une théorie économique. Il importe aujourd'hui d'actualiser, de compléter cette analyse géographique pour répondre aux caractères nouveaux de la mondialisation à la veille du troisième millénaire. Les progrès dans la transmission de la pensée, pour lesquels la Bretagne est en pointe, permettent de combiner efficacité et la qualité du cadre de vie liée à l'équilibre spatial. ■

M. P.

(1) François Hulbert. Essai de géopolitique urbaine et régionale. La comédie urbaine de Québec. 653 p. Editions du Méridien. Québec 1994.

(2) Michel Philipponeau. L'avenir économique et social des Cantons de l'Est. Un problème type de planification régionale de la Province de Québec. 219 p. Ministère de l'Industrie et du Commerce. Québec 1960.

Municipales : à la barre

Suite du précédent n° - Lire les légendes de gauche à droite.



Rennes, Edmond Hervé - Jancz, Paul Chausse - Noyal-sur-Vilaine, Françoise Clanchin - Monterfil, Georges Davissier - Retiers, Bernard Papin - Le Rheu, Gérard Pourchet - Fougères, Jacques Faucheu - Pléhel, Joseph Jouan.



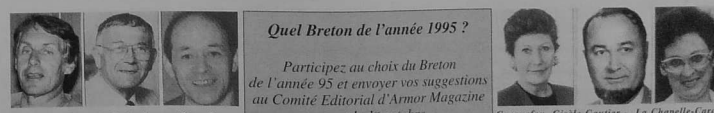
Ploumagoar, Christian le Verge - Landehen, Jean-Yves Renault - Trebeurden, Marcel Lissilour - Quivert, Louis Martin - Plédran, Patrice Melcoët - Lohon, Georges Hervé - Grandchamp, Célestin Blévin - Plumeur, Loïc le Meur - Plémet, Paul Anselin.



Berrien, Daniel Creff - Douarnenez, Jacques Tretout - Morlaix, Marysée Lebranchu - Brest, Pierre Maille - St-Pol-de-Leon, Adrien Kervella - La Guerche-de-B., Patrick Lassourd - St-Aubin-du-Cormier, Pierre Renault - Antrain, Michel Labogue - Dol, Michel Esneau.



Guérande, Jean-Pierre Dhouner - La Baule, Yves Mitaureau - Batz, Pierre le Berche - Verdon, Laurent Dejoie - Noyon, Christian de Grandmaison - Blain, Gilles Heurtin.



Pontivy, Jean-Pierre Le Roch - Vannes, Pierre Pavec - Lorient, Jean-Yves le Drian - Carquefou, Gisèle Gautier - La Chapelle-Caro, Michel Guégan - Châteaulin, Yolande Boyer.

Quel Breton de l'année 1995 ?

Participez au choix du Breton de l'année 95 et envoyez vos suggestions au Comité Editorial d'Armor Magazine avant le 1^{er} octobre.

Centre des Jeunes Dirigeants

L'entreprise terre d'expérimentation pour réorganiser la société autour du concept de Pays, réduire les niveaux administratifs... raisonner en termes de compétence et de complémentarité plutôt que de se heurter aux

Faire tomber les barrières administratives

limites des départements et des régions... Voilà quelques unes des idées fortes développées par les membres du CJD (Centre des Jeunes Dirigeants d'entreprise) réunis à Dinard pour leur premier congrès du "Grand Ouest". Celui-ci aura mis en évidence l'inadéquation

des structures administratives aux réalités de l'entreprise... de demander aux hommes politiques d'abandonner les schémas anciens formes d'organisation et souhaiter "trouver le même potentiel de réaction chez les hommes politiques que

chez les chefs d'entreprise". C'est une position que nous approuvons mais qui doit se concrétiser non dans un mythe et inconstant "grand ouest", mais dans une Bretagne intégrale qui a la dimension européenne. ■

Recevez 99 78 27 00 ou 41 60 09 10.

Impacts

70 % des Conseillers Régionaux se trouvaient parmi les élus municipaux au soir du 18 juin ; exactement 58, dont 25 maires, 10 adjoints et 23 conseillers. Si la moyenne précise est de 69,88 % contre 67,47 % auparavant, l'impact varie selon les départements : 76 % en 29 et 75 % en 22, seulement 66,7 % en 56 et 62,5 % en 35.

Dans son allocution d'ouverture de la 3^e réunion ordinaire le 3 juillet, Yvon Bourges n'en dit pas un mot, alors que le 26 juin, Yves Morvan avait félicité les 5 ou 6 membres du CESR qui venaient d'être élus aux municipales.

A vrai dire cette 3^e réunion n'avait qu'un ordre du jour réduit, mais : "il faut la tenir pour respecter la loi", dit le Président. Elle ne dura que 2 heures pour le CR, 3 et demie pour le CESR qui avait ajouté une actualisation de son auto-saisine sur "l'agriculture, les IAA, l'aménagement rural" (chro. n° 203), et dressé un "bilan de mandat 1989-1995", avec 26 rapports originaux.

★ Trois dossiers ont dominé la session : SOLIDARITÉ en faveur du secteur de la pêche, protection de l'ENVIRONNEMENT, dont l'eau, FORMATION professionnelle des 16-26 ans.

Sur ce dernier thème, dès le 22 juin, Gérard Pourchet avait réuni les responsables des 14 missions locales, des 8 points-accueil-information-orientation, les 18 coordinateurs emploi-formation, et présenté à la presse la volonté du CR d'agir vite.

En charge depuis le 1^{er} juillet 1994 des formations qualifiantes du crédit formation individualisé (billet n°6), c'est-à-dire l'apprentissage, la Région a choisi d'accepter, dès le 1^{er} janvier 1996, le transfert de compétence pour les formations

préqualifiantes du CFI, c'est-à-dire l'accueil, la remise à niveau.

Sur 440 000 jeunes Bretons de la tranche d'âge concernée, 240 000 sont en formation initiale (éducation nationale, agriculture, maritime), 100 000 ont un emploi, 45 000 sont en apprentissage, en contrat qualification et emploi-solidarité, ou en CFI, 15 000 sont au service national, mais 40 000 ne sont "nulle-part". Ce sont ceux-là qui préoccupent la Région, et pour eux qu'elle accepte le transfert de compétence. Non sans demander à l'Etat, qui en gardera la responsabilité jusqu'au 31 décembre 1998, d'éclaircir certains points pour un impact sans illusion.

D'abord il faut traiter séparément les problèmes sociaux des problèmes de formation ; que les jeunes décident de se former vraiment, en acceptant de se déplacer pour être bien formé, et qu'ils ne cherchent donc pas seulement à bénéficier d'une rémunération.

Il est nécessaire d'autre part que se développe une articulation logique des divers dispositifs, et que les coordinateurs emploi-formation relèvent désormais de la Région. Il paraît logique encore que la pré-qualification soit faite en fonction de la qualification et non l'inverse.

Reste enfin le problème budgétaire. Les crédits d'Etat sont en baisse sur tous les postes ; la Région ne pourra accueillir les jeunes que dans la limite des budgets disponibles.

★ "Pour une meilleure efficacité des études d'impact en Bretagne". Sur ce thème qui lui avait été soumis par le Président du CR, le Conseil scientifique régional de l'environnement a présenté le 27 juin ses conclusions à la Conférence régionale de l'environnement et aux parlementaires bretons. Il y

avait une centaine de participants dans la salle des séances.

Tres précises, 16 recommandations traduisent les exigences des études d'impact pour chaque projet de barrages, extension d'élevage, plan d'épandage, aménagement du littoral, restauration de milieux naturels humides, réseaux de gaz, d'assainissement, d'eau, de télécommunications... Elles s'adressent aussi bien aux maîtres d'ouvrages qu'au législateur, les bureaux d'études, les scientifiques, l'administration, le public.

Déjà les rapports ont pris en compte une prochaine directive européenne, qui devrait être adoptée avant la fin de 95, et entraînera une modification des textes français ; elle étendra le champ d'application de l'étude d'impact ou évaluation environnementale obligatoire.

Avec la mise en place, en mai dernier, d'une cellule d'animation, le programme Bretagne-Eau-Pure n° 2 (billet n° 5) est engagé. Les 20 bassins voisins sélectionnés devront établir un programme pluriannuel d'actions. Le CESR regrette que le peu de crédits oblige à limiter les actions à 1/10^e du territoire, alors que toute la Bretagne est classée "zone vulnérable".

Bien des occasions au cours du mois de juillet ont été saisies pour mesurer l'impact des grands travaux sur l'environnement : le 6 à l'inauguration du barrage de Villaur, dans le pays de Vitré ; le 7 lorsque près de St-Sauveur-des-Landes, Yvon Bourges, Pierre Méhaignerie et le Préfet ont actionné trois pelleteuses, coup d'envoi officiel de la portion Rennes-Avranches de la route des estuaires ; le 9 lors du lancement de la 2^e phase de restauration paysagère de la rigole d'Hilvren, entre Hémostoir et St-Caradec ; le 10 pour fêter les 20 ans du conservatoire du littoral, qui compte en Bretagne

65 sites sur 4 500 hectares, soit en surface 10 % du patrimoine protégé de France... ; plus de 20 000 hectares de la Région viendront s'ajouter d'ici 50 ans.

C'est une bonne chose ; si toutefois un excès de protection ne gèle pas le développement économique. Dans un rapport qu'il a remis au Premier ministre le 19 juillet, sur mandat de son prédécesseur, Yvon Bonnot, parmi 60 propositions "pour une politique globale et cohérente du littoral en France", préconise la création d'un CONSEIL NATIONAL DU LITTORAL.

★ Solidaire du monde de la pêche, les deux assemblées se sont engagées sur une aide régionale de 20 % de la prime de base accordée par l'Etat et l'Europe pour la sortie de flotte de navires de pêche. Comme il l'avait annoncé le 3, Yvon Bourges était présent le 13 juillet lors de la visite du Ministre Philippe Vasseur à Locudy, Le Guilvinec et Quimper.

Les professionnels espèrent que l'impact de cette prise de contact sera positif, et permettra à la Bretagne "de conserver un outil de production viable et performant", selon le mot du Président.

★ Plutôt décevant, paraît être l'impact du tourisme cet été. Il faudra attendre pour apprécier les retombées des trois premières journées de juillet sous l'acrocche "Tour de France" ; 30 entreprises agro-alimentaires étaient dans la course.

Bereau du Minitel, de Numéris, de la télévision haute définition, la Bretagne s'est présentée aux passionnés de cyclisme, comme une vaste technopole engagée dans les technologies d'avenir de l'information et de la communication. ■

RAYMOND LETERTRE

ECONOMIE

Une nouvelle unité inaugurée dans le Mené

En attendant Kermené 4

En venant inaugurer à St-Jacut-du-Mené la troisième unité du complexe de Kermené, Edouard et Michel-Edouard Leclerc ont réaffirmé leur volonté de faire de cet outil l'un des tout-premiers sites d'abattage et de traitement de produits carnés d'Europe.

Ainsi, après Kermené 1, unité d'abattage de 30 000 m² qui va faire l'objet d'un prochain chantier de modernisation, Kermené 2, unité de salaison de 50 000 m², voici Kermené 3 qui, sur 35 000 m², traite par an 80 000 tonnes de viande de porc et 37 000 tonnes de viande de bœuf, veau et mouton. Ce sont 1 200 personnes qui travaillent sur les trois usines.

Autant dire que cet équipement est un véritable poumon économique pour le Mené, le département des Côtes d'Armor et la Bretagne.

Des chiffres qui parlent. Les chiffres parlent à eux seuls : plus de 3 000 éleveurs de Bretagne et de l'Ouest sont en relation avec Kermené, le Galec a injecté dans la nouvelle unité 215 millions de F dont 76 % ont été confiés à des entreprises bretonnes. Chaque jour, des camions partent pour livrer les 520 Centres Leclerc qui constituent, bien sûr, le principal client de Kermené.

Alors que le troisième maillon de cette immense chaîne vient à peine d'être inauguré, Hervé Aubé, le directeur de l'usine, annonce déjà l'ouverture pour 1997 d'une quatrième unité. A en croire d'ailleurs Edouard Leclerc, le développement de ce vaste complexe qui s'étale sur un terrain de 180 hectares, est loin d'être terminé. ■ A.E.P.

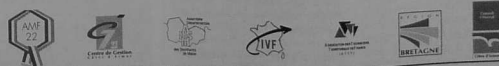


De gauche à droite, Marc Le Fur, Charles Josselin, M. Schneider, M. Michel Edouard Leclerc, H. Aubé, Edouard Leclerc et le sous-préfet de Dinan.

1^{er} SALON RÉGIONAL DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES
5-6-7 octobre 1995 - Brézillet - St-Brieuc

"Salon des partenaires de l'économie régionale et de la création d'emplois"

Information - Expositions - Tables rondes



Unicopa : recentrage et bénéfices

Unicopa (18 000 producteurs et 5 000 salariés), tend à sortir de la production quantitative pour se tourner vers la qualité. C'est le message que veut faire passer le groupe à l'heure du bilan, qui fait ressortir un CA de 11,7 milliards de francs.

L'année 1995 s'annonce faste, puisque les bénéfices prévisionnels sont de l'ordre de 30 MF.

Pour en arriver à ces résultats, le groupe fait état "de choix stratégiques pour se recentrer sur des marchés plus porteurs". Dans la pratique, le groupe a abandonné son activité légumes surgelés (la SIALE à Gourin vendue au groupe belge Ardovries, et l'usine de St-Caradec vendue à Gelagri). Ce qui se traduit par quatre activités : le lait, la volaille, la charcuterie-salaison et la nutrition animale. En lait (33,3 % du CA), Unicopa a pris avec Entremont le contrôle du holding Primordia (produits industriels de 2^ende transformation et commerce international) ; à noter que le groupe produit de l'emmental (une usine à Carhaix), commercialisé sous la marque Rippoz ; dans l'année, 22 % de produits laitiers, soit 500 MF sont exportés. En charcuterie (7,5 % du CA), le groupe a racheté Suchel (saucissons secs). En volaille, Unicopa vient de reconstruire l'abattoir PIC PIC à Languidic, ce qui passera la capacité de découpe de 350 000 à 480 000 poulets/semaine (45 % de produits avicoles, soit 640 MF de CA sont exportés chaque année. ■

FINANCES

Avec la banque à distance sur micro-ordinateur, le CMB offre Internet à ses sociétaires

Une première mondiale

C'est une première mondiale et elle est bretonne. Depuis la mi-juin, le **Crédit Mutuel de Bretagne** offre à ses clients un service complet de banque à distance sur micro-ordinateur, et leur ouvre les portes de la galaxie Internet, le "réseau des réseaux". C'est un véritable voyage dans l'espace que la banque propose à sa clientèle.

La banque du futur existe donc depuis le 19 juin. Un micro-ordinateur, un modem, et les portes de la banque s'ouvrent au sociétaire du CMB. D'un simple pointage du curseur sur l'écran, il peut effectuer un virement de son compte-chèques sur son Livret Bleu, acheter des devises, consulter les cours de la Bourse, payer ses factures d'électricité ou de téléphone, simuler une offre de crédit... Toutes prestations que connaissent les utilisateurs de Domibanque, le service Minitel du CMB, mais auxquelles le multimedia donne une toute autre dimension : l'image, la couleur, la rapidité d'exécution, la convivialité... Et ce n'est pas tout...

Bienvenue à Citelis

Car cette banque n'est que l'une des composantes d'une grande cité virtuelle, baptisée Citelis. Le visiteur - et sociétaire du CMB - peut s'y promener à sa guise. Un "clic" et il découvre l'exposition Cézanne au Louvre... Un autre "clic" : il entre dans une bibliothèque et consulte ses encyclopédies ou bien se renseigne à l'office du tourisme... Citelis a aussi son agence de voyages, sa galerie marchande où, dans leur "boutique", les entreprises clientes du CMB pourront bientôt présenter leurs produits.

Internet : une toile d'araignée mondiale

E le voyage continue... En se connectant sur ce service, le client du CMB peut en effet accéder à l'ensemble du réseau Internet et naviguer dans cette "toile d'araignée mondiale" : 12 000 serveurs multimedia et



En pointant le curseur sur l'écran de son micro-ordinateur, le sociétaire choisit de faire une opération (un virement de compte à compte, par exemple) ou bien de simuler un crédit, de consulter les cours de la Bourse, de vendre ou d'acheter des valeurs...

30 millions d'utilisateurs dans le monde. Un nouvel ordinateur s'y connecte toutes les 27 secondes... On estime qu'il y aura environ 180 millions d'ordinateurs connectés sur ce réseau et plus de 400 millions d'utilisateurs avant l'an 2000. Internet constitue l'axe central des fameuses "autoroutes de l'information" de demain.

70 centimes par minute Bref, avec cette triple innovation, le CMB fait entrer ses clients dans l'ère de la mondialisation de la communication et des échanges à partir de chez soi. En toute sécurité et pour un coût limité à un abonnement mensuel de 15 F, auquel s'ajoutent 70 centimes par minute. L'utilisateur ne paie en effet que le prix d'une communication locale, où qu'il "voyage" dans le monde, parce que le CMB utilise un réseau télécom spécifique. Afin d'assurer une parfaite sécurité des opérations, le CMB a conçu une architecture originale. L'accès à Internet se fait depuis Citelis, service auquel seuls les clients du

CMB auront accès : numéro de téléphone d'entrée sur Citelis, mot de passe et codes secrets leur sont communiqués sur demande auprès d'une caisse locale.

A l'Ouest, du nouveau...

Cette première mondiale a fait grand bruit. Pas si tous, ces Gaulois... "Des 1982, le CMB avait lancé le premier service de banque à domicile, grâce au Minitel inventé en Bretagne, rappelle Claude Fouyet, Directeur Général Délégué du CMB. La création de Citelis, sur une technologie nettement plus avancée et, surtout, universelle, s'inscrit dans la même démarche. En nous positionnant dès aujourd'hui sur le réseau Internet, nous confirmons notre volonté de précéder les attentes de nos clients et de préparer avec eux la banque de demain. Car, dès aujourd'hui, seuls 20 % des clients entrent régulièrement dans leur agence bancaire : il est donc capital de mettre à leur disposition les meilleurs outils de communication".

"Destination export"

La Banque Populaire de l'Ouest offre, dans le cadre du concours Destination Export, à des entreprises débutantes ou expérimentées souhaitant se développer sur un marché étranger, une étude de validation de leur objectif.

Cette étude sera réalisée par la société Prames International spécialisée dans le développement export. 9 entreprises seront choisies par un jury et se verront attribuer une étude gratuite d'un contrevalleur de 10 000 F. Avec ce concours, la B.P.O. met en avant sa mission de conseil et souhaite aider les entreprises à dynamiser leurs actions à l'étranger, à accélérer leur développement international.

Bretagne Atlantique Mur : société à capital variable

Bretagne Atlantique Mur, la société civile de placement immobilier créée en 1987 par la BPBA est désormais une société à capital variable. Avec plus de 31 MF de capitaux collectés en 1994, le capital total est de plus de 216 MF. La dernière augmentation de capital est de 20,6 MF.

Prospection industrielle au Chili et en Argentine

Le CACI (Centre Atlantique de Commerce International) organise du 14 au 28 octobre une mission de prospection industrielle au Chili et en Argentine. Des PME régionales en automobile, textile, agro-alimentaire et papeterie participent d'ores et déjà à cette mission. A noter que Peugeot et Renault ont confirmé leurs projets d'investissements en Argentine. Les entreprises qui veulent s'inscrire peuvent contacter Franck Simon au 40 44 60 59.

Quel Breton de l'année 1995 ?

Participez au choix du Breton de l'année 95 et envoyez vos suggestions au Comité Editorial d'Armor Magazine avant le 1^{er} octobre.

RESULTATS

Groupama horizon 2000

1995 marque un tournant dans la vie de Groupama : depuis le mois de juin dernier, les assurés sont aussi devenus sociétaires. Avec cinq millions de sociétaires, Groupama devient ainsi la première mutuelle d'assurances en France ouverte à tous.

En quelques années, le groupe - et particulièrement Groupama Bretagne - a affirmé une progression constante sur tous les marchés et aujourd'hui si le régime agricole représente 52 % des assurés bretons, c'est bien le régime non-agricole qui progresse le plus en nombre d'adhérents. "Nous développons fortement le secteur des PME/PMI et celui des artisans", précise Jean Mahé, le directeur général de Groupama Bretagne.

Se posant en véritable aménageur du territoire, "nous sommes présents sur le terrain avec 677 caisses locales et plus de 500 points de vente", Groupama Bretagne entend être un acteur économique de la région, en participant à son développement. "Il ne faut pas oublier, dit René Thomas, président du groupe, que nous avons été un des premiers actionnaires de Brittany Ferries, que nous sommes engagés dans la SDR de Bretagne..."

En présentant les résultats 1994, Jean Mahé a insisté sur la progression des chiffres de l'année (+ 12,72 % d'augmentation du C.A. total), ce qui redresse la baisse après quelques années difficiles. "Nous avons rempli nos objectifs". Dans ces résultats, on note une forte progression de l'assurance-vie qui représente



Actuellement, l'assurance dommages représente 80 % du C.A. de Groupama.

actuellement 20 % du chiffre d'affaires mais qui devrait atteindre 30 % cette année. "Nous devrions aller vers les 50 % assez rapidement". Cet objectif constitue un des axes prioritaires pour Groupama Bretagne à l'horizon 2000.

A.E.P.

Coopagri : partenariats et développement

Coopagri Bretagne - groupe coopératif polyvalent avec 3 600 adhérents et plus de 3 600 employés - a réalisé pour 1994 un chiffre d'affaires consolidé de 8,01 milliards de francs : soit une augmentation de 1,2 %, associée à la continuité du désendettement (- 15 % pour 149 MF). En revanche, le résultat net de 10,8 MF correspond à une baisse d'environ 30 % par rapport à 1993, mais l'autofinancement reste stable à 160,8 MF. La progression du CA, qui reste faible, s'explique par une conjoncture négative dans le secteur des produits laitiers.

Nouveaux produits Mais 1994 a été marquée par un développement de partenariats : entrée du groupe Even dans Laita et nouvelle buanderie à l'Uclab de Landerneau (20 000 tonnes) ; puis en légumes surgelés, reprise de l'usine Siale



Un regain d'intérêt pour les céréales en alimentation animale

de St-Caradec par Gelagri Bretagne ; ensuite participation à 3,8 % dans le capital de Bourgoin S.A. ; en ovoproduits redémarrage de Ovonove à 50/50 avec Guyomarc'h ; création de Fimagri Bretagne dans le Finistère pour les marques New-Holland ; enfin en abattage et découpe porcs, amélioration aux abattoirs Jeffroy (30 % avec Socopa, 30 % Coopagri, 40 % avec d'autres partenaires, dont Unigrain). Par ailleurs, le service recherche et développement du groupe a mis au point

plusieurs nouveaux produits (bilans en neige, omelettes pré-cuites et œufs mimosa pour Ovipac, la filiale RHF, ou encore des productions surgelées pour Gelagri...).

Etranger

Par ailleurs, avec Apex, Coopagri se tourne vers l'extérieur par la franchise "Magasin Vert". Un distributeur grec vient de signer un contrat de coopération, qui se traduit par l'ouverture d'un "Point Vert" en Grèce.

Rendez-vous

- **Avenir-Export**, le plus important Salon de l'Exportation de France, se tient à la Cité des Congrès de Nantes du 17 au 20 octobre. Parmi les nouveautés 95, le passeport entreprise, l'espace passage, la borne d'information interactive et le CD Rom.
- **Les 5^e Rencontres nationales des services économiques** se déroulent au Centre Equinoxe de St-Brieuc les 7 et 8 décembre. Le thème de ces journées : "Les services économiques peuvent-ils forcer le destin économique des villes moyennes ?".
- **Portes ouvertes au CHU de Brest** qui présente le nouvel hôpital de la Cavale Blanche après ce qui est considéré comme le plus grand chantier hospitalier d'Europe. Début octobre, professionnels et publics découvriront donc cet équipement dans sa configuration finale.
- **Itch'Mer**, salon des matériels, équipements pour la valorisation des produits de la mer, se tient au parc des expositions de Lorient du 20 au 23 septembre.
- **"Les mutations du système de santé"** : décideurs et professionnels du secteur sanitaire et social confronteront leurs réflexions et expériences au cours de ces journées des 21 et 22 septembre organisées par l'Ecole Nationale de la Santé publique de Rennes.
- **Premières rencontres francophones** organisées par la Jeune Chambre Economique de Rennes du 20 au 23 septembre. Ce congrès, qui rassemblera 28 J.C.E. francophones, réfléchira sur plusieurs interrogations : aménagement du territoire, mode de vie et habitat, la reconnaissance de l'individu dans la cité...
- **J.C.E. de Rennes, Chambre de Commerce et d'Industrie** - 99 33 66 81.
- **La 66 Foire de la St-Denis** qui se déroule à Lamballe les 7, 8 et 9 octobre, a choisi comme thème : "Tourisme et loisirs en Penthièvre".
- **Le Salon des Aides à la vie** est devenu un vrai carrefour d'échanges et de réflexion. La 5^e édition, toujours organisée par l'association Bretagne Mieux Vivre, a lieu à Rennes les 21, 22 et 23 octobre au Triangle.

Rens. 99 28 17 18 - Fax 99 28 17 08.

CHARTRE

Bretagne Environnement Plus

“**B**retagne Environnement Plus” est une campagne lancée par l'Etat et le Conseil régional sur 5 ans (jusqu'en 1998) pour sensibiliser les PME à divers thèmes, notamment celui de l'environnement.



La charte de développement économique de la Bretagne regroupe l'Union patronale interprofessionnelle de Bretagne, la Chambre régionale de commerce et d'industrie, l'Ademe, Citroën, EDF et GDF. L'objectif est de former un correspondant chargé de l'environnement dans chaque PME bretonne, et d'accompagner celui-ci dans la réalisation d'un pré-diagnostic "environnement" de son entreprise. L'opé-

ration est pilotée par un cadre de la Délégation régionale Bretagne EDF et GDF.

312 PME

Lancée en septembre 1994, au delà de nombreuses opérations de communication (colloques, salons, plaquette...), Bretagne Environnement Plus a déjà contribué à la formation de 17

auditeurs et 4 animateurs, à l'organisation de 10 sessions de journées techniques par filières entreprises ; en formations de correspondants environnement, 9 sessions ont été organisées, 107 correspondants formés, 20 pré-diagnostic réalisés et 25 commencés, les 62 restants devant être aboutis fin 1995.

Envirotech

Un premier bilan de Bretagne Environnement Plus sera réalisé courant novembre, et devra déterminer les actions à mettre en œuvre. À noter que la journée "Industrie" du salon Environnement (organisé à St-Malo tous les 2 ans par EDF-GDF Ile-et-Vilaine et la CCI de St-Malo), a été confiée pour cette année à Bretagne Environnement Plus. ■

COMMUNICATION

La téléphonie mobile en progression

Parce que chacun souhaite pouvoir communiquer librement, dans n'importe quel lieu, SFR, Société Française de Radiotéléphonie, met "le monde sans fil" à portée de tous. Dans le cadre de la révolution que vivent les télécommunications, la téléphonie mobile joue un rôle majeur, libérant l'abonné de son traditionnel téléphone fixe. L'ère de la communication personnelle approche : un numéro unique identifiera non plus un téléphone mais une personne.

Premier opérateur privé en radiotéléphonie, SFR a contribué à l'ouverture du nouveau marché des télécommunications, depuis 1987 à travers l'exploitation de son réseau

analogique NMT et depuis 1991 à travers celle de son réseau numérique GSM.

En Bretagne et dans l'ouest

Implantée depuis 1989 à Nantes, SFR est aujourd'hui présente sur l'ensemble de la région ouest, de Brest à Tours, 8,5 millions d'habitants peuvent bénéficier des réseaux de radiotéléphonie SFR. Depuis 1989, SFR a déjà investi 300 millions dans cette région. Cette année, ce sont à nouveau 300 millions qui vont permettre le déploiement des infrastructures, pour gérer sa croissance, SFR double ses effectifs qui passent de 51 à 100 salariés en 1995.

Le réseau numérique GSM-SFR

Depuis juillet 1994, date de la première mise en service du

réseau GSM-SFR à Nantes, 15 départements ont été couverts. Avec l'implantation de 216 nouveaux sites et le renforcement de la couverture par 620 nouvelles cellules, SFR Ouest va tripler la capacité du réseau.

Le taux de couverture de la population en 8 watts (téléphone de voiture portable) est de 70 % et de 46 % en 2 watts (téléphone portable).

La densification du réseau se poursuit et toutes les villes de plus de 50 000 habitants sont couvertes. A partir des deux métropoles Nantes et Rennes, le déploiement s'est effectué vers l'ouest. Ainsi, dès juin, la liaison Nantes-Brest était réalisée ; l'équipement de la Bretagne Nord est en cours et sera effectif à la fin de 1995. ■

Xavier Gouin, directeur régional, 13, avenue Jacques Cartier, 44815 St-Herblain.

MÉMO

Les parcs d'activités de l'ouest de Rennes

7 parcs d'activités, plus de 6 000 emplois, les six communes du Sidecor représentent une réelle force de développement économique à l'ouest de Rennes. Le Syndicat intercommunal vient de sortir un annuaire qui recense les parcs d'activités et les entreprises qui les habitent. ■

Rens. Sidecor, Hôtel de Ville, 35050 Le Rheu.

Théard double sa surface de production

La société Théard de Bourg des Comptes en Ile-et-Vilaine (conception, fabrication et distribution de matériels pour peintures professionnelles) passe dès septembre de 5 000 à 10 000 m² de surface de production en raison notamment d'un développement à l'export (Allemagne). Dans les 2 ans, 15 emplois s'ajouteront aux 48 actuels. L'investissement est de 8,5 MF non subventionnés. ■

Diversification pour les déménagements Le Joncour

Les déménagements Paul Le Joncour (Quimper et Paris) diversifient leur activité principale vers les déménagements spéciaux (transferts industriels, mouvements internes), location de véhicules de déménagements, puis vers le stockage et l'archivage avec mise à disposition de surfaces après fabrication, et avant livraison. ■

Prix Acante 95

Depuis une dizaine d'années, la CRAM de Bretagne s'est engagée dans la voie de la prévention. Un prix a d'ailleurs été créé pour récompenser les PME, dans la recherche de la sécurité dès la conception du lieu de travail. ■

Les dossiers de candidatures sont reçus jusqu'au 18 septembre à la CRAM de Bretagne, Acante 95, 236, rue de Châteaugiron, 35010 Rennes cedex 9.

Les primés d'Icar

L'édition 1995 du salon de l'innovation de Fougères a décerné ses récompenses.

Prix de la ville de Fougères : le SRTP de Nantes - Prix de la CCI : M. Delavenay - Prix du Conseil Général : M. Proust - Prix du District : M. Fauchard - Prix de Conseil Régional : M. Guicher - Prix public : M. Gouzou - Prix partenaire : Active Design. ■

AGRICULTURE

Une marque pour la viande bovine

Après une année de réflexion menée par l'association de développement local I.C.B.E. (Initiatives pour un Centre-Bretagne Européen) sur une démarche qualité de la viande originaire du Centre-Bretagne, une convention a été signée entre l'association et les groupements de producteurs de viande bovine Coopagri-Bretagne, Cooperif Bovi et Unibovi. Objectif : mise en valeur des atouts locaux (herbage important, environnement préservé) et savoir-faire des éleveurs.

La viande est valorisée par le biais d'une marque, et un accord a été passé avec l'abattoir Bif-Armor de Guingamp. La marque commerciale est "Arvorie, le bœuf des monts d'Armor". Une Certification de Conformité Produit devrait suivre, garante du respect de critères précis de qualité, et de leur régularité. ■

TRO BREIZH

★ Le Pays de Ploemel, le Pays de Vilaine et le Pays d'Ancoz ont trois des 40 "pays-les" retenus en France par le gouvernement. ★ Nouveau look pour le magazine-maison de Citroën : Tracton-Rennes ; rédacteur en chef, Richard Boudes-sec. ★ 9e salon du livre ancien et d'occasion à Redon les 18 et 19 novembre. ★ Du 25 au 26 septembre à Trévarez, festival des plantes d'automne. ★ 11e salon du dahlia les 16 et 17 septembre à Ancenis. ★ Irish Ferries assure désormais une liaison maritime Roscoff-Cork. ★ Denis Mével a repris la marque Gymnasium. ★ Du 20 au 23 septembre à Lorient, Iech'ner. ★ Brit Air va installer un 3e simulateur de vol à Morlaix. ★ Tabac-sapin (Vannes) devient Avon-Polymères. ★ L'Océarium du Croisic a fêté son millionième visiteur. ★ Chef d'œuvre de Harel de la Noë, le vitraux de Souzain a été détruit. ★ 5e salon des aides à la vie à Rennes du 21 au 23 septembre. ★ Le groupe Le Duff a pris le contrôle de la chaîne de pizzas Del Arte. ★ Le 29 septembre à Rennes, 12e salon du jardinage. ★ Du 28 octobre au 1er novembre, 3e salon du tourisme de Vannes. ★ Du 7 au 10 septembre à Rennes, 2e colloque national Littérature et Interdit. ■

PÊCHE

Erquy : les atouts de la polyvalence

Avec 2 000 tonnes de coquilles St-Jacques pêchées chaque année sur les 5 700 récoltées en baie de St-Brieuc, le port d'Erquy joue par ailleurs la carte de la diversité dans la récolte des espèces. Un moyen de travailler toute l'année, et malgré les difficultés actuelles du secteur pêche, d'échapper aux méfaits de la crise, et de croire à l'avenir de la pêche locale.

De ministère oublié en concurrence étrangère, le secteur pêche connaît une période bien trouble. Les professionnels qui peuvent s'en sortir ne le doivent qu'à leur polyvalence, comme c'est le cas à Erquy. Les 62 bateaux ne se contentent pas de naviguer durant les quelques semaines de pêche à la coquille, mais continuent de travailler selon les ressources saisonnières. "Erquy a la chance de bénéficier de ce gisement de coquilles", explique Georges Pierron, président de la Fédération française syndicat de la pêche maritime (FFSPM) qui regroupe 35 syndicats de ports. "Nous sommes donc moins touchés par la crise. Les unités sont de 10-12 mètres en moyenne, et pratiquent la pêche de nuit en position très fraie. Il faut ajouter l'autre spécificité qu'est la pêche aux araignées de mer, partagée avec St-Cast et Paimpol. Ici, tous les bateaux font de tout, et il s'agit plutôt de pêche artisanale. Les pêcheurs tirent leur épingle du jeu, comme dans toute la baie de St-Brieuc". Un atout néanmoins limité en raison du dragage des fonds induit par l'activité coquille. "qui correspond à un véritable labourage, et empêche l'implantation de sites de reproductions. Dans la diversité des activités, il faut ajouter le chalutage de fond, et la pêche des seiches".

A noter que 4 unités de 24 m rattachées à Erquy pratiquent le chalutage au large, en Manche, Sud-Irlande et Manche ouest, à raison de deux marées par semaine. "En raison de la crise, il a été nécessaire de faire jouer la qualité, pour avoir du poisson frais, il faut

donc des rotations plus rapides".

La prairie disparue

L'autre spécialité d'Erquy a été durant de nombreuses années la récolte des prairies. Mais les chiffres de 1994 font apparaître une quantité de 85 tonnes seulement : "cette espèce possède un cycle de renouvellement de 6 ans, donc trop long. Le gisement est aujourd'hui en voie d'extinction". Et pourtant, selon Georges Pierron, on trouve encore fréquemment sur les étals de France des "prairies d'Erquy" : "Il n'y a pas d'appellation contrôlée".

Globalement, la situation du port d'Erquy n'est pas mauvaise si l'on se réfère aux propos de Georges Pierron. La force des pêcheurs réside dans leur aptitude à s'adapter aux gisements locaux, avec des bateaux plus petits, à la gestion plus légère. Un avantage sans doute enviable par leurs homom-



Georges Pierron

logues de Boulogne, pour lesquels Georges Pierron parle de "situation catastrophe", et de "frontières passivoires, qui font que 60 % de la consommation française de produits de la mer vient de l'extérieur". Des effets aux causes connues déjà à Erquy, puisque le kilo de coquilles St-Jacques se vendait 20 F il y a une vingtaine d'années, contre 11 F aujourd'hui. ■

Port et criée

La criée d'Erquy regroupe les 3 ports de St-Cast (12 bateaux), Dahouët (8 bateaux) et Erquy (62 bateaux). Le gisement en coquilles de la baie est géré avec l'IFREMER qui fait un inventaire du stock exploitable et du reproductible. Ensuite, le Comité régional des pêches détermine un quota, non pas par bateau, mais par campagne, pour permettre aux bons professionnels de s'exprimer sur le terrain. Les licences sont attribuées prioritairement au titulaire d'une licence de l'année précédente, ensuite aux situations de l'ère installation, et s'il

reste des places, aux propriétaires d'un 2nd ou 3e bateau. La licence est payante, et les recettes servent à l'affrètement d'un avion de surveillance pour les affaires maritimes. Dans le même souci de surveillance, le Comité régional des pêches définit les ports de débarquement obligatoires. La commune d'Erquy bénéficie des créations d'emplois directs et indirects liés à la présence du port, et les recettes de taxe professionnelle, mais doit par ailleurs garantir les emprunts en matière d'investissements portuaires. ■

DOSSIER HABITAT

Un reflet du mode de vie

PAR ANTOINE GILBERT
Président de la Fédération Régionale du Bâtiment

"Je suis particulièrement heureux d'ouvrir aujourd'hui le dossier consacré au logement en Bretagne par Armor magazine qui reconnaît ainsi la place occupée par un secteur essentiel de l'économie régionale employant 63 000 actifs et qui contribue au mieux-être des familles.

L'habitat a en effet toujours formé un pôle majeur à la fois de développement économique mais aussi d'épanouissement personnel et social ; symbole de l'accès à la propriété, il est le signe tangible du passage à l'âge adulte et de l'accomplissement familial.

C'est parce que la construction est l'exact reflet de la capacité d'un peuple à créer son mode de vie, à l'améliorer et à le projeter dans l'avenir, qu'elle se trouve placée au cœur des grands débats de la société d'aujourd'hui et de demain : qualité de vie, environnement, architecture, sans oublier l'aménagement du territoire breton.

C'est aussi la raison pour laquelle l'offre des entreprises de bâtiment et des constructeurs doit s'adapter à une demande de plus en plus diversifiée et nécessitant une approche très fine : éclatement des familles exigeant des logements plus nombreux mais plus petits, mobilité de l'emploi entraînant l'accroissement de l'offre locative, logements pour étudiants, développement important de l'entretien et de la réhabilitation.

Tels sont quelques-uns des facteurs qui font de nos compagnons, artisans, entrepreneurs et architectes, les acteurs d'un défi quotidien : celui d'offrir un habitat, individuel ou collectif, locatif ou en accession, au meilleur coût et selon des normes professionnelles exigeantes.

Cela suppose une écoute constante de nos clients, un dialogue permanent avec les collectivités locales, une productivité s'améliorant de 1 à 2 % par an, une recherche avec nos salariés pour

améliorer leur formation professionnelle.

Il revient à la Fédération Régionale du Bâtiment que je préside, d'améliorer les conditions économiques et réglementaires de l'exercice de notre profession. Nous le faisons avec l'Etat et le Conseil Régional qui ont signé une "charte du mieux-disant" pour améliorer la paxation des marchés. Nous le faisons aussi avec les partenaires sociaux signataires d'une toute nouvelle convention collective régionale. Nos relations sont, bien entendu, très suivies avec le Conseil Economique et Social, les élus bretons et les collectivités publiques.

Il faut continuer de faire progresser l'image de marque des métiers du bâtiment. Du compagnon qualifié à l'ingénieur, 3 000 jeunes Bretons devront chaque année rejoindre nos rangs et qui feront de notre profession ce qu'elle a toujours su être : la 2^e industrie régionale au service du progrès économique, de l'emploi et de ses clients." ■

Bâtiment De quoi sera fait demain

"Lorsqu'on aborde un sujet sur l'habitat, on ne peut pas en écarter les professionnels du Bâtiment", explique Yvan Gegaden, secrétaire général de la FRB (Fédération régionale du bâtiment). Des professionnels qui vivent au rythme des fluctuations des taux d'intérêt, des nouveautés techniques et technologiques, et aussi des changements de la société. Avec une affirmation qui n'est pas un paradoxe, immobilier ne signifie pas forcément logement.

Le Bâtiment représente un chiffre d'affaires régional de 23 milliards de francs, et emploie 62 000 actifs (Bretagne administrative). "C'est la 2^e industrie bretonne", constate Yvan Gegaden. Un secteur d'activités qui vit plus sur l'acquis que sur le futur, puisque "l'entretien et la réhabilitation représentent un peu plus de 50 % des réalisations ; le logement y tient une part honorable de plus de 24 %, mais on oublie fréquemment que le hors-logement neuf représente 25 % en bâtiments agricoles, bureaux, usines..."

Changements sociaux

L'activité du Bâtiment (si elle a enregistré une reprise relative depuis 1992 qui a été une année noire) est globalement en baisse depuis 1980 : "De 550 000 logements réalisés en 1975 sur le plan national, nous sommes aujourd'hui descendus à 300 000". Cause première, le changement des modes de vie, avec une cellule familiale fréquemment éclatée, ou encore la mobilité professionnelle qui n'incite pas à investir dans "la pierre". Sans oublier l'incertitude sur l'avenir



Yvan Gegaden, secrétaire général de la FRB (Fédération régionale du bâtiment) : "En matière d'habitat, les politiques doivent faire un choix entre neuf ou réhabilitation".

professionnel qui justifie certaines hésitations.

Marge moindre

Sans donner dans le catastrophisme, Yvan Gegaden fait état d'une baisse importante des marges pour les entreprises du bâtiment : "La demande est moins importante que les années précédentes, et de nombreuses contraintes réglementaires sont apparues en vérification, ingénierie, sécurité. Dans l'acte de construire, le prix de la prestation de l'entreprise est descendu à 50 %, alors qu'il était de 75 % dans les années 60".

Maison individuelle

Après la forte crise de 1990, où pour la 1^{ère} fois en Bretagne le nombre de logements locatifs (non-propriétaires) avait été supérieur à celui des logements individuels (propriétaires), la maison individuelle reprend de la vigueur : sur 20 162 mises en chantier l'an dernier, 10 700 concernent des logements individuels (incluant 1 331 résidences secondaires), et 9 462 sont des collectifs.

Finistère

A noter que pour l'an dernier, en construction brute totale (logement + hors-logement), le Finistère a construit plus d'1 million de m², pendant que l'Ille-et-Vilaine affichait près de 900 000 m², les Côtes d'Armor plus de 700 000, et le Morbihan 660 000. Constatations intéressantes également, on construit plus de collectif (5 548 logements) que d'individuel (3 438) en Ille-et-Vilaine, en raison de la concentration rennaise ; les autres départements s'inscrivent dans une tendance inverse, soit respectivement en individuel/collectif : Côtes d'Armor 1 884/831 ; Finistère 2701/1 507 ; Morbihan 2 677/1576.

Choix

Pour les mois à venir, hormis les incertitudes budgétaires qui pèsent sur le PAP et moyens de financement pour les nouveaux accédants à la propriété, Yvan Gegaden évoque par ailleurs les "10 000 logements sociaux qui vont être construits. Les politiques devront faire un choix : est-ce qu'on détruit les barres et les tours pour construire du neuf, ou est-ce qu'on s'engage sur des réhabilitations ?" ■ L.R.

OFFICE DÉPARTEMENTAL HLM DES CÔTES D'ARMOR
6, rue des Lys - B.P. 55 - 22440 Ploufragan - Tél. 96 34 12 41

Ensemble, aménageons l'avenir local

La maison de demain L'ère de la domotique

Domotique, du latin domus (habitat). Encore un nouveau mot pour faire sophistiqué ? Sans doute un peu quelque part, mais aussi une réalité qui se fait jour dans la conception de l'habitat dès aujourd'hui avec pour objectif l'amélioration du confort. Le lycée Freyssinet de St-Brieuc a réalisé la "Maison de demain". Visite étonnante dans un monde fait de nombreux automatismes.

Jacques Charmont, professeur du lycée Freyssinet, présente la domotique comme "des automatismes qui permettent la gestion technique, la surveillance, l'alarme, les commandes à distance et la communication au niveau de l'habitat".

Vue de l'extérieur, la "Maison de demain" possède une architecture délibérément moderne, due à l'architecte Michel Normand, spécialiste des techniques bioclimatiques. "C'est un plus qui était l'aspect futuriste" explique Jacques Charmont, "mais il va de soi que la domotique s'adresse tout aussi bien à une habitation d'architecture traditionnelle".

Le principe de base repose sur le pré-câblage, soit un surcoût s'inscrivant dans une fourchette de 5 à 10 000 F. Ensuite, il suffit d'ajouter les fonctions. "Le système est évolutif, et peut aller jusqu'au télétravail", ajoute Jacques Charmont.

Automatismes

Dans la "Maison de demain", les lumières s'allument selon une présence, ou selon la luminosité (prise en compte des solstices été-hiver) ; les robinets sont remplacés par des capteurs qu'il suffit d'effleurer... C'est l'aspect technologique, mais il faut ajouter l'architecture qui a été pensée pour le meilleur confort des occupants : différenciation des lieux de vie (espace parents, espace enfants, espace vie familiale, espace santé...). Le chauffage par le sol a été conçu avec une isolation thermique au top, en accord avec les orientations géographiques, et se déclenche selon une programmation adaptée à chaque lieu de vie : "L'efficacité et la faible consommation d'énergie sont spectaculaires". Les fonctions de confort sont

Architecture délibérément moderne pour la "Maison de demain", due à Michel Normand. La domotique peut bien entendu s'insérer dans le traditionnel.



nombreuses : portier vidéo, diffusion musicale dans chaque pièce, télévision et vidéo



L'intérieur de la maison : cheminée centrale, mais stores électriques, grenier solaire, détecteurs de fumée, d'inondation.

ludique ou éducative pour les parents ou les enfants, surveillance des nourrissons, commande extérieure par téléphone, détection d'intrus, détection de fumée, d'inondation, de panne congélateur... Toutes les fonctions imaginables sont possibles sans travaux lourds, à condition d'avoir été prévues dès la conception.

Partenariat

La "Maison de demain" a été réalisée en partenariat avec de multiples entreprises, et une convention a été signée avec la

Fédération régionale du Bâtiment et des organismes de formation (lycée Freyssinet, CFA Plerin, LP Jean Monnet à Quintin, Greta St-Brieuc...). "C'est une vitrine qui peut se visiter ; les partenaires et les élèves de

tous établissements peuvent venir. On accepte que nos idées soient reprises. Ce n'est pas un modèle déposé".

Formation

A noter que le lycée Freyssinet, qui a désormais acquis un savoir en matière de domotique, propose une spécialisation dans ce domaine, plus particulièrement en surveillance-sécurité. "10 à 12 élèves trouvent chaque année un emploi en surveillance ou en sécurité. Le CA, pour les entreprises en domotique progresse peu, mais régulièrement. Les difficultés reposent sur la compatibilité des matériels, mais ce pas est en train d'être franchi, et des normes s'installent". ■



CRÉDIT IMMOBILIER DE FRANCE
BRETAGNE

Prêteur et Promoteur

Le CRÉDIT IMMOBILIER DE BRETAGNE exerce deux métiers complémentaires au service de l'Habitat en Côtes d'Armor et en Ile-et-Vilaine. Il est prêteur et promoteur. Cette double vocation lui donne une connaissance particulière de l'immobilier qui profite évidemment à tous ses clients.

Chaque conseiller de clientèle, au-delà d'un plan de financement sur mesure, apporte un regard attentif à chaque projet du plus modeste au plus sophistiqué.

La réforme de la politique du logement annoncée par les Pouvoirs Publics doit inciter les futurs propriétaires à rencontrer un spécialiste. Pour devenir propriétaire, 25.000 familles ont déjà fait confiance au CRÉDIT IMMOBILIER DE BRETAGNE.

Le temps est venu de nous rencontrer

ST-BRIEUC	4, rue des Lycéens Martyrs	96 62 00 22
RENNES	56, avenue du Mail	99 54 68 60
ST-MALO	26, avenue Jean Jaurès	99 56 07 92

Lannion, Dinan, Redon, Vitré, Fougères

L'architecte, partenaire de la construction

L'architecte est un concepteur qui détient une lourde responsabilité : celle de définir les contours d'un lieu qui va induire souvent le bien-être de toute une vie. Découverte d'une profession avec Erwan Riou, chargé de communication à la Maison de l'Architecture à Rennes.

Armor magazine - Qui est l'architecte ?

Erwan Riou - L'architecte en titre est un professionnel inscrit à l'Ordre des architectes. Il justifie d'un diplôme en architecture ou d'un agrément ministériel, et est obligatoirement assuré pour les missions qu'il est amené à remplir, du conseil à la maîtrise d'œuvre en bâtiment, avec garantie décennale sur l'ouvrage.

A.M. - Est-ce obligé de faire appel à un architecte ?

E.R. - Le recours à un architecte est obligatoire pour tout bâtiment d'habitation de plus de 170 m² de surface hors œuvre nette.

A.M. - Quel est le domaine d'intervention de l'architecte ?

E.R. - La mission de maîtrise d'œuvre est généralement complète, allant de la conception à la réalisation-livraison de l'ouvrage, en passant par toutes les étapes administratives réglementaires : dossier de permis de construire, loi paysage, assistance au choix des entreprises par la réalisation des



Une réalisation de Marie-Hélène Le Bot, architecte à Brest.

appels d'offres, et direction des travaux. Le client peut également définir contractuellement des missions partielles.

A.M. - Quelle est la responsabilité de l'architecte ?

E.R. - La responsabilité professionnelle de l'architecte est engagée dès le premier conseil ou avis donné par écrit. Il est donc important de fixer le cadre et les conditions de son intervention au plus tôt. Après un

premier contact commercial, il est recommandé d'établir un contrat. Celui-ci définit les missions de l'architecte, ainsi que le montant des honoraires, qui sont soit un forfait, soit un pourcentage sur le montant des travaux. Un modèle-type de contrat est édité par l'Ordre des architectes.

A.M. - Quels conseils peut-on donner à un futur propriétaire ?
E.R. - L'architecte sera le parte-

naire de la construction de la maison, son choix est donc important. Il faut faire confiance au bouche à oreille, prendre connaissance des réalisations précédentes de l'architecte présent. Sa proximité géographique est un gage de suivi et de connaissance des entrepreneurs locaux ; sa disponibilité, son contact et son intérêt pour la commande qui lui est passée sont également gage de réussite. ■

En bref...

- Les prêts immobiliers s'orientent à la baisse, soient -0,2 % en moyenne selon l'ANIL (association nationale pour l'information sur le logement), qui publiait ce chiffre le mois dernier.
- Le second-œuvre est victime d'une stagnation de l'activité en logement neuf et amélioration, entretien, avec même un tassement dans le bâtiment non-résidentiel selon l'INSEE, pour la période écoulée entre octobre 94 et avril 95.

RENNES - 29-30 Septembre, 1er-2 Octobre Week-end "Maison et Jardin"

"Habiter demain" Salon de l'Immobilier

Palais des Sports - Boulevard de la Liberté
Terrains - Maisons - Appartements
Neuf - Ancien

Une initiative Crédit Agricole
Un partenariat Ville de Rennes



"Fête du Jardinage" Site de la Prévalaye

Fleurs - Jardin - Plein-Air - Motoculture
Paysagistes
Mobilier de Jardin



Une initiative Ville de Rennes
Un partenariat Crédit Agricole

Salons Brest en octobre, Quimper en novembre

Le logement est dans l'air du temps. Depuis toujours la maison, sa décoration, son confort, ses aménagements intérieurs et extérieurs sont une des grandes préoccupations des Français. Les 13 200 visiteurs brestoïses et les 25 000 visiteurs quimpérois qui ont franchi les portes des salons Habitat Expo en 1994 confirment cette affirmation. Cet engouement "naturel" du Français pour la construction et l'aménagement du "chez soi", s'est renforcé grâce à la baisse des taux d'intérêts et depuis la mise en place des mesures gouvernementales visant à relancer le bâtiment. C'est donc dans un contexte favorable que s'ouvrent à nouveau les 7-8-9 octobre 1995 à Brest et les 18-19-20 novembre 1995 à Quimper les portes d'Habitat Expo. Après une longue période de récession, les besoins en habitat s'expriment à nouveau pleinement. La recherche du confort, du bien vivre dans la maison est de plus en plus fréquemment avancée. Cette notion qualitative prend



Brest 94. (Photo Performance Organisation Communication)

le pas sur celle d'un habitat réduit à sa pure fonctionnalité de loger. En un minimum de temps, le public peut rencontrer un maximum de professionnels qualifiés. De la cave au grenier, en passant par la salle de bain, la cuisine, le séjour, les chambres, le jardin... sans oublier le financement. Les salons sont un lieu privilégié pour découvrir les nouvelles techniques et les nouveaux pro-

duits mis en scène sur le marché : de l'ADIL, organisme chargé d'informer, en toute neutralité, le public sur l'ensemble des questions juridiques, fiscales, financières et techniques relatives au logement et à l'habitat, en passant par les établissements financiers, les constructeurs, les agents immobiliers, les décorateurs, les artisans, menuiseries, cuisinistes... tous sont représen-

Plans de financement : une réforme au 1er octobre

Le mode de financement des logements pour l'accédant à la propriété est en train de subir une profonde réforme, particulièrement en matière de prêts PAP (1ère accession à la propriété). A l'heure où nous écrivons ces lignes, les PAP pourraient disparaître. Il existerait alors deux types de prêts : le prêt banalisé au taux du marché pour les revenus aisés, et sans doute un prêt à taux 0 % pour les faibles revenus (l'autre possibilité aurait été l'octroi d'une prime, aide directe qui aurait représenté une partie de l'apport personnel, solution préférée par les banques). A noter qu'actuellement deux organismes, le Crédit Foncier et le Crédit Immobilier, sont habilités à distribuer les prêts PAP : ce monopole disparaîtrait, et d'autres établissements bancaires pourraient alors accorder des prêts à taux bonifiés.

Alain Juppé a souhaité la mise en place du nouveau système pour le 1er octobre. ■

Isolation : stop aux bruits

Dans le domaine de l'isolation acoustique, de nouvelles dispositions prises par le ministère du logement en 1994 seront pour la plupart applicables aux bâtiments d'habitation dont le permis de construire aura été déposé après le 1er janvier 1996. A noter que pour les réhabilitations d'ouvrages existants, l'isolation acoustique portant sur les parois vitrées ouvre droit à une réduction d'impôt (25 % des dépenses, plafonnées à 15 000 F pour une personne seule, et 35 000 F pour un couple marié). Par ailleurs, les aides de l'ANAH et la prime à l'amélioration de l'habitat (PAH), prennent en compte ces mêmes travaux, et peuvent atteindre 20 à 35 % du montant. Dans tous les cas, se renseigner



Un collectif réussi : la résidence Le Domaine à Aigné, due à l'architecte Laurence Crosland.

avant de commencer les travaux. Ces nouvelles dispositions visent à atténuer les bruits selon leur provenance (couloirs, cages d'escalier...) dans des valeurs s'échelonnant de 54 à 65 db (A) ; les chambres et

sejours bénéficient d'un traitement particulier, puisque la limite de bruits d'impact (pas, chute d'un objet...) y pénétrant ne doit pas dépasser 65 db (A) à partir du 1er janvier 1996, et 61 db (A) à partir du 1er janvier 1999. ■

Thermique : la valeur sûre

La réglementation en matière d'isolation thermique est applicable selon les mêmes conditions depuis janvier 1989. Cette réglementation améliore alors de 25 % les dispositions de la précédente loi qui datait de 1982. Si l'habitation individuelle peut adopter des solutions techniques sans calcul, il est également possible de mesurer les pertes, les apports de chaleur, l'ensoleillement... Peu d'habitations aujourd'hui ne bénéficient pas d'isolation thermique, synonyme d'économie d'énergie, mais surtout d'amélioration du confort des occupants. Des études ont montré que depuis 1974, époque à laquelle l'isolation thermique s'est généralisée, la réduction des consommations énergétiques est de l'ordre de 60 % ■

Relèvement de la déduction forfaitaire

Dans le cadre du dernier collectif budgétaire, deux mesures ressortent en matière de défiscalisation des investissements "pièces" : l'avantage Méhaignerie demeure, à savoir les exonérations pour la construction de studios dans les villes universitaires, et surtout la déduction forfaitaire pour revenus localisés dans les villes universitaires, et passe de 10 % à 13 %, avec rétroactivité au 1er janvier 1995. Cette dernière disposition améliore d'une manière significative le retour sur investissement local, et devrait favoriser la construction de nouveaux logements, ou la réhabilitation de plus anciens. ■

Ancien : les ménages rénovent

Il existe en Bretagne 442 831 logements anciens antérieurs à 1948, susceptibles de représenter un potentiel intéressant de rénovations. Mais selon une étude publiée par la Cellule économique de Bretagne, la majeure partie de ces travaux est réalisée par les ménages qui occupent ces logements, pour un montant de plus de 1,5 milliards de francs. Un chiffre qui concerne à 33 % les travaux de gros-œuvre, toiture, menuiserie, charpente, façade et ferronnerie. A noter qu'il existe en Bretagne environ 200 entreprises qualifiées dans le secteur de la restauration du patrimoine ancien. ■

Nantes-La Baule : les prix baissent

Le marché immobilier nantais a résisté pendant longtemps à la crise, mais a vu malgré tout les prix baisser dans les derniers mois. Les hôtels particuliers ou maisons du centre-ville ainsi que les appartements ont connu un tassement net des prix. Ceux-ci pouvaient dépasser 3,5 millions pour un hôtel particulier dans le quartier Monselet, c'est aujourd'hui bien difficile à obtenir pour un vendeur. Le moyen de gamme s'est maintenu en ancien, particulièrement quand la localisation géographique est bonne (centre-ville et grand centre). Le marché neuf, après avoir marqué le pas très nettement, se relève et un certain nombre d'opérateurs nationaux mais surtout régionaux ont relancé des opérations qui semblent bien se vendre dans une fourchette de prix de 8 000 F à 11 000 F, sauf réalisations plus prestigieuses où les prix peuvent avoisiner les 15 000 F le m². Notons que La Baule est aussi touchée par la crise et que les prix y ont baissé dans l'ancien et dans le neuf, avec une offre de biens qui semble importante. La périphérie de Nantes, en particulier pour les terrains à bâtir, a connu un net regain, mais avec des inéquités pour l'avenir en raison notamment de l'augmentation du taux de T.V.A. ■

TH. VINCENTEAUX

Rennes du 29 septembre au 2 octobre

L'initiative de la Caisse Régionale de Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, le Salon "Habiter demain" a gagné, depuis 10 ans, sa notoriété. Il est aujourd'hui le lieu privilégié et incontournable des accédants à la propriété et investisseurs en immobilier. Il regroupe 60 exposants, professionnels de l'immobilier, lotisseurs, constructeurs, promoteurs, accompagnés par les

organismes et administrations qui, en amont et en aval de l'acte d'achat, apportent aux milliers de visiteurs toutes les informations nécessaires à la réalisation de leur projet. "Habiter demain" comprend un grand choix immobilier, en terrains, maisons, appartements, résidences secondaires, de loirs, neuf, ancien, propositions de locations. 12 000 visiteurs sont attendus. ■

MODULIMMO

le prêt immobilier à échéances modulables.
Renseignez-vous auprès de nos agences.

"Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours à la date de l'offre de prêt qui vous sera faite. Le prêt est subordonné à l'obtention du prêt que vous auriez sollicité. Si celui-ci n'est pas obtenu le versement doit vous rembourser les sommes éventuellement versées."

POUR MIEUX EMPRUNTER
**Crédit Mutuel
de Bretagne**
la banque à qui parler

En bref...

• La maçonnerie est un secteur d'emploi qui perd ses jeunes, comme le montre la formation de niveau V : 15 % de l'effectif perdu depuis l'année scolaire 1988/89. En peinture, charpente et menuiserie, l'effectif global dénombre une proportion de jeunes supérieure à la moyenne. Légère baisse en chauffage, plâtrerie et plomberie, et baisse du volume de l'emploi en électricité, menuiserie et couverture.

• + 0,5 % en 1995, ce sont les prévisions d'augmentation du marché du logement pour l'année 1995 (la progression pour 1994 avait été de + 10,1 %). Plus alarmantes, ces prévisions envisagent une baisse annuelle de l'activité de 1,4 % à "l'horizon 1998".

CULTURE

La coupe et notre mémoire

L'hommage de Nantes à Glenmor

Au nom de Jean-Marc Ayrault, député-maire de Nantes, le 30 juillet 1995 au bord de l'Ellé en Quimper, Jean-Louis Jossic remettait à Glenmor la médaille Anne de Bretagne, médaille de la Ville de Nantes. A l'initiative de ce geste, le Cercle Breton de Nantes.

Né en 1931 au solstice d'été sur les terres de Maël-Carhaix, Milig Ar Skav fin 1954 trouve sa voie et devient le barde Glenmor. Son premier récital à Paris en octobre 1959 met en germe le renouveau de la culture et de la chanson bretonnes. En 1965, il "fait" la Mutualité. Dans les années qui suivirent, ce fut l'éclosion d'un mouvement d'ou surgirent Stivell, Servat, Tri Yann et tant d'autres. Glenmor est sans conteste le pilier de ce mouvement : s'il a quitté la scène en 1990, il n'en continue pas moins d'écrire dans la même veine militante et poétique.

Celui qui ose
Un dimanche à la campagne pas tout-à-fait comme les autres pour celles et ceux qui accompagnaient Jean-Louis Jossic pour cette remise de médaille.

Au début était le texte. Et puis la tessiture des souvenirs évoqués vint nous rappeler les échos lointains de nos luttes, de nos colères, de nos désirs et de nos réussites - cette journée en était une. Nous avions tous vu Glenmor en concert : sur la scène, on embrasse la silhouette d'un personnage, on en dessine l'esquisse. La voix de Milig en concert envoûte. Le port des phrases lancées au gré de la grenaille des mots, une tonalité tonitruante, parfois brutale, dont la volonté est de secouer le vieux monde celtique et vous remue tout entier. Enfin l'enchantement car il sait dire ce que vous pensez. Il est celui qui ose contre vents et marées défier poétiquement l'habitude

des choses comme l'obscène décision prise par d'autres. Oui, la scène, c'est aussi cela. Et pourtant ce dimanche lorsque l'on a croisé le regard de Glenmor, on s'aperçut que le spectacle était inachevé. Il restait beaucoup à dire, à faire et à apprendre.

Le regard de Glenmor

Glenmor ! Quel plus bel hommage à la Bretagne et à la vie pouvait-il faire en choisissant ce nom ? Glen-mor : terre et mer. Terre de nos pères : "prends cette glaise dans tes mains et construis ta maison comme tu construis ta vie".

Mer des rêves de vacances qu'on n'accomplira jamais : "si la voile claqué au vent alors que tes yeux sont rivés aux sillons de ton champ c'est que déjà tu as appris à voyager". Le regard de Glenmor nous l'a dit ce jour-là.

Lorsque Jean-Louis Jossic prit la parole au nom de Jean-Marc Ayrault, l'émotion était à son comble. Nous retiendrons ce passage du message du maire de Nantes : "Si notre ville est devenue peu à peu l'un des fers de lance de ce renouveau, c'est pour une bonne part - parce que vous y avez été perçu comme un exemple à suivre pour que la Bretagne et plus particulièrement "Nantes en Bretagne" soient des réalités du Troisième Millénaire".

"Laisse-nous Milig t'exprimer notre affection... sans toi où en serait la Bretagne" dit Gilles Servat et puis, au nom du Cercle Breton de Nantes, il fut



En 1978, le "Breton de l'année" choisi par Armor magazine : Glenmor, entre Katell et Alain Le Not.

évoqué ses concerts à Nantes, sa poésie éternelle, son courage emblématique, tout ce qui a conduit le C.B.N. à mener à bien son projet.

Glenmor répondait "J'ai fait mon travail pour ma génération... le mouvement breton n'est plus parmi les spécialistes, il appartient au peuple breton. Digor e vo d'an holl re a fello dezho kemer perzh ennan. Kinniget e vo oberezhion ar bloavezh 9596. Kan e brezhoneg. Daisoù ar vro. Kenteliou brezhoneg. Prezegennoù... ha bep a vanne sistr e fin an abadenn..."

Demain semé...

Le Cercle Breton de Nantes, pour qui cette remise de médaille est le point d'orgue des festivités organisées à l'occasion de son cinquantenaire, remercie chaleureusement Jean-Marc Ayrault de sa bienveillance à l'égard de notre projet. La cordialité et le soutien sans équivoque que nous avons reçus de Jean-Louis Jossic et Gilles Servat nous sont allés droit au cœur. Toutes et tous plus tard nous pourrions dire : "J'y étais". A Glenmor le dernier mot : "Demain semé de quoi sera-t-il fait ?"

YANNICK GUILBAUD
Cercle Breton de Nantes

16 et 17 septembre

Journées du patrimoine

Pour leur douzième édition, les Journées du Patrimoine se déroulent les samedis 16 et 17 septembre. De nombreux sites et monuments publics et privés sont proposés à la visite durant ces deux jours.

Cette année, quatre thèmes sont retenus : parcs et jardins, patrimoine maritime et fluvial, les 100 ans du cinéma et la découverte du patrimoine historique et archéologique.

La Bretagne a beaucoup à montrer et la Direction Régionale des Affaires Culturelles met actuellement au point une liste des lieux à visiter.

Gwengamp

Ar bloavezh 95/96

Emvod distro Kreizenn Sevenadurel Vrezhon "Roparz Hemon" a vo dalc'hed d'ar yaou 7 a viz gwengolo da 8e 1/2 noz, plasenn Verdin e Gwengamp. Digor e vo d'an holl re a fello dezho kemer perzh ennan. Kinniget e vo oberezhion ar bloavezh 9596. Kan e brezhoneg. Daisoù ar vro. Kenteliou brezhoneg. Prezegennoù... ha bep a vanne sistr e fin an abadenn...

★ D'ar 24 viz Gwengolo, adalek 2e 1/2 goude kreisteiz, gant ar Strollad "Strobinnell" hag ar c'hanterez Solange ar Chequer ha Noelle Corbel. Kaf, krampouezh hag evajoù fresk.

★ Kenteliou Brezhoneg : 4 live. Kenteliou Daisoù ar Vro : 2 live. evit an oadourien - live lañ : d'ar merc'her, 8e 1/2-10e noz - eil live : d'al lun, 8e 1/2-10e noz. Kenteliou kan e Brezhoneg : lañ ha 3de lun ar miz, 6e 1/2-8e noz. Abadennoù Delusk Sonerezhel ha Korfel : Kenteliou Daisoù ar Vro evit ar vugale.

Evit un holl ditourer, degemeret e vez an dud bennez adalek al lun betek ar sadorn etre 2e ha 6e ab. Prix : 90-44-27-88.

Une sculpture de Jean Boucher à restaurer

Camille Desmoulins à Cesson-Sévigné ?

Jean Boucher est un Cessonnais qui eut ses heures de gloire au début du siècle. Sculpteur de talent, il contribua aux côtés d'Armel Beaufils, Emmanuel Guérin, René Quillivic et quelques autres à mettre la sculpture bretonne sur la voie de la création moderne. Il sut communiquer à ses élèves, parmi lesquels Paul Belmondo, la passion des techniques de son art.

Parmi les œuvres qu'il a créées, figure un monument en pierre de Camille Desmoulins, composé de 6 personnages grandeur nature, symbolisant la prise de la Bastille.

Actuellement entreposée à Ivry, la sculpture est dans un état qui nécessite une restauration importante et la commune de Cesson-Sévigné qui souhaite rapatrier cette œuvre pour la mettre en bonne place en centre-ville, sait qu'une telle démarche demande un budget important.

C'est donc vers les mécènes et les autorités culturelles qu'elle se tourne pour mener à bien ce projet qui à la fois rend hommage à un enfant du pays et illustre un épisode du combat des hommes pour la liberté.

L'Hôtel des Voyageurs traduit en anglais

Il y a deux ans l'Office départemental de la Culture avait mis en place une animation originale baptisée "Hôtel des voyageurs" à l'hôtel d'Angleterre à Lamballe.

Les clients étaient invités à consigner dans des livres d'or leurs impressions sur les œuvres accrochées dans leur chambre. De cette aventure Sharon Kivland, artiste anglaise, a réalisé un livre, en interrogeant ces visiteurs et le personnel de l'hôtel. Produit par l'Office départemental de la Culture, ce livre vient d'être édité en anglais et présenté à Londres. Il est possible de se procurer cet ouvrage en anglais ou français à l'ODC place du chai, 22000 St-Brieuc.

ANNIVERSAIRE

Les 50 ans d'Al Liamm

En mai, la revue en langue bretonne Al Liamm, qui dirige Ronan Huon, fête son 50^e anniversaire à Kastell Brezal en Plouneventer... Deux photos de Pierre Bernard évoquent le banquet sous le signe de la convivialité et de l'engagement culturel...



Filip Odo, prix Langoleiz 95, qui lui a été remis le 29 juillet à Lorient lors du congrès celtique - Hervé Bihan - et Martial Menard (Cercle Brezhoneg) qui a reçu le même jour le prix Roparz Hemon des mains d'Yvonig Gicquel, président de la Coop Breizh.

Riwanon Kerella (Skol Ober, Kendalc'h Keltiek), Ronan Huon, Yvon Abiven.

HISTOIRE

Boishardy, 200 ans après

Il y a 200 ans, le chef chouan Boishardy, général de l'armée catholique et royale, tombait dans une embuscade. Sa carrière militaire, brève mais fulgurante, son histoire d'amour avec Joséphine de Keradon ont contribué à entretenir sa légende, particulièrement à Bréhand, où il était né et où il mourut.

La municipalité de Bréhand et l'Association bretonne, en liaison avec la Société d'émulation des Côtes d'Armor, ont rendu hom-

mage à ce personnage haut en couleur.

Le couronnement fut le spectacle son et lumière animé par cent figurants. Dans un cadre de frondaisons, les Bréhandais, remarquablement costumés, à pied ou à cheval, ont interprété un tableau très émouvant autour du thème du combat pour la liberté contre un pouvoir doctrinaire.

CLAUDE-GUY ONFRAY

L'étude du chansonnier Pommeret "Boishardy, l'histoire et la légende", écrite en 1932, a été rééditée par l'Office du livre d'histoire (Le Jief Livresse, 02250 Autremencourt - 120 F).

Patrimoine religieux de Bretagne

Le Comité Régional de Tourisme de Bretagne organise à partir du 1er juin prochain un concours photographique destiné aux amateurs dans le cadre de la préparation des "Années du Patrimoine Religieux" de 1996 à 1997.

Deux thèmes de reportage sont pro-

posés : le patrimoine bâti et le patrimoine vivant.

La date limite d'envoi des diapositives est fixée au 30 octobre 1995.

Renseignements et règlement : Comité Régional de Tourisme de Bretagne, 74 B, rue de Paris, 35000 Rennes cedex - Tél. 99 25 44 30 - Fax 99 28 44 40 - Contact : Chantal Fournier.

RENCONTRES

La quête de la pierre

Journées Terres Celtiques

Le Centre culturel Beltan organise en forêt de Brocéliande les 10^es Journées Terres Celtiques sur le thème "Mais... qu'est-ce que la forêt sacrée ? Qu'est-ce que la Table ronde ? Qu'est-ce que la pierre ?" dans une ambiance de sophrologie et d'imaginaire. Elles seront animées par Mai-Sous-Robert-Danteac, psychologue, et le Dr Gwennélan Le Scouëzec, dans l'esprit qui préside à ces assemblées depuis 15 ans. Il s'agit d'une recherche de soi et de tous sur des sentiers peu frayés de la tradition celtique. Loin du battage des médias, le but est de permettre à quiconque le désir de pénétrer un univers profondément enfoncé en notre inconscient, où les dieux ne sont pas morts !

Ces journées se dérouleront du samedi 14 à 9 h au dimanche 15 octobre à 18 h, à la Soett, Centre d'accueil et d'animation, 56430 Concoret.

Prix du stage : 1 000 F par participant, hébergement en chambres à 3 ou 4 et nourriture compris. Places limitées : s'inscrire avant le 20 septembre en joignant 200 F d'arrhes.

Beltan, 1 Henri Gwaern Eder, B.P. 2, 29190 Brasparth - 98.81.41.11.

CONCOURS

Images à la page

A l'occasion du Temps des Livres 1995, qui a lieu du 15 au 30 octobre, la COBB (Agence de Coopération des Bibliothèques de Bretagne) organise un grand concours sur le thème de la littérature et du cinéma. Ce concours est proposé dans les bibliothèques de Bretagne à partir du 9 septembre.

Images à la Page est un concours destiné à toute personne à partir de 8 ans. Il suffit, pour concourir, de retirer les bulletins dans les bibliothèques participantes à partir du 9 septembre.

Le concours comprend deux catégories d'âge : les enfants jusqu'à 14 ans et les adultes à partir de 15 ans.

Reins - COBB - 96.59.08.96.

Estivales photographiques du Trégor

Durant ce mois de septembre, plusieurs villes du Trégor accueillent les Estivales Photographiques. Ainsi, à Lannion, Gilbert Faste-naeckens, Tine Herrmann, Rudolf Schaffer, Michel Semeniako (Centre Savidan) - A Bégard : Dominique Cartelier (Maison des Jeunes) - A Squiffiec : Sylvain Girard (chapelle de Kermaria).

Vues du rail

L'exposition annuelle de la Roche-Jagu en Ploëzal (22) a pour sujet "Vues du rail", les chemins de fer de l'ouest à la belle époque. Elle est visible jusqu'au 17 septembre.

A la Maison des Poètes de St-Malo

Samedi 9 septembre, 3è journée du Congrès de la "Société Française de Littérature générale et comparée" présidée par Jacques Dugast, professeur à l'Université de Rennes II. Vendredi 29 septembre, conférence du Dr Robert Le Texier : "Des plantes et des hommes" : Hanemann, Goethe et quelques autres... (l'histoire littéraire et scientifique des plantes médicinales).

PRIX

Bulles en fureur pour Tito

Le 4è prix "Bulles en fureur" a été décerné à Tito pour "Madrid". Tendire banlieue par aux éditions Castelman. Le jury, présidé par Alain Noblet de la Librairie Ty Bull, était constitué de 400 adolescents suivis par les services de la Protection judiciaire de la jeunesse.

Le prix - une sculpture en granit signée Michel Thamin - sera remis lors d'une grande manifestation autour des actions culturelles menées par "Tout Atout", le secteur insertion de la DDPJ-35, le 28 octobre par le maire de Rennes.

Tél. 99 31 36 37.

Le patrimoine du Pays de Guer

Réalisée avec le concours de la Jeunesse et des Sports, Philippe Le Gloan, les associations "Nature et Patrimoine" et "Pierres et Landes", une exposition présente le Pays de Guer préhistorique, historique et légendaire.

On découvre au travers d'une centaine de photos des châteaux, des chapelles, des blasons, des cheminées, des pigeonniers, des croix, des églises, des vitraux... et des légendes.

Parmi ces sites St-Etienne en Guer, la plus ancienne chapelle du Morbihan, l'église de St-Malo de Beignon avec son portail du 13è, St-Nicolas du Bino en Augan, reconstruite vers 1400 par Guillaume de Montauban, les Pierres Droites et autres monuments mégalithiques. Parmi les textes d'illustration, on découvre qu'aujourd'hui de nombreuses vignes poussaient sur les coteaux du pays : le poète St-Amant glorifia en vers, au 17è

siècle, le vin du château de Coëtbo. On apprend que St-Gurval, évêque d'Aleth, est le patron de Guer, que Saint-Convoion, conseiller de Nomi-noë, est né à Comblézac, qu'à la Grée Basse on honorait St-Etienne de Coulmène, que les moines de St-Méen-le-Grand, au moyen-âge, pour christianiser nos campagnes, pratiquaient la sorcellerie... A la fontaine Veau, en Porcuno, l'eau se changeait en vin tous les soirs à minuit. Les filles en quête d'époux enfouaient des épingles dans les fentes de la grotte St-Contest. En Monteneuf, St-Nicolas guérissait les animaux qui boient son eau. A Binio les persans qui ont des enfants qui plantent une épingle dans la statue de Saint-Breho.

Cette exposition se visite dans le bourg de Monteneuf simultanément à celle sur les fouilles des alignements des Pierres Droites.

RENÉ BARRAT

Journée d'étude sur les origines de la Bretagne

La question des origines de la Bretagne de l'arrivée des Bretons en Armorique, de leurs relations avec les habitants de la péninsule, de leurs relations avec les Francs et de la naissance d'un nouveau pays, la Bretagne, passionne de nombreux Bretons depuis des générations mais la rareté des témoignages écrits et des vestiges archéologiques laissent planer beaucoup d'interrogations.

Une journée d'étude permettra de faire le point sur l'état des connaissances aujourd'hui : ouverte au public, elle se déroulera à Redon le samedi 18 novembre, de 9 h 30 à 17 h, au Lycée Saint-Sauveur, c'est-à-dire sur le site même d'une abbaye qui a joué un rôle central dans la naissance du royaume breton.

Rens. et insc. (100 F) : Institut Culturel de Bretagne, B.P. 3166, 35031 Rennes - 99 87 58 00.

TABLE RONDE

Brezhoneg et Radio

Une table ronde est organisée par Radio-France et le Conseil Culturel de Bretagne à l'hôtel du Roi Arthur le mardi 9 septembre à Plœmel sur le thème "Langue et culture bretonnes et radio service public".

Au programme : 9 h : accueil et petit-déjeuner - 10 h : ouverture "Langue, identité et culture bretonnes aujourd'hui et demain" par Lukian Kergoat (directeur du département breton et celtique de l'Université de Rennes II) - 10 h 30 : "Les radios locales du service public" par Jean-Pierre Farkas (directeur des radios locales de Radio-France) ; R.B.O. par Hervé Debois ; R.F. Armorique par Edmond Simonneau - 12 h 30 : après-midi-discussion - 13 h 30 : repas-bulletin au Roi Arthur - 14 h 30 : perspectives, idées, propositions - 16 h 30 : propositions et collaboration avec les radios associatives.

7, strada ar General Guillaudot, B.P. 3166, 35031 Roschell - 99 87 17 65.

A.E.P.



témoignage de vie et une passion des lieux.

Le décor, conçu par Michel Guillemot, fait de filets de carottes ou de sacs d'oignons (tradition oblige !), a parfaitement mis en scène ces "Bouts de Grèves-Bouts de rêves" que revivra à la Maison de la baie à Hillion ou lors de manifestations de l'association Mariée Haute, co-productrice avec la mairie de Languex de cette exposition.

LIVRES par Yann Poilvet

Larousse médical

IV ? Alzheimer ? Muco-viscidose ? Endoscopie ? Scanner ? I.R.M. ? Face à ces termes, ces maladies et ces examens de plus en plus complexes, le Larousse médical, rédigé sous la direction du Dr Yves Morin, par 150 spécialistes cardiologues, cancérologues, gynécologues, pédiatres... répond aux questions que l'on peut se poser sur le corps humain, son fonctionnement, ses maladies.

Ecrit dans un langage clair avec un plan bien structuré, le Larousse médical s'adresse à un large public comme à ceux qui s'intéressent au domaine de la santé, ainsi qu'aux professionnels (étudiants, infirmiers, kinésithérapeutes, laborantins, travailleurs sociaux, etc.).

Le Larousse médical 1995 est un dictionnaire encyclopédique riche de plus de 6 000 articles classés de A à Z, accessibles à tous, qui présente l'ensemble des connaissances médicales d'aujourd'hui, y compris les plus récentes ; il contient 500 photos et 500 dessins en couleurs. Il s'articule autour de trois axes : expliquer, prévenir, informer.

Un index aide le lecteur à accéder rapidement à l'information qu'il recherche. (Ed. Larousse, 395 F - 1 216 pages.)

CITÉS ET PAYS

Les mégalithes de Monteneuf

On connaît les "pierres droites" de Monteneuf, mais le pays de Guer et de Coëtquidan compte, en plus de ces alignements impressionnants que l'on découvre peu à peu, de nombreux autres monuments qui attestent de l'intensité de la vie il y a bien des siècles dans cette région. Yannick Lecerf dresse un inventaire de ces dolmens, menhirs, allées couvertes, et propose des circuits pour les découvrir. (Ed. Jean-Paul Gisserot).

BIOGRAPHIES

Moi, Jules Couasnauld, syndicaliste de Fougères...

La correspondance des responsables de la bourse du travail de Fougères fait revivre le combat social dans la capitale de la chaussure à la "belle époque". A travers ces lettres, Claude Geslin restitue une mémoire ouvrière incompressible, celle de la période héroïque du syndicalisme à Fougères au début du siècle. (Ed. Apogée, B.P. 4172, 35041 Rennes-2, 200 p. 118 F.)

★ NICOLAS APPERT inventeur et humaniste, par Jean-Paul Barbier - A l'occasion du bicentenaire de la découverte de la conserve alimentaire, la première biographie historique de son inventeur. (Ed. Rover, 8, rue V. Letalle, Paris - 20, 146 F.)

SPIRITUALITÉS

Les druides et le druidisme

Une plaquette de Françoise Le Roux et Christian J. Guyonvach, "Les Druides et le druidisme", présente la synthèse de ce qu'il faut savoir sur l'organisation et le fonctionnement de la classe sacerdotale celtique dans le cadre d'une société qui a su maintenir l'équilibre de l'autorité spirituelle du druide et du pouvoir temporel du roi, mais la conclusion est très discutée. (Ed. Ouest-France).

★ INVITATION A LA VIE SPIRITUELLE - par H.J.M. Nouwen - Réflexions dans un esprit chrétien original, humaniste et adapté au monde moderne. (Ed. Dangles).

ANNUAIRE DES PEINTRES, SCULPTEURS, EXPERTS ET GALERIES DE FRANCE



PATRICK BERTRAND, éditeur d'art, 56700 Ste-Hélène/Mer. Tél. 97 36 85 65 - Fax. 97 36 67 03

POLARS

Toutes les couleurs du noir

Hervé Jouen est reconnu, avec le Brestois Jean-François Coatmeur, comme un des meilleurs auteurs contemporains de romans policiers et de littérature d'atmosphère. Ce "Sueurs froides Spécial", sorti cet été, en est une parlante illustration puisqu'il rassemble cinq titres caractéristiques du Quimperois : La marée rouge, inspiré par un fait-divers sordide ; Le crime du syndicat, qui se déroule dans l'ambiance feutrée d'une agence bancaire ; Histoire d'ombres, un trio chez les pêcheurs au lancer ; Les chiens du sud, sur le racisme aux USA ; enfin Flora des embrans, des relets d'inceste dans un port breton. (Ed. Favard).

★ BLACKBURN, par Bradley Denton - Un jeune homme tue les gens qu'il le contrarie, sauf les femmes. Cela fait une vingtaine de trucidés avant la seringue finale. (Ed. du Seuil).

ETHNOLOGIE

Le pain de mer

Riche d'une longue carrière dans le monde maritime, Lucien Breton, né en 1945 à Plouguez, retrace la vie des géomètres en 1950. Cet ouvrage d'ethnologie analyse la double appartenance de ces hommes du Léon qui étaient aussi des paysans. Rien de folklorique ici mais un grand amour et du respect pour une communauté littorale qui menait une existence ingrate et difficile. (Ed. Nature et Bretagne, Sperez - 250 p. - 135 F.)

LINGUISTIQUE

Dynamique interculturelle et autoformation

Chercheur en sciences de l'Education à l'Université de Rennes, Christian Lery consacre une importante étude à l'existence et à l'action d'Ernestine Lorand : c'est une histoire de vie en pays gallo. Poétesse, conteuse, militante, Ernestine confie dans une série d'entretiens et de textes son expérience dans l'approche sociolinguistique d'une langue méprisée par les savants.

Cette histoire se situant dans le contexte socio-culturel du pays fait aussi prendre en compte la dynamique interculturelle et saisir le mouvement du social au personnel pour fonder l'autonomie. (Ed. de l'Harmonia, 380 p.).

JEUNESSE

Les loups de Coatmenez

Ce roman d'aventures est destiné prioritairement aux juniors de 8 à 14 ans. Mais intéressera les plus grands et les adultes. C'est à un Breton de forte culture : Herry Caouissin, que l'on doit cette réédition, éditeur indépendant, ami de l'auteur, Jeanne Coroller-Dano, alias Jeanne du Guerny, décédée dans des circonstances dramatiques. Lors de leur première sortie,



Les loups de Coatmenez provoquent un grand engouement, suscitant un véritable petit ordre de chevalerie... La base historique de l'ouvrage est incontestable, tant par les nombreux rappels relatifs à l'histoire de la Bretagne que par l'iconographie d'Etienne Le Rallu. (Ed. Eloi, St-Vincent-sur-Oust - 128 p. 69 F + port 18 F.)

★ LE PAPILLON, illustré par Héliodore - De la chenille à la chrysalide jusqu'à la naissance du papillon, une vie brève mais positive : quelques-unes des cent mille espèces. (Ed. Gallimard).

★ ILS SONT NULS, CES HÉROS ! par Catherine Storr - Quatre célèbres contes de fées L'histoire du Prince Crapaud, Boule d'Or, Barbe-Bleue, Cendrillon revus et corrigés par l'imagination d'une petite fille. (Ed. Pocher).

★ PAUL ET VIRGINIE, par J.H. Bernardin de Saint-Pierre - Sur l'île Maurice au XVIIIè siècle, une jeune veuve sans ressources, Mme de La Tour, et sa fille font la connaissance de Marguerite, fille de paysans bretons, qui tente de survivre avec son petit garçon dans ces terres désolées. Les deux enfants, en grandissant, s'éprennent l'un de l'autre. (Gallimard).

★ LE VOYAGE DE LA PIERRE DE LUNE, par Joe Dever - Avec Loup Solitaire, aller vers l'île de Lorn pour récupérer l'objet légendaire au pouvoir magique. Un dangereux périple ! (Gallimard).

OPINIONS

Yann Fouéré et les moissons de l'avenir

Le dernier livre de Yann Fouéré, "La maison du Connemara" (1), a fait l'objet d'un compte rendu dans la chronique des livres d'Armor magazine en juin dernier. Dans cet article, Yann Polivet n'a pas manqué de souligner "la grande qualité intellectuelle... la foi étonnante pour le pays auquel il a consacré sa vie" d'un homme qui fut le plus jeune sous-préfet de France et semblait voué à une brillante carrière dans la haute administration française. Mais Yann Fouéré était déjà dévoré par la passion de la Bretagne. A 24 ans, il lance "Ar Brezneg er Skol" qui révèle que les Bretons, représentés par leurs élus municipaux, veulent l'enseignement de leur langue : son destin était engagé.

Yann Fouéré appartient à cette génération qui se lance dans le combat breton, culturel et politique : au moment du grand conflit mondial, génération comprenant des hommes remarquables qui ne pourront pourtant donner leur mesure et manqueront finalement à la Bretagne après 1945. Yann Fouéré était certainement fait pour conduire la rénovation bretonne, mais il se trouva éliminé par une condamnation inique et un long exil au Pays de Galles et en Irlande. Quand il revint en 1955 - acquitté par le Tribunal Militaire de Reilly - rien n'était plus semblable en Bretagne et lui-même restait marqué par son passé et ses épreuves : le MOB (Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne) qu'il créa en 1957 ressemblait sans doute trop aux mouvements bretons traditionnels, braqués sur la revendication d'un statut spécial pour la Bretagne dans un Etat forcément unitaire, alors que depuis le 22 juillet 1950, avec le CELIB, une toute autre stratégie se développait.

La grande idée du CELIB, sa véritable audace, ce sera précisément de renoncer à quémander à une France jacobine jusqu'à fond d'elle-même des institutions pour la Bretagne, mais de créer nous-mêmes ces institutions sans attendre l'autorisation, de remettre la Bretagne debout, de la faire parler, agir, de la faire marcher, d'établir le fait accompli et le reste, ce qui était après tout une démarche bien celtique, contraire à l'esprit français, juridique et cartésien, dont le mouvement breton s'était lui-même, sans s'en rendre compte, trop longtemps inspiré !

A la différence de ce qu'avaient été les partis bretons et de ce que sera le MOB, le CELIB n'était pas un mouvement ou une organisation

associative. C'était la Bretagne elle-même avec plus de 1.100 conseils municipaux, renouvelant chaque année leur adhésion (dont ceux de nombreuses communes de Loire-Atlantique, y compris Nantes), les conseils généraux basés du financement, pratiquement l'ensemble des forces économiques, culturelles, syndicales - y compris finalement la CGT contrairement à ce que l'on a souvent écrit - et enfin, pendant 14 ans, tous les élus parlementaires. Yann Fouéré dit : "Le CELIB ne mettait pas en cause le système et l'organisation de l'Etat". Mais si l'il se substitua "de facto" à l'Etat en Bretagne, imposant ses vues, ses décisions et sa propre loi : pas toujours bien sûr, car il eut sa part d'échecs ou de demi-succès ("Plan breton" au lieu de "Loi-programme"), comme toute œuvre humaine. Mais cette méthode se trouvera efficace puisque - outre le relèvement de la Bretagne - il entraînera finalement la France unitaire vers la régionalisation, servira de modèle aux comités régionaux d'expansion qui, après lui, se constitueront un peu partout en France, seront eux aussi "homologués" officiellement, ce qui engagera, à partir des CODER, le processus - au fond incroyablement rapide - conduisant aux institutions régionales : le Général de Gaulle lui-même reconnaîtra à plusieurs reprises ce rôle moteur du CELIB, ainsi d'ailleurs que Chaban et Defferre. Qui aurait imaginé, en 1945, une telle évolution dans le pays qui était l'archétype mondial du centralisme et avait inventé le jacobinisme ? Même si cette évolution n'est pas encore achevée, peut-être même pas irréversible dans le cas où nous manquons de vigilance.

Est-ce dire que le MOB aurait été inutile ? Certainement pas. D'abord il a révélé des militants qui ne trou-



Yann Fouéré en 1951 au temps du MOB

vaient pas leur place au CELIB puisqu'on n'y adhérait pas à titre individuel et qu'ils ne pouvaient y participer que comme "experts". En outre, son organe "L'Avenir de la Bretagne", grâce au talent de journaliste de Yann Fouéré et à son professionnalisme, obtiendra une audience dépassant les milieux bretons habituels. Enfin, par le fait même qu'il fut rapidement catalogué "autonomiste", le MOB pouvait servir d'argument, on peut dire que Yann Fouéré, un jour ou l'autre, a lancé les idées, ou en tout cas ouvert les perspectives, qui allaient permettre le réveil breton de cette deuxième partie de notre vingtième siècle : à cet égard, nous procédons tous de lui d'une certaine manière.

"Celui qui sème n'est pas toujours le maître de sa récolte", écrit-il avec quelque nostalgie dans la conclusion de son beau livre. C'est vrai et l'histoire de Yann Fouéré le démontre une fois de plus. Mais à l'auteur de "La patrie interdite", du moins ne peut-on interdire aujourd'hui sa place historique dans le mouvement breton et constater le rôle décisif qu'il a joué, en des temps terriblement difficiles, pour préparer les moissons de l'avenir. ■

JOSEPH MARTRAY
(1) Ed. Coop Breizh, Spezet, 140p, 150 F.

POCHOTHÈQUE

★ **POCKET** - *Sépulture*, par James Herbert : l'étonnante compagnie d'un homme doté de pouvoirs paranormaux. - *Soleil levant*, par M. Crichton : de drôles de chinoiseries chez les Nippons. - *La nuit sera chienne*, par Max Genève : les jeux dangereux d'une effeuilleuse et d'un carabin. - *Affaire de goût*, par Philippe Balland : payé pour juger des mets et... du reste. - *Une douce Vengeance*, par Elisabeth George : sang, sexe et drogue dans une famille aristocratique de Cornwall. - *Queen*, par A. Haley et David Stevens : le point final à une épopée qui restitue à 25 millions de noirs américains l'identité et l'héritage culturel dont les avait dépossédés un siècle d'esclavage.

★ **LE PRINCIPE D'INCERTITUDE**, par Michel Rio - Une histoire à deux voix dans un dialogue de fin de parcours. (*Points - Seuil*).
★ **MARABOUT** - *La colonne à bon dos*, par G. Pacaud et J. Fromont : une méthode douce élaborée par Françoise Mézière pour améliorer des maux répandus.

★ **POINTS (Ed. du Seuil)** - *La barbare*, par Katherine Pancol : un brillant chirurgien sacrifie son métier à une jeune femme aux passions contradictoires. - *Les ivresses de Madame Monro*, par Alice Thomas Ellis : tempests d'un humour très british, les mémoires d'une vieille dame. - *Les confessions de Victoria Plum*, par Anne Fine : la vie de famille contée par les protagonistes d'un couple à la dérive.

★ **LE LIVRE DE POCHÉ** - *Nitchevo*, par Isabelle Hauser : trois générations de femmes dans la tourmente bolchévique. - *Le 7^e sanctuaire*, par Daniel Eastern : meurtres sur fonds de civilisations antiques. - *Le dernier amour d'Aramis*, pr J.P. Dufrenoy : un vieil homme d'Eglise, qui fut un grand séducteur, confie ses mémoires à sa libertine filleule. - *La nuit sera chienne*, par Michelle Schuller : une riche bourgeoise rendue folle par un auto trop beau.

★ **Menteur**, par Patrick Cauvin : portrait d'un mythomane. - *La femme abandonnée*, par Madeleine Chapal : inspirées de Balzac, les déconvenues d'une femme trop sentimentale. - *Le bâtard*, par E. Caldwell : un paumé à la recherche de la rédemption humaine. - *Ne dis de jamais*, par Jackie Collins : deux jeunes gens quittent la misère pour la gloire, et finalement le bonheur en prime. - *Moon palace*, par Paul Auster : une recherche de l'identité, une exploration de la solitude et de l'incomplétude universelles.

JOSEPH MARTRAY
(1) Ed. Coop Breizh, Spezet, 140p, 150 F.

ROMANS

La myrrhe et l'encens

En 1937, dans un petit port breton, une histoire d'amour entre une jeune femme pieuse et un brillant médecin débutant aux réactions imprévues, empièré dans des préjugés qui finissent par fondre. Georges Lombard, dont le talent de romancier s'affirme dans un registre original, fouille la psychologie des deux personnages dans un récit curieusement construit. En même temps qu'une peinture savoureuse des mœurs finistériennes de ce temps-là, il mène par touches légères une aventure complexe et, au bout du compte, plutôt amère. Dans une langue très pure, imagée, Georges Lombard, autour de rapports du genre chien-chat, campe des amoureux hors du commun. (*Editions du Lézard*, 120 F. En librairie ou franco de port chez *Mexidou*, 40 bis, rue de la République, Brest).

★ **DADDY'S GIRL**, par Janet Inglis - Vue par une Québécoise, la vie mouvementée d'une adolescente de 14/15 ans à la vie perverse et complexe. (*Seuil*)

★ **ÇA REPART POUR UN SOLILOQUE**, par N. Fernandez - Le premier roman d'un chanteur castillan : une femme évoque dans un débat intérieur les événements, faits ou dramatiques, de sa courte vie. (*Soleil*)

★ **DOCKER**, par Christian Lejail - Dans un île, un curieux gardien de phare, un patricien inquiet et sa drôle de famille : tout cela va être bouleversé par une jeune fugitive perturbée par la disparition d'un frère avec lequel elle avait des sentiments quasi-incestueux, venus de leur enfance nazarienne. (*Denoël*)

★ **MANHATTAN TERMINUS**, par Michel Rio - Autour d'un strip-tease, les réflexions d'une femme philosophe. (*Seuil*)

★ **MA TERRE PROMISE**, par J.M. Guelbenzu - Deux hommes qui eurent la même maîtresse échangeant au cours d'une nuit de dérive la nostalgie, leur désenchantement, leurs sentiments de frustration. Pas très gai ! (*Seuil*)

★ **POLO**, par Jilly Cooper - Pour devenir championne de polo. Perdita est prête à tout, ou presque. Ce best-seller haut en couleurs est aussi un vrai reportage sur le monde du polo. (*Ed. Robert Laffont*)

Le cercle celtique

Un auteur suédois, Björn Larsson, se passionne pour la matière celtique, qu'elle soit écossaise, bretonne ou autre. C'est elle qui constitue la trame de ce curieux thriller qui met en scène des personnages forts, engagés dans une aventure compliquée où évoluent druides, marins et combattants de l'ombre, où se côtoient les plus anciennes traditions et les revendications des Celtes de ce temps. Un peu trop technique (il faut avoir navigué pour bien comprendre !), parfois excessif, ce roman est à la fois attachant et enrichissant. (*Ed. Denoël*)

★ **LA NUIT DE L'ICEBERG**, par France Huser et Bernard Génies - L'amour fou dans les coulisses du drame du "Titanic". (*Ed. Fayard*)
★ **LE RATIONALISTE**, par W. Collins - Un conte de mœurs à la fois sensuel et cruel où l'on voit une belle veuve tenter de convaincre un jeune médecin de mieux concilier l'esprit avec le plaisir physique. (*Ed. R. Laffont*)

★ **JE FERA UN MALHEUR**, par Denis Robert - Plutôt qu'un roman, c'est une suite de tranches de vie qui illustrent les mœurs de la société actuelle. (*Fayard*)

ALBUMS

Sentier des douaniers de Bretagne

Pour le promoteur, le "sentier des douaniers" est synonyme de loisirs et de détente. Il n'en fut pas toujours ainsi et nous avons du mal à imaginer le rôle du douanier chargé de l'arpenter trois fois par jour, par tous temps et les peines encourues pour qui transgressait les lois douanières. Dominique Ivoas-Dante, l'auteur rappelle cette origine, aujourd'hui méconnue. De Saint-Nazaire au Mont-Saint-Michel, 1300 kilomètres de sentiers des douaniers ou chemins du littoral parcourent falaises, dunes ou marais, pentes rocheuses et escarpées. 58 cartes. 200 photos. (*Ed. Ouest-France*)

★ **LES TRÉSORS DE FRANCE**, par M.H. Brillaud et Françoise Nicol - Les vieux métiers et leur histoire, les objets d'autrefois et leur noblesse. Remarquablement illustrée, une balade dans un passé ombre de poésie. (*Ed. Rustica*)



Glenmor photographié par Didier Ollivré : ce document est un des 90 "portraits de Bretagne" parus dans l'ouvrage qui porte ce titre et édité à Rennes par Apogée (250 F.).

Les derniers feux de la vallée

Le talent de Glenmor est marqué par l'originalité : elle s'est affirmée dans de nombreux chants qui ont éveillé des milliers de gens à la Bretagne. Elle s'exprime aujourd'hui dans ce qui a été son désir et sa passion de toujours : le livre. Ce premier roman de Milig conte l'histoire d'un jeune paysan de Haute-Cornouaille. Jud, qui, après les maquis de l'Argoat et les rizières d'Indochine, retrouve la ferme familiale, la vie à la fois simple et dense des gens de la terre, de sa terre. Il retrouve aussi ses souvenirs, notamment celui d'un instituteur qui fut assassiné, par des soldats déguisés en "héros", parce qu'il aimait trop la culture bretonne.

Comment ne pas penser au saint abbé Yann-Vari Perrot ? Ce qu'ignorait, ou ne voulaient pas savoir, les tueurs, c'est que l'instituteur aidait la Résistance, la vraie. Jud se prend de passion pour que justice lui soit enfin rendue. Passion pour une justice mais sans doute aussi pour la veuve, et cela ne va pas sans problèmes. Celle-ci se trouve sans le chercher concurrente de Denise, la jeune fiancée, dans le cœur de Jud. L'histoire n'est pas simple et il appartient au lecteur d'y cheminer à son rythme, à son entendement. Au-delà d'une aventure qui ne va pas sans contradictions, le livre-message de Glenmor, d'une écriture noble mais parfois difficile, est une lucide analyse des grands et servitudes de l'homme et une poétique évocation d'un monde rural encore proche qui nous semble bien lointain pourtant. (*Ed. Coop Breizh, Spezet*, 220 p., 100 F.) ■

GUIDES

Richesses des régions

Les 10 Guides Elf Gallimard constituent une collection pour découvrir les richesses des régions. Ainsi 13,5 millions d'exemplaires ont été distribués par les stations Elf et Antar cet été. Chacun est consacré à un thème : les tables, les ports, l'automobile, les forêts, l'artisanat, les chefs d'œuvre, les promenades, les sports, etc... Il comporte 32 pages quadri, 14 x 22 et plus de 200 illustrations et photos.

Enrichi de nombreuses photos en couleurs et de cartes, le guide de Louis Brigrand et Georges Bouletrau est succinct mais dit l'essentiel sur un monde original, à la fois proche et mal connu. Une découverte pleine de saveur et de poésie. (*Ed. Buissonnières, Crozon - Diff. Coop Breizh*)

★ **L'AVENTURE INTÉRIEURE** - Neuf étudiants ont fait pendant deux ans des recherches sur les canaux de Bretagne. Elles ont inspiré, outre une exposition, un livre destiné aux usagers comme aux adeptes du tourisme vert. En 160 pages et 1 300 illustrations, on fait la découverte d'un monde de calme et de poésie. (*Ed. Apogée, Rennes*, 160 F.)

★ **GUIDE DES MARÉES**, par Odile Guénin - Mécanismes et géographie d'un phénomène astronomique. (*Ed. Ouest-France*)

HISTOIRE

La mémoire de Quiberon

1995 fait écho à 1795 pour évoquer la mémoire de ce qui suscita autant de grandeur et de bravoure et qui reste source de tant de polémiques et de passion. De nouvelles recherches effectuées en France et en Angleterre, dans les fonds des archives nationales aussi bien que privées, nous avons amené Xavier de Belzil à rédiger cet ouvrage qui apporte un autre regard sur l'Histoire en révélant un certain nombre de documents originaux dans leur intégrité, particulièrement sur des officiers du Régiment d'Hector (Marine Royale). (*ERO, B.P. 20, 53101 Mayenne, Franco 225 F.*)

★ **DEPORTÉE A RAVENSBRUCK**, par Margarete Buber-Neumann - Souvenirs de l'enfer... (*Ed. du Seuil*)

LÉGENDAIRE

Mystères et légendes de Bretagne

L'âme de la Bretagne se révèle notamment dans les mystères, souvent mêlés, du druidisme et du "christianisme celte" à travers de vieilles croyances populaires touchant les forêts, les pierres, les fontaines, à travers des rites tels que les troménies et les pardons, à travers un foisonnement de légendes qui plongent leurs racines dans un passé intemporel, empruntant des sentiers parsemés de sortilèges, notre collaborateur Christian Querré nous emmène "de l'autre côté du miroir". (Ed. Ouest-France, 96 p., 50 F).

Mythologie et folklore de Bretagne

Fées, sirènes, lutins, korrigans, géants, pierres mystérieuses, êtres de la nuit... Paul-Yves Sédillot propose une étude bien documentée, puisée sur plus d'un siècle d'enquêtes et de collectages, d'articles et de livres. (Ed. Terre de brume, Rennes, 119 F).

PRATIQUE

- ★ **CONNAÎTRE LES ARBRES**, par Bernard Fischesser - La découverte de l'arbre dans tous ses états, les principales espèces, des conseils de culture. (Ed. Nathan).
- ★ **BALCONS TERRASSES** - Un guide astucieux pour que les façades des maisons aient un air de fête. (Rustica hors-série).
- ★ **MARABOUT** - Questions de futures mamans, par Gerin : réponses et questions sur des sujets qu'on n'ose pas toujours aborder.
- ★ **COMMENT DÉVELOPPER VOTRE INTUITION**, par Judee Gee - Une invitation à la libération de l'âme et du catalyseur de l'évolution personnelle (Ed. Dangles).
- ★ **JE M'AFFIRME**, par Robert Juvenotte - Un guide stimulant pour réussir dans vos relations (Ed. Dangles).
- ★ **TAROT ET PSYCHOLOGIE DES PROFONDEURS**, par Simone Berno - La pratique du tarot au quotidien pour le développement personnel. (Ed. Dangles).
- ★ **LE MANUEL DE LA MENUISERIE**, par Robert de Longchamps - Toutes les étapes de la bonne connaissance du travail du bois. (Ed. Rustica).

RELIGIONS

La terre du passé

Anatole le Braz renoue ici avec une tradition séculaire, le Tre-Breizh : au cours d'un pèlerinage passionnant du Trégor au Léon, en passant par Vannes et de St-Malo, une moisson de sensations et d'anecdotes qui se termine par un détour au Pays de Galles, cette Bretagne d'Outre-Manche. (Ed. Terre de brume, Rennes, 215 p., 109 F).

Fort-Cigogne

Solstice d'été, sur le versant nord de la Terre, en Bretagne, au cœur de l'archipel des Glénan, dans un vieux fort occupé par l'école de voile. Au fond d'une casemate glacée, quelqu'un veille, attendant qu'on lui prête un bateau pour mener une enquête sur une île voisine. Vastes jours, où se tisse un réseau d'images fugitives qui vont donner à l'aventure un tour inattendu : Jean-Pierre Abraham la raconte dans un jeu d'échos et de lumières. (Ed. Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac, 16100 Cognac, 82 F).

- ★ **LE PÉLERIN DE L'ENFER VERT**, par Auguste Biard - Au milieu du 19^e siècle, un peintre parisien s'en va à la découverte de la haute Amazonie et des tribus indiennes. (Ed. Pléiade).
- ★ **LE NAUFRAGE DE LA NEF SAO BENTO**, par M. de Mesquita Perestrelo - En 1554, une nef portugaise s'échoue sur les côtes aléatoires d'Afrique du sud. Les survivants vont connaître l'esclavage : sur 320, ils ne seront plus qu'une vingtaine un an plus tard. (Ed. Le Passereau, Nantes, 140 p., 135 F).

REVUES

- ★ **LES CAHIERS DU SAHIB**, n° 3 - Introduction to Pakistan literature in English ; Memoirs of a Civil Servant, de S. Bhoochalmgiam ; L'histoire inquiète et ironique de Salman Rushdie : Les institutions représentatives en Inde au 19^e siècle. Directeur : Michel Renouard. (PUR, 6, av. Gaston-Berger, 35043 Rennes, 90 F).
- ★ **PATRIMOINE**, bulletin de la Sté archéologique de Corseul, n° IX - Les fouilles de Monerfil : un conteau du 1^{er} siècle ; l'usine à garnir des Pionniers ; l'if : hommage à J.B. Colbet de Beaulieu... (Suzanne Guidon, 40, rue de Vaugirard, Paris-6).

EN SOUSCRIPTION

- ★ **CÉLÉBRATION DU GRAND GUILDO**, par Christine Guénant - Un beau livre d'art illustré par Jean Jagline et Didier Méheut. Préface de Dominique le Doujet, 120 F + 25 F de port (Les Amis du Vieux Guisdo, mairie du Guisdo, 22130 Crèhen).
- ★ **HISTOIRE DE FRANCE : MYTHES ET RÉALITÉS** - Quelle place pour les peuples et les minorités ? Quelle place pour l'Europe ?... Ce livre rassemble les actes du colloque qui s'est tenu à Nantes en février dernier : Enseigne-t-on l'histoire pour les tribus galloises vancées par les légions romaines ? Ou pour les jeunes Français d'aujourd'hui, futurs citoyens d'une Europe qui ne peut être que pluri-culturelle ? En souscription : 100 F. (Actes du Colloque, B.P. 203, 56102 Lorient).
- ★ **LA SYMBOLIQUE DES PLACES ROYALES**, architectes et alchimistes - Pourquoi ces places n'ont-elles jamais été inaugurées par les rois ? 144 p., 120 F. (Ed. Sigé, 38, rue des Remparts, 44500 Saint-Malo).

POLITIQUE

- ★ **VERBATIM**, tome II, par Jacques Attali - Poursuite d'une promenade dans cette mitterrandie dont l'auteur fut des fleurons ; cette fois, on suit la cour élyséenne de 1986 à 1988 : la Bretagne et les Bretons ne l'encombrent pas ! (Fayard).
- ★ **FRANÇAIS, LE SAVEZ-VOUS ?** par Raymond Billon (Landivisiau) - Des morts en question, le code de la démocratie, les royalistes aujourd'hui, les années de tricherie... : quelques considérations sur notre temps. (Ed. Altair, 77, rue St-Aubin, 59500 Douai, 35 F).

LITTÉRATURE

- ★ **DAPHNIS ET CHLOË**, ou les pastorales, par Longus - Deux adolescents dans un monde pastoral devenu jardin de la tentation. (Livres de Poche).
- ★ **L'HOMME FREUD**, par Lydia Flem - La biographie intellectuelle du créateur de l'auto-analyse. (Seuil).

POÉSIE

- ★ **N'ÉCOUTEZ PAS LES FÉES**, par Anne Sordelli - La poésie est un état de grâce qui lève l'évidence de l'inspiration. (Ed. Le Livre, 15250 St-Paul-des-Landes, 59 F).

PATRIMOINE

Le Faouët

A partir de cartes postales anciennes et surtout de photos de famille et d'œuvres de photographes faouëtis (Yves Milieu et Fernand Cadorel), ce livre est une promenade-découverte du Faouët de la première moitié du millénaire - rappels historiques, anecdotes, les personnages, les lieux. La richesse du patrimoine architectural et religieux des Halles, Ste-Barbe, St-Fiacre), la vallée de l'Ellé ont fait de la région du Faouët un important centre touristique au début du siècle : la présence des peintres et les nombreuses œuvres créées en témoignent. (Edit. L'Aventure Corn, 56310 Quistinic, 114 p., 20 x 20 - 210 F.).

MER

- ★ **La vie de BERNARD MOITESIER à travers son thème astral**, par Marie-Jeanne Krafft - Une façon originale de pénétrer l'existence et les aventures du navigateur. (Ed. L'Ancre de Marine, St-Malo - 108 p., 98 F).
- ★ **LE CHANT DE LA MER**, par Norman Lewis - La découverte d'un petit port catalan oublié par les chroniqueurs : repaire de palmes farouches que le christianisme a à peine touchés, il vit comme au temps d'Homère. (Ed. Pléiade).
- ★ **4 BATEAUX DE PÊCHE TRADITIONNELS**, par D. Ehrhard - Bisque, sinagot, dundee-thonier, chaloupe sardinière : des maquettes à découper et à monter en famille. (Ed. Ouest-France).

SCIENCE-FICTION

- ★ **CIEL BRÛLANT DE MINUIT**, par Robert Silverberg - Sur une terre ravagée du 24^e siècle, des hommes tentent de trouver une issue, d'organiser la survie. (Robert Laffont).

SOCIÉTÉ

- ★ **LA VISUALISATION CRÉATRICE**, par M. Denning et O. Phillips - Les clés pour savoir reconnaître et exprimer ses désirs, projeter et planifier ses objectifs. (Ed. Dangles).
- ★ **TOXIC-BOUFFE**, par Lionelle Nugon-Baudon - Une enquête sur les aliments d'aujourd'hui pour ne plus manger n'importe quoi. (Ed. Marabout).

ARTS

Du 22 septembre au 15 octobre à Lamballe

5^e Regards sur les Arts

"Du réalisme à l'imaginaire", ce titre résume déjà les tendances de cette exposition de prestige, qui se veut et se doit être respectueuse du lieu qui l'accueille pendant 3 semaines, la collégiale Notre-Dame de Lamballe.

C'est à cette attitude que les organisateurs, l'association Regards et les Services des affaires culturelles de la ville se consacrent avec attention chaque année.

Une exposition d'une telle importance exige beaucoup de temps, de la rigueur dans le choix des artistes et des œuvres. Son succès est lié en grande partie à ces raisons (10 000 visiteurs en 1994), également au dévouement et à l'aide de toutes les personnes qui en ont compris et reconnu les qualités. Une nouvelle fois, "l'art figuratif de la fin du XX^e siècle, sera dans la continuité logique des siècles précédents", c'est-à-dire dans l'expression du beau travail, de la personnalité de 22 peintres et de 10 sculpteurs. Après Jean-Pierre Alaux, Gérard Di-Maccio, Philippe Lejeune, cette année Michel Lévy est l'invité d'honneur 1995 : nous avons eu un aperçu de son grand talent de sculpteur en 1994 avec "La belle endormie", longuement admirée.

Sans aucun doute cette année nous révélera toute l'amplitude de ses possibilités créatives, son chemin et la préparation de ses œuvres, son travail de la terre, au plâtre, à la cire, au bronze patiné, tout ce que renferment ses sculptures, même les socles qui en prolongent les formes et la beauté.

Des peintres

Il sera entouré de : Alain Bazard, Denis Boivin, Françoise Caudal, Dantec, Michel Duvoisin, Claude Le Boul, François Legrand, Paul Le Gallou, Annick Escherman, Jean-Pierre Lefèvre, Carmelo de la Pinta, Bernard Scholl, Roger Surau, Agnaldo Moreño.

Anne Bachelier, Laurent Hours, Antoine Vincent, Jean-Marc Idir, Nicolas Vincent, Valentin Anésia, Yvon Guilloux, Jacques Goupil, Jean-Marie Zacchi.

Des sculpteurs

Ray Boterf, Claude Blivet, Frédéric Brigaud, Léa Pludwinski, Jean Divry, Antoine Kito, Patrick Drouin, Henri Lebihan, Raymonde Hidaka Letulle, Jacques Le Dantec.

Ces artistes se différencient dans leurs recherches tout en sachant qu'il ne suffit pas de peindre et de sculpter afin de pouvoir s'exprimer, mais que la nature en est cependant la source principale.

Afin de découvrir davantage leurs œuvres, "l'observation et surtout le Regard..." ont toute leur importance ; c'est à cela que cette belle exposition nous convie en Bretagne.

Les "jeunes talents" 1995 seront deux peintres bretons : Philippe Bertho et Brigitte Ruban. ■

J.M.B.

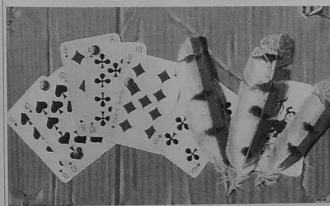
En souscription : une œuvre de Dantec, Françoise Caudal, Carmelo de la Pinta est proposée.



Michel Lévy

En couverture

Philippe Bertho



Chaque année, à Lamballe, Regards sur les Arts donne un coup de pouce à des jeunes talents. Cette fois, c'est Philippe Bertho qui est à l'honneur. Ce jeune Loudéacien de 31 ans, installé à St-Brieuc, présente des tableaux en trompe-l'œil, un art qu'il a découvert en fréquentant une galerie spécialisée, rue de la Boétie à Paris.

"Auparavant, je touchais un peu à tout : peinture animalière, paysage, fantastique... Et puis j'ai eu le coup de foudre pour ces tableaux qui se font à partir de choses simples issues de la vie quotidienne".

Son Charlie Chaplin géant au cinéma Le Griffon de St-Brieuc, son trompe-l'œil gréco-romain à Binic, quelques œuvres dans des restaurants de Rennes et St-Brieuc l'ont déjà fait remarquer. Sa prestation à Regards sur les Arts donnera une nouvelle dimension à ses tableaux.

Musée de la faïence : la mutation

La première guerre mondiale, outre son cortège de douleurs, apportera de profonds changements dans les comportements et les habitudes journalières. De nombreux Bretons découvriront d'autres horizons, eux qui, souvent, n'avaient jamais quitté leur village. Il en résultera un abandon du costume traduisant une modification profonde du mode de vie.

De nombreux artistes seront sensibles à ce chamboulement. Une partie de leur œuvre



s'orienteront vers l'ethnographie. Ce fut la démarche de Louis-Henri Nicot, Robert Micheau-Vernier, Arnel Benaffis, René-Yves Creston et bien d'autres qui immortaliseront, grâce à leurs talents de statuaires, cet aspect de la Bretagne en voie de mutation. ■

Quimper, musée de la faïence, jusqu'au 25 octobre.



Bal travesti au catraissier, Daucho. Aquarelle, 1958.

Château de Trévaréz

Daucho

Cette exposition consacrée (jusqu'au 1er novembre) à Fernand Daucho (1898-1982) est un hommage à un artiste majeur dont l'œuvre exceptionnelle s'inscrit dans le siècle. Elle témoigne d'une évolution artistique peu commune, de l'impressionnisme au style géométrique.

De la peinture contemplative à la peinture interprétative

L'œuvre de Daucho se divise en deux périodes distinctes qu'il a lui-même qualifiées de "peinture contemplative" et "peinture interprétative". Dans un premier temps, Daucho peint des paysages et des natures mortes avec le souci de la réalité. La Bretagne est souvent représentée. Puis il trouve de nouvelles sources d'inspiration : les scènes de la vie quotidienne et le tragique font irruption dans son œuvre. Dès 1958 sa peinture sera "interprétative", quoique toujours figurative. Ce bouleversement dans le mode d'expression va de pair avec une thématique dont l'homme est plus que jamais le point central. Réseaux de lignes et de courbes imbriquées, couleurs en aplats, ses tableaux vont à l'essentiel en une description sans complaisance du réel.

Cette exposition dresse un panorama complet du travail de Daucho. De "La Pointe du Raz", "Châteauneuf-du-Faou", "la chapelle de Trémallo" à "Brancardiers au Vietnam" ou "Couchettes SNCF", elle retrace à travers huiles, fusains, encres et aquarelles, un parcours empreint d'ironie ou chargé d'indignation. Jamais le talent de Daucho ne laisse indifférent. ■

La galerie associative Cap'Art (37, Grand rue à Quintin) présente le peintre Mireille Tayenne originaire de Dinant (Belgique), du 5 septembre au 7 octobre.

Cette artiste s'est spécialisée dans les miniatures : paysages, fleurs, rivières sauvages, vieilles maisons pittoresques, moulins, châteaux des animaux, et surtout des chats constituent ce qu'elle appelle son *petit monde*, un petit monde plein de finesse et de délicatesse. C'est une peinture légère, comme l'aquarelle. ■

Quintin Mir. Tayenne



Musée breton de Quimper L'enfance en Bretagne

Dans la société traditionnelle, les appartenances successives aux différents âges de la vie donnaient lieu à de véritables "rites de passage", dans lesquels les costumes intervenaient de façon spectaculaire. Faisant œuvre de folkloristes autant que d'artistes, peintres et graveurs ont fixé les principales étapes de l'enfance bretonne. Parmi eux, Olivier Perrin (Rostrenen, 1761 - Quimper, 1832) en a laissé un exceptionnel témoignage.

Au milieu du XIX^e siècle, la Bretagne fit l'objet d'une découverte enthousiaste et les représentations de paysans en costume se multiplièrent dans les albums et jusque sur les scènes de théâtre. A cet imaginaire provincial, parfois réaliste, mais souvent réducteur, l'enfance apportait une note de sentimentalisme et d'émotion. Le thème de l'enfant breton fut présent dès les premiers albums de lithographies de l'époque romantique. Il gagna dans les décennies suivantes la publi-



Fl.-L. Perrin : jeune bretonne, 1885.

cité, la gravure de presse, l'image et le livre illustré, les arts décoratifs. De nombreux documents ont été rassemblés par le Musée Départemental Breton de Quimper qui œuvre aussi au public trois fonds principaux qui montrent la séduction de la Bretagne pour des photographes sensibles à l'espièglerie, au pittoresque ou à la gravité de l'enfance. Parmi eux, Joseph-Marie Villard (1878-1935) fut le seul professionnel. Ses reportages sur Plougastel-Daoulas, et les milliers de clichés qu'il consacra aux modes vestimentaires demeurent d'un grand intérêt documentaire. ■

Photo Pompier à Rennes

Une exposition photographique en couleurs sur les pompiers du District de Rennes a été réalisée par Jean-Yves Garagandennec sous le titre : "Pompier à Rennes". Elle est présentée du 18 au 30 septembre à la Banque de Bretagne, quai Duguay Trouin et du 2 au 15 octobre à la Maison du Champ de Mars (Rennes). ■



Fougères Design

La Ville de Fougères et la CCI, soucieuses de développer de nouvelles formations, adaptées aux besoins des entreprises locales, se sont, avec l'Université de Rennes 2, engagées en 1994 dans une démarche de promotion des Arts Appliqués à l'Industrie. L'objectif est d'étudier la possibilité de la création d'un pôle d'enseignement des Arts Appliqués à Fougères. Une étude de faisabilité est en cours. Pour appuyer cette démarche, une exposition "Design Invisible et Médiaque" est organisée au château médiéval jusqu'au 1er octobre. ■

Un potier d'étain au Croisic

Jacques Barroy

Pourquoi cette étrange impression quand on pénètre dans l'ancre du potier d'étain au marteau ? On aimerait y promener le pendule ou la baguette de coudrier. Il y a des objets curieux, insolites, inédits : pièces uniques, pièces de forme, entrelacs, rassurants si l'on survole, mais intrigants si l'on cherche la clé des formules bizarres où trônent le 7 et ses multiples, le nombre d'or : 1,618 : la suite de Fibonacci, des pommes de pin qui obéissent aux mêmes règles : des roses ou camélias, symboles de tous les degrés de la connaissance... ■

Cela n'évoque-t-il pas au tréfonds de notre mémoire les spirales gravées sur les dolmens, les labyrinthes druidiques, les petites fontaines sacrées enfouies dans les fondations de nos belles églises... au nom de la tolérance ? Un détour pour découvrir cet artiste et son œuvre : Jacques Barroy, Le Croisic. ■

LOÏK CAMUS



Manoir du Moustoir

Jacques Godin

La Galerie du Manoir au Moustoir à Saint-Evarzec présente jusqu'au 11 septembre les œuvres récentes de Jacques Godin, né à Pont-l'Abbé en 1956, qui travaille aujourd'hui à Paris.

Depuis plusieurs années, les compositions figuratives du peintre se situent aux limites de l'abstraction. Ses dernières réalisations montrent à l'évidence une constance de style. Picturalement, son travail se caractérise par une vision synthétique des formes et une épuration de la couleur. De larges cernes noirs structurent l'espace de la toile mis en tension. Cette écriture qui n'est pas sans rappeler la technique des maîtres verriers possède une existence autonome. Non seulement elle souligne et désigne le sujet mais se libère aussi du carcan du dessin pour tendre vers l'informel. Ainsi ses personnages errants, des marins pour l'essentiel, ses nus et ses natures mortes sont-ils le prétexte poétique de l'artiste à se poser des interrogations d'ordre plastique. ■

Alain Le Nost en Ile-de-France

Le peintre Alain Le Nost expose ses œuvres essentialistes du 21 septembre au 4 octobre à Croissy-sur-Seine (Yvelines) dans la chapelle St-Léonard. Cette région, où vécut Blanche de Castille et Joséphine de Beauharnais, fut un des centres de l'impressionnisme et du fauvisme. ■



Le clair-obscur de Désiré Lucas

Désiré Lucas est né en 1869 à Fort de France d'un père breton, commissaire de la marine, et d'une mère créole. Après des études au lycée de Brest, il entre à l'atelier de William Bouguereau à Paris. En 1895, mariage avec Marguerite Philippe de Vannes, puis en 1942 avec Marie Réol. En 1907, il loue le manoir de Kerbervet à Douarnenez (où il est mort en 1949) et partage son temps entre la Bretagne et son atelier de la rue Bayen à Paris.



Désiré Lucas : marché à Kerles.

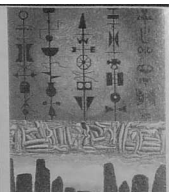
Une exposition de l'importance de celle qui est présentée au siège du CMB (Le Relecq-Kerhuon, du 25 septembre au 27 octobre) n'avait pas été réalisée depuis le décès du peintre. En effet, si le thème de l'exposition est particulièrement orienté sur la Bretagne, il est fait une large place aux autres lieux dont il s'est inspiré.

Tout d'abord peintre intimiste, influencé par les maîtres flamands, il s'est attaché par la suite à traduire les paysages de Bretagne et la lumière méditerranéenne. Son œuvre peint est un ensemble de témoignages fixant une réalité variable, natu-

rellement humble, mais sensitive, éloquente.

Passionné par le clair-obscur, Désiré Lucas s'attache à restituer l'atmosphère des intérieurs paysans qu'il traite à la manière des maîtres hollandais. Il traduit avec sûreté son émotion devant les paysages, les foules, les marchés et les scènes de ports.

Désiré Lucas a connu de son vivant une notoriété considérable ; il participe à de nombreux Salons en France et à l'étranger. Très vite apprécié des collectionneurs privés, il est entré dans les collections de l'Etat. ■



Ar Vevenn - Sculptures

J.P. Duigou J.Cl. Charbonnel

Une exposition de sculptures de Jean-Pierre Duigou et Jean-Claude Charbonnel se tient au parc Ar Vevenn en Kergrist-Moëlle jusqu'au 24 septembre. Le peintre Lanoe prendra le relais jusqu'à fin décembre.

J.-C. Charbonnel vit à l'Hermilage-Lorge : il est à la fois peintre et sculpteur à la confluence d'un surréalisme regretté à l'imaginaire celtique dont il se réclame en tant que citoyen vivant sur une terre bretonne. Terre bretonne qu'il pratique assidûment avec ses traditionnelles interférences entre les mondes d'en-bas, d'en-haut, intérieurs, extérieurs, visibles, invisibles. Il présente 10 pièces dont un tableau de sable et 8 bas-reliefs (boîte-objets). J.P. Duigou vit à Guidel. J.-C. Charbonnel vit à l'Hermilage-Lorge où il dirige l'atelier fonderie de l'association Art-fusion. Il présente 8 bas-reliefs : étranges cocktails métallurgiques où la finesse de la composition valorise les assortiments de matière et réciproquement. J.P. Duigou nous plonge au cœur du creuset. ■

RONAN SUIGNARD

Concours de photos Chanteurs de rues

Quintin a créé en 1994 un Festival de chanteurs de rue dont la 2^e édition se déroulera le 4 novembre. Par cette manifestation, les organisateurs veulent faire redécouvrir le patrimoine architectural de la cité, la rue, sa vie, sa convivialité, ses émotions.

Le Festival 1995 sera marqué par l'organisation d'un concours national de photos sur le thème "La rue et les chanteurs de rues". Nombreux prix. Une exposition des œuvres primées sera présentée durant les festivités. ■

Rennes : Festival de chanteurs de rue, Hôtel de Ville, 22000 Quintin - 06 74 84 01.

EXPOS

LA BAULE - Galerie Alexandre : Gérard Bonicel, Guy Gauthier.
BAVIERE - Gal. Kramer à Wackesberg du 20 au 29 octobre : Alain Le Nost.
BIGNAN - Kerguelennec : La figure et le lieu, H. Klingelshöller.
BREST - Octanopolis : Des mers tropicales à la Bretagne, dessins de Sylviane Maigret. - Siège du CMB au Relecq-Kerhuon : Désiré Lucas.
COMMANA - Moulins de Kerouat : L'Arme chemin faisant.
COMPER - Châteauneuf - Chevaliers !
CONCARNEAU - Adolphe-Marie Beaufre, paysages bretons.

Le Relecq-Kerhuon
Les affiches de J.A. Mercier
Durant tout l'été, les cimaises du Crédit Mutuel de Bretagne accueillent les affiches de Jean-Adrien Mercier (1899-1995) : affiches commerciales, affiches culturelles, affiches de cinéma. Une rétrospective de 70 ans de travail, haute en couleurs. (Siège du C.M.B. jusqu'au 22 septembre).



Né en 1899 à Angers, cet artiste délicat, fils d'un peintre verrier, apprend le dessin à l'Ecole des Arts décoratifs de Paris. Il se distingue par des qualités qui resteront constantes au cours de sa longue carrière. A partir de 1975, il se retire à Châteaubriant ; il fait beaucoup d'affiches pour la vie culturelle locale et dessine des livres publiés à compte d'auteur : "Rêves" et "La Loire enchantée". Il est décédé le 14 mai 1995.

CROISSY (Yvelines) - Chapelle St-Léonard du 21 sept. au 4 oct. : Alain Le Nost.
DAOULAS - Abbaye : L'or des Sarmates.
DINAN - Maison du gouverneur : Costumes traditionnels bretons.
DINARD - Vue sur mer : Hervé Richard, marines.
DOUARNENEZ - MJC jusqu'au 16 : Bretagne au cinéma.
ERQUY - Gal. du Port : Maurice Bernard, Maud Pirou-Bernard.
LE FAOUET (56) - Musée : Henri Rivière (1864-1951).
FOUGÈRES - Châteauneuf - Design, invisible et médiatique.
GETIGNÉ-CESSON - La Garene-Lemot : St-Petersbourg, le défi architectural des tsars.
KERIST-MOELLOU - Ar. Vavenn : sculptures de J.C. Charbonnel et Jean-Pierre Duigou.
LAMBALLE - Musée : Mathurin Méheut, les pardons, la foi et la fête en Bretagne. - Hostie du Pilori : poteries anciennes.
LANDERNEAU - Kerandon : Le domaine des capucins.
LANNION - Chap. des Ursulines : Maîtres du XVIe siècle.
LOCRONAN - Manoir de Ker-Gwennole : Bretagne et cinéma, affiches.
LOCTUDY - Manoir de Kerazan : Auguste Goy, un peintre de la Cornouaille au siècle dernier.
LORIENT - Gal. Le Lieu du 14 sept. au 14 oct. : L'autre l'étranger, photos de E. Parada et L. Wolff.
MELLAC - Manoir de Kernault : Mémoire d'un peuple.
MOELAN-sur-Mer - Kertalg : Brann, 10 ans de peinture.
MONTFORT-sur-Meu - Ecomusée : histoire de la métallurgie en Brocéliande.
MONTENEUF - Dans le bourg : les Pierres droites et le patrimoine du Pays de Guer.
MORLAIX - Musée : Quand les Bretons passent à table ; Jean Fuy, un fauve en Bretagne.
NANTES - Châteauneuf des Ducs de Bretagne : Nantes ville portuaire. Musée des beaux-arts : le danois Par Kirbyby ; chap. de l'Oratoire : Dege, l'héritage dogon ; salle blanche, Rosemarie Trokel. - Musée Dobrée : évocation de l'art nouveau, l'Ecole de Nancy.
NEDEFLAND - Eger, maison de la culture, à partir du 11 : Yvon Labarre, l'oiseau est portok.
PAIMPOL - Musée de la mer : Dubreuil, Frélat, Labourer, décors populaires.
PARIS - Musée de la marine à partir du 22 : Luc-Marie Bayle.

Le châteauneuf de Beaumanoir en Quintin.



PLÉNÉUF-Val-André - Gal. d'Ys jusqu'au 10 : Yvon Guilloux.
PLESSIS-ROBINSON - Espace culturel : photos de Pascal Jaugou.
PLEYBER-CHRIST - Salle Anne de Bretagne : costumes bretons.
PLOEZAL - La Roche-Jagu jusqu'au 15 : affiches des chemins de fer de l'ouest ; le manoir en Bretagne.
PLOUGONVELIN - Fort de Bertheaume : du minéral à l'objet.
PONT-AVEN - 2 rue Lomenec'h : Jacques Rouquier. - Gal. du Verneur : Michalak. - Musée : peintres américains en Bretagne (1864-1914).
PONTIVY - Châteauneuf des Rohan : peintures et sculptures d'Arménie ; images du pays dogon.
PONT-SCOFF - Atelier d'Estienne : sculptures de Heidi Story.
PORT-TUDY (île de Groix) - Ecomusée : 1873-1995, du petit vapeur à la C.M.N.
QUÉBEC - A. Péron : romans de J.F. Coatsworth et peintures finistériennes.
QUIMPER - Musée de la falence : à travers 3 siècles d'histoire de la falence. - Artém. l'autre, photos de S. Puygès. - Musée d'Art : an bugale e Breizh.
QUINTIN - Cap'art : Mireille Tayennole. - Châteauneuf de Beaumanoir : peintures américaines (1950-1970).
RELECQ-KERHUON - Siège du CMB : Désiré Lucas.
RENNES - CCJ jusqu'au 15 : photos de Gervaisele Boulvenne-Gonzalez. - Orangerie du Thabor : Irlande, photos de Georges Dussaud. - Musée : cinaux de Bretagne. - Banque de Bretagne : quai Duguay-Trouin : pompiers à Rennes, photos de J.Y. Garagdenec. - CC. Colombier : Veronique Charles. - Triangle : l'autre, mon double, photos de D. Ben Loulou et A. Biasucci.
RIEC-sur-Bellon - Espace Melanie : sculptures de Louis Dobrée.
ST-BRIEUC - Musée R.Y. Creston, la tournée des calvaires.
ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir : Mathurin Méheut, Serge Belloni, Jacques Godin.
ST-GOAZEC - Châteauneuf de Trevaux : Fernand Dauché.
ST-HERBLAIN - Onyx : Didier Olivère, portraits de Bretagne.
ST-MALO - Halle au blé : cap sur Moka. - Centre Allende : le Yeman. - 19 rue de Toulouse : Jean-Roger Morel, marines.
ST-NAZAIRE - Ecomusée : le "Franc".
ST-RIVOAL - Maison Cornec : l'éco-bouage à la conquête des landes.
ST-VOUGAY - Châteauneuf de Kerjean : les Bretons et leur santé (1800-1900).
TREDREZ-Loqueuneuf - Domaine du Douven : Serge Janet.
TREGOR - Begard, Lannion, Squit-fie : 17e estival photographique.
TREGUIER - Marie : Robida.
VANNES - Musée de la Coque : Marc Didou.



"L'envol"

Heidi Story

Expériences du corps et du mouvement, les œuvres d'Heidi Story nourrissent l'espace de lignes et de volumes arrachés à la matière. Jeu des contrastes et de la rupture, le bronze alternativement s'affranchit de sa pesanteur naturelle ou s'affirme comme inexorablement lié à la terre qui le porte.

Métaphores relationnelles ou pensées individuelles, les travaux d'Heidi Story aspirent à une spiritualité qui semble fuir ou toujours se restituer sur une hauteur méconnue.

L'Atelier d'Estienne, Pont-Scoff, du 9 sept. au 8 oct.

René-Yves Creston Les calvaires

René-Yves Creston a effectué plusieurs "tournées des calvaires" dans les années 1940 en compagnie d'étudiants en Beaux-Arts à Rennes, ou d'amis peintres comme Pierre Béron. C'est à l'occasion de ces tournées qu'il réalise une centaine de fanaux sur les croix de chemins et les guides calvaires comme Tronoën, Guimiliau ou Plougastel. L'ouvrage qu'il réalise une centaine de fanaux sur les croix de chemins et les guides calvaires comme Tronoën, Guimiliau ou Plougastel. L'ouvrage qu'il réalise une centaine de fanaux sur les croix de chemins et les guides calvaires comme Tronoën, Guimiliau ou Plougastel.

Ces dessins constituent la dernière production purement artistique d'ampleur de R.Y. Creston. A la même époque, il se lançait dans l'inventaire systématique du costume breton, prélude à la reconstitution de ses activités vers l'ethnographie. C'est dire qu'ils témoignent d'une période charnière dans sa vie, marquée par une interrogation sur la capacité de l'art à préserver l'identité bretonne.

Musée d'Art et d'Histoire, rue des Excent Martyrs, Saint-Brieuc.

Molière

J'ai commencé et terminé mon Tro-Breiz par un grand monsieur du théâtre vivant. Je veux nommer Jean-Baptiste Molière qui demeure par delà les temps, l'un des grands héros de cet art exceptionnel de la parole. En juin, aux portes de la saison, Louis Bouillé aime donner à Liffre, à quelques encablures de Rennes, un autre air qu'une cité doriot. Il invente chaque été une nouvelle aventure qui donne la parole à tout



un chacun dans le cadre du Livre Vivant. Cette année, il a voulu faire fort avec une mise en scène de Taruffe. Malgré la difficulté, ben lui en a pris, car le spectacle était à entendre. Et pour de jeunes comédiens ou de simples Liffreux, c'est le premier compliment que l'on peut donner. Le second c'est que Molière n'a pas été trahi, même si le rôle tire m'a paru manquer de bien des tartufferies ! Cap au sud pour terminer ma route. Lanester et son exceptionnel théâtre de plein-air du Pont du Bonhomme. Là, c'est la Compagnie de l'Embarcadère, dirigée par Alain Kowalczyk, qui propose des Fourberies de Scapin du plus bel effet comique. Le rire au cœur du théâtre, le rire au cœur du corps, le rire comme moteur de la vie, comme dénonciateur des tares sociales et des incompréhensions humaines. Je n'aurai pas l'outrecuidance de raconter cette histoire de galerie, de valets et de maîtres, Chacun connaît Scapin, Argante, Géronte, Sylvestre et les autres, mais qui se souvient d'une soirée de grand franc et naturel au théâtre ? La réussite de ces

SCENES

Dans les pas de l'été



Alain Kowalczyk et Pierre Gondard (Ph. Jean Henry).

"Fourberies" tient dans plusieurs ingrédients. D'abord la qualité du texte de Molière, ensuite le choix de mise en scène d'Alain Kowalczyk, certains penseront de "non-mise-en-scène", enfin l'extraordinaire présence des comédiens. Je ne reviendrai pas sur Molière, que pourrais-je bien inventer ? Alain Kowalczyk sait faire un théâtre de proximité pour un public qui est tombé ou le charme d'une suite de scènes inénarrables dans leur cocasserie, voire leur inventivité. Car si le metteur en scène ne se prend pas au sérieux d'une réflexion qui, que, quoi, dont, où, il ouvre la porte à toutes les possibilités du comédien. Il lui donne une sorte de carte blanche qui permet aux inventions, aux clins d'œil à d'autres clins d'œil. Ainsi par exemple dans la scène de cape et d'épée de Sylvestre, ainsi dans l'envol de Géronte, encore dans bien des scènes de Scapin. Ces Fourberies sont un grand spectacle de comédiens. Pierre Gondard (en Scapin sur le retour, la encore une trouvaille) assure le spectacle à lui tout seul, tant il est impressionnant d'allant, de justesse et de comédie. Mais ses compères ne sont pas en reste, qu'il s'agisse d'Alain François, de Julien Simon que certains découvrent ou... d'Alain Kowalczyk lui-même.

Rennes, Fougères, Morlaix

Entre ces deux pôles, j'ai fréquenté "Les Tombées de la Nuit" et j'y

reviendrai longuement dans ma prochaine chronique, tant il me semble que ce Festival trop délaissé par les médias est d'une richesse artistique rare. J'ai malheureusement raté le Festival des Voix des Pays à Fougères où la Bretagne côtoyait les Cornes et la très grande Joan Baez qui à Fougères, mais encore à Brest, a démontré l'importance de son combat par la chanson, rejoint bien des spectateurs et enthousiasmé d'autres. Ceux qui l'ont manquée pourront aller la voir à St-Brieuc le 11 novembre. Je me suis plongé comme à mon habitude dans l'ambiance particulière des spectacles de rue rassemblés à Morlaix, une programmation de qualité. Si les lumières et le feu sont toujours au cœur des grands spectacles et notamment venus de Barcelone avec notamment l'exceptionnel "Xarxa", l'humour et la poésie prennent de plus en plus de place dans des spectacles plus proches de l'homme de la rue. La musique, elle, fait un retour en force. Sans doute les difficultés financières posées aux grands rêves renvoient les créateurs à plus d'humilité et sans doute de force.

Association culturelle bretonne Sud-Bretagne

"Le Festival Anne de Bretagne"

Pour sa première édition, le Festival Anne de Bretagne qui, en cet été 1995, prenait son essor à Guérande, a connu un grand succès. Les expositions sur Anne de Bretagne et sur les coiffes de Loire-Atlantique ont reçu des centaines de visiteurs ; les conférences d'un très haut niveau sur l'histoire et les sources coutumières, chants du terroir et cabaret ont permis de se ressourcer au vieux fonds de nos traditions orales. Il faut souligner l'extraordinaire succès du concert des chorales bretonnes dans le cadre magnifique de la collégiale Saint-Aubin. On a écouté, pendant trois heures, dans un silence religieux, des chants en breton, interprétés par les chorales de Plomelin et Fa-Si et Kan Ar Vro de Nantes. Le concours de sonneurs fut un tel succès qu'il fallut le dédoubler.



Le grand défilé des 40 groupes et les démonstrations de danse et de musique apparurent plus plénines, plus vivantes à la fois, à Locqueneau, dans le cadre des Cités en fête, j'ai

Tour de France : extraits costarmoricaains

D'aucuns à l'humour un peu noir n'hésiteraient pas à dire qu'il s'agissait là d'un mauvais tour. Mais joué par qui, si ce n'est la météo, qui confirmait bien là son humeur réputée capricieuse. C'est en tout cas un coup de malchance pour le département dans son ensemble : du côté des élus des Côtes d'Armor, qui avaient réuni tous les atouts pour vendre aussi bien les bords de mer exceptionnels que l'intérieur bucolique du département ; et pour les Costarmoricaains dont les initiatives remarquables avaient pour objet de mémoriser l'événement en tant que véritable fête populaire.

D'ions que cette pluie-là est mal tombée ce jour-là ; mais ce n'est pas parce qu'on s'appelle Michel Drucker que l'on peut se permettre de juger une région au travers d'un séjour de quelques heures ; et si cet animateur-vedette avait été un véritable voyageur érudit, il aurait su que ce n'était pas là le vrai crachin breton, celui qui transpire parfois même les cires, à mi-chemin entre les embruns et l'averse. En fait il se faisait tremper par un vulgaire orage dépourvu de véritable identité. Sans aller jusqu'à faire l'éloge de la pluie, il faut bien s'en accommoder. Bernard Hinault a su montrer que cela fait partie de la vie, et qu'il n'était pas nécessaire de s'en emouvoir outre mesure. Coup de chapeau aux coureurs bretons qui ont su lutter avec courage, à Madoles, Rué, et particulièrement à Bruno Cornillet, opéré peu avant

le départ mais qui, à force de ténacité, termina le Tour.

Accueil

À St-Brieuc, à Dinan, à Lannion, Perros-Guirec... tout le long du parcours les rumeurs ont mis en évidence la qualité de l'accueil en Côtes d'Armor, tant chez les coureurs que chez les journalistes ou au sein de la caravane (à laquelle participait *Armor magazine*). Claude Saunier, maire de St-Brieuc, ne veut "pas garder le souvenir d'un orage", et titre comme enseignement "qu'une ville moyenne est capable de faire dans la qualité et le professionnalisme". Christian Daniel, député, trouve que "ce n'est pas de chance, c'est injuste" ; il s'interroge sur "ce qui va rester de cette action de communication", et ajoute, en précisant qu'il avait voté pour, "qu'il faut en évaluer le coût". ■



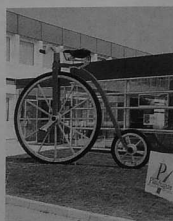
Ci-dessus, le coup d'envoi du Tour par Charles Josielin, président du Conseil général.



Ci-dessus, les structures Harel de la Noé du boulevard Sévigné résistaient à l'assaut des spectateurs.



Ci-dessus, l'arrivée à Lannion : le maire Alain Gourion vient de féliciter le vainqueur de l'étape. Photo de droite, la "Fête de la mer" au Légué : les vieux gréements accueillent à leur bord



À droite et à gauche, quelques-uns des nombreux cycles qui jalonnaient le parcours des coureurs. Celui-ci à droite - un cadre recouvert de pain - figurait sur le village du Tour.



Ci-dessus : à gauche, Jacky Durand, maillot jaune du prologue et de l'étape Dinan-Lannion ; à droite, Gérard Rué, l'un des trois Bretons du Tour, à l'arrivée à Lannion.



SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Polivet
Lionel Rioche
et Pierre Fenard

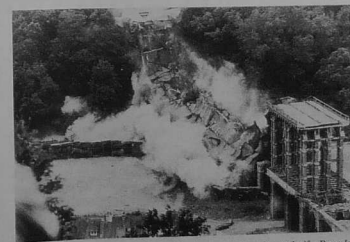
- Saint-Brieuc, la métropole de la Bretagne nord.
- Harris, le retour du Briochin.
- Une agence pour les bénévoles.
- Vitrine :
 - du 9 au 17 septembre, l'automobile à Brézillet.
 - un nouvel outil économique.
- La libération des Villages.
- Rencontres :
 - le passe-partout.
 - l'enfant et la mer, un concours photo.
- Patrimoine : les voiles de la revendication.
- Clip-toutou et vespachiens.
- 42 spectacles, une passerelle d'ambitions.
- 7 et 8 décembre, rencontres nationales des services économiques.
- Nationale 2 pour l'A.S. Cesson Volley.
- Collectivités territoriales, un salon régional.
- Musique : Art Rock
- Recherche : Dard'art, les plasticiens créent.

Se positionner...

Prendre conscience de ses forces mais aussi de ses faiblesses est un exercice auquel plusieurs cités se sont déjà pliées. Certaines ont préféré fermer les yeux ou remettre à plus tard l'application des solutions. Mais d'autres, comme Saint-Brieuc, se sont attachées à approfondir l'examen pour en tirer les leçons : le projet de ville tient compte des réalités, avec le souci de développement, économique et culturel. Le vieux proverbe "l'union fait la force" garde son actualité, comme le montre la nécessité d'élargir l'intercommunalité ; car la volonté de St-Brieuc est

de devenir un pôle fort - même LE pôle fort - de la Bretagne nord... Nous verrons aussi comment renait une vieille marque briochine. Côté culturel, les spectacles,

galeries et initiatives artistiques et musicales interdisent l'ennui. Événement de ce mois de septembre, la foire exposition, qui célèbre l'automobile... ■



27 juin. 16 h. Le pont de Soucaïn s'effondre, terrassé par les explosifs. Dans la poussière, un slogan prône le breton comme langue officielle. Quelques dizaines de mètres en contrebas, les riverains s'inquiètent pour leurs habitations. (Photo P. Fenard)

Saint-Brieuc La métropole de la Bretagne nord

Saint-Brieuc, agglomération du futur, sera-t-elle Saint-Brieuc la "capitale" économique, démographique et culturelle du nord-Bretagne ? C'est du moins ce que souhaitent à la fois Claude Saunier (sénateur-maire, également président du district de St-Brieuc) et Christian Daniel (député, conseiller général et conseiller municipal de l'opposition). Un souhait qui n'est pas qu'un vœu pieu, mais une nécessité pour la survie de la ville, et peut-être même pour la pérennité de l'économie régionale. Outil d'analyse intéressant, le SIEPAB (syndicat d'étude et de programmation de l'agglomération briochine) regroupe 12 communes, et fournit la matière première pour une réflexion sur le devenir du pays de St-Brieuc...

"On ne peut pas considérer que la prospérité soit assurée". Ces propos sont liés à un constat que Claude Saunier qualifie "d'inquiétant", et qui fait suite à différentes études menées à l'occasion de la réflexion globale sur l'aménagement du territoire. "La Bretagne est entrée dans une nouvelle phase de son histoire. Il existe des fractures territoriales, identifiées par 4 zones à l'intérieur de l'espace régional : un axe Rennes-Vannes associé à un dynamisme économique ; une zone intérieure dont le déclin s'accroît ; une zone occidentale qui n'est pas capable d'équilibrer le dynamisme rennais ; et enfin une zone nord Morlaix-St-Malo qui ne possède pas le réseau urbain de la côte sud". L'idée majeure est que Saint-Brieuc, située au centre de cette zone nord, pourrait acquiescer un rôle nouveau de pôle d'attraction.

Impasse agricole

Selon Claude Saunier, la fragilité de l'économie régionale repose sur la prédominance de l'agriculture et de l'agro-alimentaire. "A l'heure de la mondialisation de l'économie et du GATT, les producteurs bretons vont être en concurrence avec leurs homologues étrangers. Le dynamisme actuel pourrait-il continuer son rôle économique et démographique en nord-Bretagne ? Nous risquons d'assister à la remise en cause d'un modèle culturel et agricole arrivé près de l'impasse. D'ailleurs, face à la qualité de



"L'avenir des villes moyennes n'est jamais assuré" selon Claude Saunier.

Avenir des villes moyennes

L'objectif est de faire reconnaître St-Brieuc comme "le pôle urbain de Bretagne nord. La question pour St-Brieuc est celle des villes moyennes, dont l'avenir n'est jamais assuré. Pendant des siècles, Dinan, Quintin et Guingamp pesaient plus que St-Brieuc. Comme élément de comparaison, je garde en mémoire l'exemple d'Alençon et du Mans, où cette dernière a pris le pas en raison de l'axe ferroviaire Paris-Brest. St-Brieuc doit être le pivot du développement de la Bretagne nord, et pour cela il faut que nous en connaissions les atouts et les faiblesses."

Intercommunalité très large

L'un des moyens pour faire

reconnaître ce rôle de pôle urbain fort est de développer l'intercommunalité. Claude Saunier, qui a été réélu président du District de St-Brieuc, fait état de la nécessité de fédérer les 110 000 habitants de l'agglomération briochine : "Le grand chantier de redéfinition du mandat sera de redéfinir les compétences du District, qui peut s'élargir à de nouvelles communes. Plus encore, il faut se poser la question sur la nécessité d'établir des liens privilégiés avec les structures intercommunales autour de St-Brieuc, d'Etables à Erquy, Lamballe, Quintin, Châteaulaudren. Par exemple en matière de tourisme, il faut établir un véritable partenariat." Une phase nouvelle pour l'histoire territoriale du pays, "qui date de deux siècles, et qui montre que la notion de pays est devenue totalement moderne. Le monde rural n'est désormais

plus associé au monde agricole".

Projet de ville

Le développement ci-dessus amène naturellement au projet de ville, mais laisse deviner que la notion de "ville" a évolué. Selon Claude Saunier, la caractéristique majeure de St-Brieuc est sa capacité à être un lieu de "métissage, de discussion, voire d'affrontement : terre-mer, bourgeois-prolétaires, culture galloise-culture bretonnante. C'est une ville capable d'intégrer". Le projet de ville intègre le développement du port du Légué, en commerce mais également en plaisance ; un conseiller municipal est d'ailleurs spécialement chargé de ce poste.

Urbanisme commercial

En matière commerciale, St-Brieuc "a une autre carte à jouer que celle de la grande distribution". D'ores et déjà, 8 MF ont été débloqués par le FISAC (fonds d'intervention et de sauvegarde de l'activité commerciale), et serviront à des actions de promotion et de mobilisation en faveur du commerce. Dans le même sens, Claude Saunier fait état de la nécessité "d'envisager un schéma d'urbanisation commerciale, incluant une stratégie d'harmonie entre les communes du district et le centre-ville." Une occasion pour Claude Saunier de glisser une estimation évoquée par un "pro" de l'immobilier, qui ferait état d'un déficit de surfaces commerciales de l'ordre de 10 000 m² dans le centre

Les grandes enseignes manquent également, comme la FNAC, Mac Donald's ou Habitat...

Transports urbains

Toujours en terme d'aménagement urbain, une priorité évoquée est la révision du plan de circulation : "la circulation

augmente de 7 % par an. On sait qu'il faut 300 places de parking supplémentaires, mais on sait aussi qu'il y a 250 voitures-ventouses. On ne peut pas déconnecter la circulation du stationnement. Il faut envisager le développement des transports urbains, avec comme

objectif pas de voiture en centre-ville".

Insertion économique

Enfin, dans le domaine social, afin d'éviter les "fractures", Claude Saunier évoque "l'obligation d'une politique de l'habitat efficace", et d'actions en

faveur de l'emploi, "comme l'actuel plan local d'insertion par l'économie." (Le PLIE est une convention Etat-District-Conseil général, qui s'engage à reclasser 700 sans-emploi sur 5 ans. A noter que le bassin de St-Brieuc dénombrait 6 000 chômeurs l'an dernier). ■

L'avis du député



"Il faut apporter la valeur ajoutée sur place", estime Christian Daniel.

Christian Daniel tient un langage assez proche pour ce qui concerne le développement de St-Brieuc. Il souligne lui aussi le problème de la qualité de l'eau, élément limitateur d'une croissance continue. "Les actions à venir doivent aboutir à faire reconnaître St-Brieuc comme un pôle fort au nord de la Bretagne. Il faut trouver un schéma pour s'identifier ainsi, en partenariat avec Lamballe et Guingamp. Si nous n'agissons pas, nous risquons de nous retrouver dans un camp retranché, en tant que ville chef-lieu d'un département."

Infrastructures

Pour construire ce pôle fort, Christian Daniel mentionne "la

chance d'avoir quatre infrastructures de communication : la RN 12, une ligne SNCF électrifiée, un aéroport et un port",

qui s'ajoutent à "des outils de productions autorisant un cycle complet." Condition de la réussite, "il faut apporter la valeur

ajoutée sur place." Si la réalité économique fait état "d'un risque de chute démographique", en raison notamment "des plus de 65 ans supérieurs en nombre à la moyenne nationale", Christian Daniel avoue "croire à l'action des hommes lorsqu'ils agissent comme des VRP".

Société nouvelle

Aspect pratique de valorisation de la production, la venue imminente en Côtes d'Armor d'une société de transport multimodal (rail-route). Cette entreprise spécialisée dans la chaîne du froid, assurerait l'acheminement régulier des productions nord-Bretagne vers Avignon, ensuite vers la Catalogne et l'Italie du nord. ■

Le SIEPAB, outil prospectif

Le schéma d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) de l'agglomération briochine a fait place depuis trois ans au SIEPAB, syndicat qui regroupe les 10 communes du district plus Hillion et Plérin, chacune d'entre elles associée individuellement. Le syndicat est un véritable outil d'analyse des besoins du Pays de St-Brieuc en aménagement de l'espace, urbanisme, grandes infrastructures, environnement... Un travail a notamment été réalisé avec l'IGN et le satellite Spot, afin d'obtenir une vision globale

physique : l'image satellite met en évidence les zones d'attractions urbanisées, ou les secteurs libérés. A la suite, un diagnostic a été réalisé par deux sociétés spécialisées ; il est largement utilisé par les élus pour orienter leurs décisions. "Il s'agit plus d'un outil de programmation", explique Philippe Morice, le président du syndicat. "Nous cherchons à réaliser un travail sur 20 ans, sachant qu'il faudra le réviser tous les 5 ans."

Schéma routier
Lourd dossier actuellement à

l'étude, le schéma routier d'agglomération. "On n'échappera pas à une autoroute d'ici à 20 ans. Il faut dès maintenant réserver l'espace pour la construire". Espace qui devra tenir compte de la volonté de l'Etat en matière de RN 12. "Nous serons amenés à discuter de ce projet avec les autres communes, comme le district de Lamballe, par exemple".

Atouts et faiblesses

Le diagnostic réalisé par les sociétés citées plus haut (Tetra et DBW), posait un regard sans complaisance sur

St-Brieuc, répertoriant les avantages d'abord (situation privilégiée entre Rennes et Brest, 4e pôle urbain breton, à 2 h 15 de Paris par TGV en 2010, vocation touristique, richesses naturelles...), mais aussi les faiblesses (absence de conscience de ce qu'est la ville, déséquilibre hyper-centre/périphérie, politique urbaine qui n'a pas répondu aux volontés des accédants à la propriété...). Autant de points qui doivent permettre aux décideurs de créer l'avenir. ■

L.R.

Harris, le retour du Briochin

La connotation anglo-saxonne de Harris, marque pourtant bien briochine, interroge l'utilisateur. Filiale d'une grande marque, succursale d'un groupe américain ? Pas du tout, mais bien une PME plérinaise née du rachat d'un nom déposé en France, mais à consonance étrangère. Une PME qui, après avoir apporté un produit nouveau à la grande distribution il y a quelques années, récidive en rénovant une appellation connue dans le département, à savoir le Savon Briochin. Un parcours intéressant, qui conjugue tradition et modernité, et surtout une bonne stratégie de chef d'entreprise performant.

"Après tout c'est utile de fabriquer un produit du nom anglo-saxon", explique sur un ton bon enfant Gérard Denis, le pdg de Harris, jeune PME qui fête ses 5 ans, installée rue Brindejonc des Moulinais à Plérin. Une manière discrète de confirmer "l'aura" des produits de grandes marques, qui ne se justifie pas toujours, la preuve en est. Car Harris est le premier nettoyeur de vitres d'inserts de cheminées à avoir été distribué en grandes surfaces, désormais demandé par des grands groupes, et pourtant fabriqué à Plérin. Un créneau particulier, une niche en termes économiques. À ce nettoyeur spécifique s'ajoutent des allumeurs de cheminées et barbeques, et des ramoneurs chimiques. "Mais la gamme Harris est plutôt saisonnière. Le chiffre d'affaires est intéressant entre septembre et février, mais ensuite il y a une forte baisse". D'où l'intérêt à l'égard du Savon Briochin, qui connaissait de graves difficultés l'an dernier. Harris a racheté en mars 1994 la vieille marque briochine, après qu'elle ait été mise en liquidation judiciaire.

Grande distribution

Gérard Denis s'est donné un an de réflexion pour revoir le Briochin. "Ce qui était intéressant, c'est que le Briochin possédait une gamme de produits



Gérard Denis relance une marque née à St-Brieuc.

d'entretien en synergie avec la gamme Harris". Nouveau logo, nouveau packaging, le Briochin est prêt à affronter la concurrence sur les gondoles des grandes surfaces (150 en 3 semaines sur juin). Il faut noter que Gérard Denis connaît bien la grande distribution : il a passé 25 ans chez Super U, et officiait en tant que directeur de la centrale d'achat régionale du groupe à Plaintel (22) jusqu'en 1989. "La grande distribution a bien joué le jeu, surtout du côté des indépendants. Cela reste un travail de longue haleine, mais aujourd'hui, les grands groupes nous sollicitent".

Haut de gamme

Le Briochin se démarquera des autres nettoyeurs ménagers en se voulant plus haut de gamme

que les grandes marques, à travers 5 produits, et quelques petits "plus", comme le lancement du premier nettoyeur aux extraits d'algues. Le "Savon Briochin" traditionnel, cette pâte sabieuse bien connue des garagistes et des professions pour lesquelles se salir les mains est une nécessité, continue à être fabriqué, mais cédera progressivement la place à des savons liquides, de plus en plus demandés. "Nous avons fait le choix de moderniser ce produit vieux, mais qui n'avait pas évolué. Cela comporte une prise de risque, mais c'est nécessaire".

Vers les 24 MF de CA

Harris a démarré en 1990 avec un CA de 9 MF pour 14 employés ; en 1994, la progression était de 50 %, soit 13,45 MF pour 21 employés, dont un chi-

miste. Les prévisions pour 1995 sont de 19 MF, et 4 personnes ont été recrutées par le démarrage du Briochin. Les salariés devraient passer à 30 d'ici la fin de cette année, et l'évolution pour 1996 devrait être de l'ordre de 25 %, soit 24 MF de CA. Le lancement du "Briochin" a coûté 1 MF, auxquels s'ajoute 600 000 F d'achat de matériels neufs.

Alors qu'on l'aurait crue condamnée, la vieille marque du marchandier Raoul Renaud, "Le Briochin", déposée le 8 janvier 1919 au greffe du tribunal de commerce de St-Brieuc (un fac-similé accompagne l'actuelle plaquette publicitaire), fait un retour en force dans les cuisines et salles de bains des ménagères. ■

En bref...

• Deux déportés témoignent : on se souvient que Roland Savidan (ICV), un Briochin a obtenu en 1994 le prix du public au festival de cinéma des minorités nationales de Douarnenez pour son film "Les veilleurs de l'aube", une réflexion sur l'homme et la guerre, l'homme et la barbarie, à partir de témoignages des résistants bretons. Il réalise cette année une suite en donnant la parole à Marie-Jo Chombart de Lauwe et Erlig Hansen qui évoquent Ravensbrück et Buchenwald, "Les univers concentrationnaires pour les jeunes générations".

Une agence pour les bénévoles

Créé en 1989 pour promouvoir et encourager l'action bénévole, le Centre du Volontariat de Saint-Brieuc a pour mission principale la mise en relation des candidats au bénévolat avec les associations qui en ont besoin. Il fait partie d'un réseau de 50 centres de volontariat mis en place dans les grandes villes françaises et fédérés par le Centre National du Volontariat.

La démarche d'un Centre consiste d'un côté à accueillir, informer et orienter les bénévoles potentiels vers les associations susceptibles de répondre à leurs goûts, leurs souhaits et leurs compétences ; de l'autre, il recense les besoins des associations et les aide à définir précisément l'activité à pourvoir.

A l'appui de son fichier d'offres en vigueur, le Centre de Saint-Brieuc oriente chaque année plusieurs dizaines de nouveaux bénévoles vers les associations locales.

Soutien scolaire, visites et aide aux personnes en difficulté, animations de clubs sportifs et

culturels, permanences d'accueil, travaux manuels et administratifs... les possibilités d'implication sont multiples. Multiples aussi les lieux d'accueil du bassin briochin, riche de quelque 740 associations.

Parmi les bénévoles reçus au Centre du Volontariat, de tous âges et de toutes origines, la tranche des 25-55 ans, sans profession et en recherche d'emploi, est la plus fortement impliquée. Motivations des intéressés : se rendre utile, développer et faire partager ses compétences, rejoindre une équipe, participer à la vie de sa communauté.

Pour ces personnes, temps libre

ou libéré ne signifie pas temps vide, mais plutôt temps d'évolution et de progression personnelle, au service de la collectivité.

Etre volontaire ou comment maîtriser le temps libéré, tel est l'un des nouveaux enjeux du bénévolat, en progression constante dans un contexte de forte diminution du temps de travail par rapport au temps de vie. ■

Centre de Volontariat, 2 bis, rue du Dr Rochard, 22000 St-Brieuc - 96 62 14 14.

Extension au Joint Français

L'usine briochine du Joint Français va prochainement connaître une extension qui consistera en la construction d'un nouveau hall de production. En raison d'un développement de l'activité, l'actuelle construction, qui date des années 60, est devenue trop exiguë. Par ailleurs, le restaurant d'entreprise subira une cure de rajeunissement et augmentera sa capacité d'accueil. Le permis de construire a été déposé fin juillet, et le coût estimatif des travaux est de 10 MF.

Emploi

En matière de création d'emplois, "il est encore trop tôt pour donner des chiffres", précise Françoise Guinet, responsable des ressources humaines. "Dans tous les cas, cela ne se fera pas d'un coup. Il s'agit certainement d'un plan d'embellissements étalé sur plusieurs années". ■

En bref...

• Un centre de posture éthique (soins et réinsertion d'anciens alcooliques) fonctionne à St-Brieuc sous la dépendance du centre hospitalier spécialisé de Plouguernevel. Premier établissement de ce type dans le département, le centre est installé dans un bâtiment neuf, place de la Libération.

• Un problème d'image ? La jeune chambre économique va sonder ce mois-ci 24 000 foyers briochins sur l'image de leur ville. Le dépouillement se fera en octobre avec l'aide d'élèves de BTS du Lycée Balaban et donnera lieu à l'édition d'un document.

UNIVERSITÉ

Le restaurant à la gare



Commencés en octobre 1994, les travaux de construction du restaurant universitaire dans l'ancienne gare routière (voilà impressionnante due à Harel de la Noë), se sont achevés juste avant le départ du prologue du Tour de France, permettant d'accueillir de nombreux convives à cette occasion. Le "resto-U" accueillera à la rentrée universitaire quelque 1 000 à 1 200 places par trois rotations le midi. Le bâtiment appartient à la ville de St-Brieuc, et les travaux ont été financés par le syndicat mixte de gestion du pôle universitaire et par l'Etat, pour un montant de 15 MF.

**RENTREE
LE
23 OCTOBRE**

Centre d'Etude des Langues CCI 22
**Des formations linguistiques
efficaces et adaptées à vos besoins**

- Des méthodes modernes attractives (SAPL), pour tous niveaux...
- Des formations spécifiques pour les entreprises, les professionnels, les scolaires et étudiants, les particuliers...
- Des formules sur mesure : cours de groupes ou particuliers, cours par téléphone, self-service multi-média...

**les langues
ne vous seront plus étrangères**
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

St-Brieuc : 96 62 20 - Lannion : 96 62 28 - Dinan : 96 25 52 71 - Lamballe : 96 28 17 40

Du 9 au 17 septembre l'automobile à Brézillet

La foire-exposition, qui accueille chaque année 80 000 visiteurs, est placée pour 1995 sous le signe de l'automobile. A noter le 14 septembre une journée spéciale, intitulée "l'automobile, une chance pour la Bretagne".

Les nouveaux locaux d'Equinox accueillent plusieurs véhicules en exposition, particulièrement des prototypes Renault et Citroën : pour le premier, directement arrivés de Barcelone, les Ludo, Evado, Zoom et Argos ; pour le second les Cielia, AX, Activa 2 et Xanae. Peugeot exposera de son côté des voitures électriques. A noter par ailleurs la présence de 3 modèles directement sortis du musée du Mans, la Sogema Grégoire et la Cae Tudor, puis le Midekriger électrique. Enfin pour rêver, des voitures de course : une Lamborghini, une Aston Martin, une Berlinette Echapement, puis une Mathis, une Jaguar et une Facel-Vega.

"Lâchers" de voiture

De nombreuses animations jalonnent les journées de la foire : une piste 4 x 4 avec essais gratuits, une piste de karting, les "voitures-tonneau", le criterium du jeune pilote pour les 7-13 ans, des défilés de



La berlinette Echapement, fabriquée à Lohéac par les Automobiles Michel Hommel, sera exposée à Brézillet.

mode, des essais de voitures électriques, et le testochoc de la Prévention routière... Enfin, plus spectaculaire, des "lâchers de voitures" avec la DDE du haut d'une grue de 14 mètres (l'équivalent d'un choc à 60 km/h), avec démonstration de démolition, les samedi et dimanche à 16h.

Economie régionale

L'ISTA, (Institut supérieur des techniques de l'automobile de

la Chambre de métiers) présentera le concept-car Xanae de Citroën, ainsi que les équipementiers bretons travaillant pour cette marque, et la place de l'électronique dans la voiture.

Thèmes

La foire accueillera également des artisans d'art, des artisans étrangers (Afrique, Egypte, Inde...), un espace pour les associations et un salon des vins et de la gastronomie. ■

Equinox, un nouvel outil économique

Organiser des congrès n'est pas à la portée de toute ville. Jusqu'il y a peu, St-Brieuc n'était pas en mesure d'accueillir décemment et régulièrement des réunions au nombre élevé de participants. Mais désormais, ce manque est comblé par la construction d'un Centre d'Animation Economique neuf de 2 000 m² sur le parc de Brézillet, pour un coût total d'environ 9,5 MF.

1 000 places

Baptisé "Equinox", le bâti-

ment a déjà prouvé ses capacités en abritant les journalistes à l'occasion du départ du Tour de France. Les possibilités sont de 1 000 places, avec hall d'accueil, salles de réunions sonorisées, vidéo, traduction simultanée, téléinformatique pour liaisons presse, audio ou vidéo-conferance.

La gestion d'Equinox a été confiée à l'association de la Foire-Exposition des Côtes d'Armor. ■

La libération des Villages

Le 6 août 1944 la ville de Saint-Brieuc se libère dans l'euphorie à l'est (rue de Gouédec), dans la tragédie à l'ouest (quartier des Villages). Là, des Russes blancs de l'armée Vlassov refusaient de se rendre et terrorisaient la population. A l'occasion des cérémonies du 50^e anniversaire de la Libération, un groupe d'habitants a collecté des témoignages. L'association "Mémoire des Villages" va publier cet ouvrage en une plaquette, fort bien documentée, préfacée par l'historien Roger Huguen, qui relate ces événements. ■

En bref...

• **Nouvelles rubriques sur le 3615 St-Brieuc**, qui informe désormais au delà du seul cadre touristique. Le sommaire comprend désormais loisirs, culture, cinéma, sports et des infos de la mairie, il est même possible de réserver un hébergement. A noter par ailleurs une partie magazine qui se veut être le reflet de l'actualité briochine, agrémentée d'un jeu prime.

• **Faire du temps complet avec des temps partiels**, c'est l'objectif que s'est fixé Alter (agence locale pour le travail et l'emploi reconstituée), agence d'interim social. Démarrée en mai à l'initiative de l'association "Entreprise et cité", Alter souhaite reconstituer 12 à 15 emplois temps plein pour la 1^{ère} année, à destination des personnes en voie d'exclusion. (Alter, 9, rue Lévesque, St-Brieuc. Tél. 96 61 29 80).

• **Le nouveau conservateur du musée d'histoire de St-Brieuc** prend ses fonctions à la rentrée. Alain Katz (c'est son nom), est actuellement responsable de l'économie du pays de Roanne.

• **Le vélo se dote désormais d'une formation spécifique**, et non plus dépendante du motocycle comme auparavant. L'ISTA (institut supérieur des techniques automobiles) de Ploufragan formera de futurs technico-commerciaux spécialisés dans la "petite reine". A noter que cette formation pour le moment unique en France, comprendra également pour les stagiaires (15 à la rentrée) la pratique obligatoire du vélo.

• **Un nouveau vélodrome l'an prochain à Brézillet**, soulagera les cyclistes sur piste qui doivent s'entraîner à Loudéac depuis la fermeture du vélodrome de Beaufeuillage il y a 3 ans. C'est également ce qu'attend avec impatience Jacques Prigent, président à St-Brieuc depuis 23 ans de l'Association pour le développement de la piste.

• **5 postes seront supprimés à la Société nouvelle Mont-Carmel à St-Brieuc**, spécialisée dans le vêtement de travail. Les raisons invoquées sont une restructuration et une modernisation. Cette société a été reprise il y a un an, en août 1994 ; 100 licenciements avaient été prononcés.

VARIANTES

Clip-toutou et vespachiens

L'agglomération de Saint-Brieuc compte environ 100 000 habitants, et aussi quelque 5 000 toutous. Si les premiers sont correctement équipés en matériels d'assainissement, les seconds ont parfois la fâcheuse tendance à se laisser aller à l'improvisité. Pour remédier à quelques désagréments glissants qui peuvent s'avérer dangereux, et sont de toute manière peu hygiéniques, la ville de St-Brieuc a installé depuis 1990, 19 "vespachiens" (allusion comme à la célèbre vespasienne, urinoir public attribué à l'empereur romain du même nom), sortes de petits parcs où les maîtres peuvent conduire leur toutou pour qu'il se soulage.

Nouvelle étape en matière de propreté urbaine, le clip-toutou, qui permet d'individualiser le ramassage des déjections. Il s'agit d'une pince plastique qui reçoit un sac élastique, et permet d'éviter la (beurk !) désagréable sensation de contact avec la matière. Après quelques mois de campagne de sensibilisation, le service com-



Le clip-toutou, c'est plus propre !

munication de la mairie a réalisé une enquête : parmi les possesseurs de chiens, 31 % seulement connaissent le kit de ramassage individuel, en revanche, ceux qui l'ont utilisé soulignent sa facilité d'utilisation. Le clip-toutou est gratuit, et distribué en mairie, dans des cliniques vétérinaires, salons de toilette, à l'office municipal H.L.M.... ■

En bref...

• **"Le Petit Faté" St-Brieuc** (Côtes de Penhèvre, Goëlo, Grant Rose) édition 1996 vient de paraître. Au programme de la 3^e édition costarmoricaine de ce guide pas comme les autres, les bonnes adresses pour acheter, se cultiver, bricoler... Le tout abordé sur un ton teinté d'humour. (Nouvelles Editions de l'Université).

• **Prix Louis Guilloux 1995**. Le Conseil général a attribué à Jorge Sempron pour son dernier roman "L'écriture ou la vie" le prix Louis Guilloux 1995. Ce roman best-seller comme un épisode douloureux de sa vie, sa captivité à Buchenwald. "Je connaissais Louis Guilloux" a-t-il raconté le jour de la remise des prix. "A cette époque je ne pouvais lui parler de ce passage tragique de ma vie. Il était pourtant homme à me comprendre".

• **Aéroport** : CCI et Conseil général oublient la brouille qui les divisait. Revirement lié à l'élection du nouveau président de la CCI, Hervé Léon, qui succède à Francis Vauléon. La CCI participera aux frais de gestion de l'aéroport à hauteur de 20 % (4 % auparavant), ainsi qu'au déficit de la ligne St-Brieuc-Paris à hauteur de 15 % (pas de convention jusqu'alors). Par ailleurs la CCI abandonne son action engagée auprès du tribunal administratif contre le Conseil général, qui visait à faire annuler le recrutement du directeur de l'aéroport par le syndicat mixte.

• **L'ancien cimetière de la rue de la Corderie**, qui abrite le centre diocésain de retraite (maison de retraite des prêtres) fait l'objet d'une cure de jouvence. Une construction neuve autour du cloître conservé comprendra des studios pour les prêtres.

42 spectacles une passerelle d'ambitions

Jean Parthenay a décidé de maintenir le pavillon haut pour la prochaine saison de la Passerelle bien que, dit-il, "les subventions s'érodent et les spectacles deviennent de plus en plus chers".

Cet exercice difficile mené grâce à des partenaires comme la Ville ou le Département, donne régulièrement des inquiétudes au directeur de l'équipement culturel qui a, malgré tout, maintenu, cette année encore, "une programmation ambitieuse".

Beaucoup de théâtre dans le calendrier de la saison avec des temps forts comme "Richard III", mis en scène par Mathias Langhoff dont la venue à St-Brieuc constitue la 1^{ère} destination après Avignon, "Lulu" dans une mise en scène de J.-Luc Lagarde ou encore "Antigone" avec Emmanuelle Labonne. "Quatre heures à Châtilla" de Jean Genet qui vient d'être remonté par Alain Milanti...

Le programme musiques et voix ouvrira le 29 septembre avec

La rentrée

19/20/21 septembre : marionnettes pour adultes avec "Métamorphoses" par le Figure Theater Triangle.

29 septembre : les musiciens de Gwerz Pladenn.

6/7 octobre : Richard III de Shakespeare.

10 octobre : ballet russe de St-Petersbourg dans "Tchaikovsky, possédé par son double".

une soirée animée par les musiciens de Gwerz Pladenn (frères Molard, Jacques Pellen, Alain Genty...). Grande soirée jazz le 17 octobre puisque Herbie Hancock Trio tient à St-Brieuc son seul concert de l'Ouest. L'Orchestre régional de Bretagne, Joan Baez, Liz Mac Comb, Jean-François Quemener, Esther Lamandier... sont aussi à retenir.

Humour, cirque et danses constituent les autres rendez-vous que nous aurons l'occasion de présenter dans les pages culturelles de nos prochains numéros. ■

Les 7 et 8 décembre Rencontres nationales des services économiques

Les cinquièmes rencontres nationales des services économiques se tiendront les 7 et 8 décembre prochains au centre des congrès et salons Equinox à Brézillet.

La Ville de Saint-Brieuc organise la cinquième édition des rencontres des services économiques des villes moyennes, préparée en collaboration avec le District du Pays de Saint-Brieuc, le Centre National de la Fonction Publique Territoriale (C.N.F.P.T.) et la Fédération des Maires des Villes Moyennes (F.M.V.M.) sur le thème "Les services écono-

miques peuvent-ils forcer le destin économique des villes moyennes ?" Les axes de réflexion retenus pour les ateliers de travail sont : "volontarisme et réalisme, le signe des Services économiques de plus en plus matures ; comment les Services économiques s'adaptent-ils aux nouveaux enjeux socio-économiques ? Des axes de développement local pour forcer le destin économique des villes moyennes".

Contact : Guy Delerm - Service Développement Economique, mairie de Saint-Brieuc - 96 62 54 32.

THÈMES

Le passe-partout

Elle est la fille d'Abel Minne, ébéniste d'art, tourneur sur bois, sculpteur, "anar", venu du Nord. Anne Eva dit qu'elle a "tous jours baigné dans l'art, la recherche du beau". Elle parle bien du vieux St-Brieuc, de sa place pavée au Lin, jardin secret de son enfance. Pas étonnant qu'elle ait ouvert il y a quatre ans (à 26 ans) une galerie d'art.

Le pari était des plus risqués. Depuis l'ouverture du Passe Partout, dans son antre, défile toute une génération de jeunes artistes parfois inconnus.

Pour Anne Eva, ses choix, c'est une histoire de flair. Ici pas de copinage ! Elle aime, elle n'aime pas et carbure aux coups de cœur.

Pas de vernissages guindés. On croise des sculpteurs, graveurs de pierre, des peintres, des philosophes parfois, et tout ce que St-Brieuc compte en rebelles.

Signe particulier de la galerie : des expositions courtes pour favoriser le maximum de passages.

"En septembre, je reçois une Rennaise, Béatrice Donnemard dont on a beaucoup entendu parler. Ses travaux étranges, son pêle-mêle indéfinissable de sculptures-objets qui mêle



Anne Eva Minne reçoit pour des expositions de courte durée.

textes et images sur le thème "Tailleur de corps" m'ont séduite. C'est une première grande exposition personnelle". Elle sera suivie en octobre d'Anne Thomas (Hennebont). Dans l'année devraient revenir Michel Arrouche (Quintin) et Léo Tourlanquin (St-Brieuc), deux habitués du Passe Partout. ■

Le Passe Partout, rue Maréchal Foch, 22000 St-Brieuc.

PIERRE FENARD

"L'enfant et la mer" un concours photo

Le 13e mois de l'enfance qui se déroulera en novembre prochain sur le thème "L'enfant et la mer", sera ponctué de nombreuses animations à tendance maritime : le forum à Brézillet du 7 au 12 novembre, un spectacle de marionnettes des "Margoden" de Lorient qui conte l'histoire de Bill Bullo, le petit poisson, une pièce du festival théâtre, puis une quinzième ciné au Club 6 avec Les Émotions Vivre le Cinéma.



Château à Bangor, Belle-Ile (ph. Pierre Fenard).

Captain Marc en grand

Coup de pouce également à Marc Thiercelin, le navigateur de Binic, qui verra son jeu "Captain Marc" (un jeu de l'oie revu et corrigé à la mode marine) réalisé en grandeur nature avec des enfants.

Par ailleurs, des travaux sont envisagés avec l'Abret (association bretonne de recherches et technologies) de Pleumeur-Bodou, puis encore avec Ifremer, et bien sûr également avec la Maison de la Baie à Hillion.

Concours photo

A noter la 9e édition du concours photo de ce mois de l'enfance, qui récompensera les 15 meilleurs clichés sur le thème de l'enfant et la mer (photo d'humour, photo insolite, photo d'expression). Les photos (format 13 x 18) doivent parvenir au service culturel de la mairie de St-Brieuc avant le 30 septembre (5 photos maximum par auteur, avec nom et adresse au dos). Le concours est ouvert à toute personne résidant ou ayant résidé en Bretagne, à l'exception des photographes professionnels de St-Brieuc et des membres du jury. ■

PATRIMOINE

Les voiles de la revendication

8 mai 1992 au Légué à St-Brieuc, le Grand Léjon glisse lentement par l'arrière vers les flots.



Le Grand Léjon, l'aventure au quotidien.

L'épopée de la reconstruction d'un lougre de la baie prend fin, une histoire-passion prend corps, grâce à Yves Glochet maître-artisan charpentier à Plouguil, à Jean le Bot et André Verité, spécialistes en histoire maritime et toute une équipe qui a porté le projet. Le lancement est aussi la revanche des habitants du port du Légué qui, contre vents et marées, ont soutenu l'initiative.

27 juillet 1992, auréolé de sa victoire à Brest 1992, le Grand Léjon rentre au port accompagné des Bagatelle à Plérin par une nuée de bateaux, vedettes et planches à voile.

Inquiétudes

Le bateau est à peine à quai que des incertitudes apparaissent : comment le faire naviguer ? Comment le neutraliser ? Comment assurer un plan d'amortissement ? Aujourd'hui, les inquiétudes sont les mêmes. Mais, fort de 3 ans d'expérience, l'association "Grand Léjon" dirigée par Etienne Miossec gronde et tonne ! : "les normes des affaires maritimes sont inadaptées. On nous demande pour une sortie la

présence obligatoire d'un chef de bord et d'un matelot. Une sortie facturée nous rapporte dans ces conditions 300 F, charges déduites. Comment, avec ces bénéfices dérisoires, assurer les investissements nécessaires à toute entreprise ? Par peur de la concurrence les navires à utilisation collective (vedettes) nous imposent des normes aberrantes."

Petit coup de patte aussi au Conseil général des Côtes d'Armor : "on utilise notre image sans réfléchir à long terme sur la nécessité de valoriser un patrimoine maritime".

Pour les années à venir, l'association souhaite un plus grand partenariat avec les collectivités locales et les associations ; elle imagine une grande fête populaire estivale de la côte nord au port du Légué, alliant vieux gréements bretons, anglais, normands, patrimoine maritime et rencontres culturelles et musicales interceltiques. Cet enjeu est d'une grande importance pour Saint-Brieuc qui a inscrit dans son projet de ville de "se tourner vers la mer". ■

PIERRE FENARD

METAL 06

ACIER • INOX



ECOUTER - CONCEVOIR - RÉALISER

Une idée fixe :
votre satisfaction

Matériel d'Élevage • Equipements Industriels
Tôlerie • Chaudronnerie • Travaux de Sous-traitance

Etudes & Devis

Lamballe :

4, rue de la Jeannaie - Z.I.
22400 LAMBALLE



Dinan :

QUEVERT - B.P. 356
22106 DINAN Cedex

Tél. 96 85 83 36 - Fax 96 85 43 62

L'IPC recrute
ses 2 prochaines promotions

**Formation à la gestion et au marketing
sur 8 mois**

Diplôme préparé : BAC + 2 - Stagiaires rémunérés
Conditions : + de 21 ans - Libéré O.M. - Niveau Terminale -
Expérience professionnelle

**Renseignements : CCI 22 - Direction Formation
Rue de Guernesey
ST-BRIEUC - Tél. 96 78 62 19**

Formation agréée et financée par l'Etat,
le Conseil Régional de Bretagne

**FOIRE EXPOSITION
DES COTES D'ARMOR**

**9-17 Septembre
Parc de Brézillet
Saint-Brieuc**

L'AUTOMOBILE

Le Festival d'octobre Art Rock

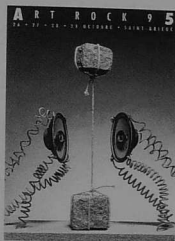
L'association Wild Rose de St-Brieuc a de nouveau concocté un programme de qualité : gros plan sur Royal de Luxe, qui présente "Péplum" les 27, 28 et 29 octobre.

Le nouveau spectacle de Royal de Luxe créé en juin dernier au Havre, est un péplum théâtral, un voyage agité et hilarant au pays des pharaons revu par Hollywood. (Royal de Luxe a déjà été accueillie au festival Art Rock 1986 : "La demi-finale de Waterlask", 1990 : "La véritable Histoire de France" coproduit par Art Rock, 1993 : "Les embouteillages").

Ensuite la Fura Dels Baus qui présente "MTM" (Magnus Theatrum Mundi).

Avec cette nouvelle performance théâtrale, La Fura Dels Baus explore les mythes de la communication, des enjeux et des pouvoirs, le tout dans une ambiance de rave. La Fura Dels Baus a déjà été accueillie au festival Art Rock (1987 : "Suz O Suz", 1988 : "Tier Mon", 1992 : "Noun").

Puis suivent : Woudi et Les Bateleurs de Bakouo qui présentent "Kiosk" (un spectacle animé et sonore par des "sophones", des vêtements-instruments loufoques, générateurs de sons bizarres) ; Ben



Harper (blues feutré, protest song, guitares acoustiques et percussions) ; Claude Lamothe (violoncelle nature ou électrifié "façon Hendrix") ; NG La Banda (salsa mélangée avec le rap, le rock) ; Alliance Ethnik ("Fouk", le mot est lâché d'emblée après le coup de saxo. C'est l'alliance de toutes les ethnies) ; Spearhead (proche de l'esprit du hip hop old school, de la conscience politique des Last Poets, de Public Enemy...) ; Shai No Shai (une guitare acoustique, un violon, une batterie minimaliste et une chanteuse dont la voix renvoie

sans complexe à P.J. Harvey et Sinéad O'Connor) ; Silmarils (mélange swingant entre le militantisme de Rage Against the Machine, le groove des Red Hot Chili Peppers et l'esprit des Beastie Boys) ; Défendant notre cause (mélange de chroniques sonores et de samples musicaux) ; Musées (la tempête fait rage en lui ; inconvertible) ; Classe "Gutemuth" Brown, multi-instrumentiste (guitare, violon, basse, harmonica), un texan de 70 ans qui joue avec bonheur du blues, du jazz ou le jazz ; Edgus (une fusion entre chanson réaliste et musique folklorique) ; Kenny Garrett considéré comme le spirituel de Miles Davis, est le saxophoniste pendant près de quatre ans, Kenny Garrett est aujourd'hui une star à part entière. ■

Quel Breton de l'année 1995 ?

Participez au choix du Breton de l'année 95 et envoyez vos suggestions au Comité Editorial d'Armor Magazine avant le 1^{er} octobre.

En bref...

• L'ADVM (association pour le développement et la valorisation des cadres) aide les cadres au chômage à trouver un emploi. L'association sera présente à la Foire des Côtes d'Armor, et propose une étude qui recensera les besoins à partir d'un échantillon d'une centaine d'entreprises sur le bassin d'emploi de St-Brieuc. (ADVM, centre Charnier, bâtiment A, porte 1, nord et nord à partir de 18h30. Tél. 96 61 24 67 et 96 74 59 94).

• 50 MF ont récemment été investis dans une ligne de fabrication automatisée de chaudières à l'usine Chaffoteaux et Maury de Ploufragan. 240 000 unités pourront ainsi être produites annuellement, et tout particulièrement une nouvelle chaudière de la gamme "Europa", qui vise le marché européen.

• Harel de la Noë, concepteur entre autres du viaduc récemment détruit de Souzain, est désormais consacré à St-Brieuc par la création de "l'Association des amis de Harel de la Noë", à l'initiative de Pierre Gougeon. Ce dernier, inconditionnel des travaux de l'ingénieur en chef des ponts et chaussées du département entre 1901 et 1918, souhaite faire connaître l'homme et son œuvre (une centaine de ponts dans le département, d'autres en Finistère et Sarthe).

• Le centre Charnier, qui regroupe de nombreuses associations et administrations, sera relié au centre-ville (par la rue de la Gare) en voie piétonne d'ici Noël.

RECHERCHE

Dard'art, les plasticiens créent

Evoquer l'atelier bröchner Dard'art, c'est raconter une cascade de désillusions parfois amères. Ouvert en 1987 dans une ancienne triperie désaffectée, cet atelier se voulait "un ferment d'art", "un lieu de confrontation avec des plasticiens d'autres villes", bref un épiscote culturel à Saint-Brieuc. Mais petit à petit, le CAC devenu la Passerelle, s'est désengagé des arts plastiques, et plusieurs des fondateurs sont partis. Yves Pazat, Christian Pinçon, Bruno Macé, survivants envers et contre tout, de désillusions en déconvenues, sont devenus des philosophes.

Cela ne les empêche pas de créer, de poursuivre leurs quêtes de parcours intérieur. Parfois les poings se serrent encore de rage de n'être pas mieux reconnus dans la cité où ils ont choisi de vivre de leur art. Mais les colères s'estompent. Ils se définissent désormais comme des chercheurs de beauté, des chercheurs de sens, bref des artistes comme on aime les rencontrer. Il y a peu de tels ateliers en Bretagne. Saint-Brieuc a donc le privilège d'être choisie pour créer.

Tous ont trouvé des postes d'enseignants arts plastiques dans les communes de l'agglomération : cela leur permet de survivre en attendant des jours meilleurs.

Un étrange ancre

Leur ancre est un endroit comme on l'imagine dans les films. La grande porte en bois couverte d'affiches vestiges d'expositions, les anciennes chambres froides de la chourouerie de Dard'art les réunissent. En fait, ils se ressemblent dans leurs itinéraires de création. Sans parler d'école, il faut bien dire qu'ils travaillent sur des mondes reconstitués d'après chaos. Ils accumulent des signes, des morceaux épars pour les recomposer, les remettre en ordre. Christian Pinçon travaille sur des multitudes de papiers découpés et assemblés en figures géométriques. Il trace des lettres, des écrits mystérieux et les brouille. Yves Pazat crée, lui, des mondes qui évoquent des volcans en feu, des vibrations de matière. L'artiste utilise des lumières noires ou fluorescentes, du charbon de bois. Depuis peu il manipule à l'ordinateur des photos aériennes de volcans, évoquant Jules Verne et en particulier "Le voyage au centre de la terre". Bruno Macé, enseignant, récupère sur des

Ils se ressemblent
Christian Pinçon, Bruno Macé,



De gauche à droite : Yves Pazat, Bruno Macé et Christian Pinçon.

Yves Pazat ont toujours dit qu'ils avaient chacun leur itinéraire et que seul le lieu (la chourouerie de Dard'art) les réunissait. En fait, ils se ressemblent dans leurs itinéraires de création. Sans parler d'école, il faut bien dire qu'ils travaillent sur des mondes reconstitués d'après chaos. Ils accumulent des signes, des morceaux épars pour les recomposer, les remettre en ordre. Christian Pinçon travaille sur des multitudes de papiers découpés et assemblés en figures géométriques. Il trace des lettres, des écrits mystérieux et les brouille. Yves Pazat crée, lui, des mondes qui évoquent des volcans en feu, des vibrations de matière. L'artiste utilise des lumières noires ou fluorescentes, du charbon de bois. Depuis peu il manipule à l'ordinateur des photos aériennes de volcans, évoquant Jules Verne et en particulier "Le voyage au centre de la terre". Bruno Macé, enseignant, récupère sur des

plages des débris plastiques ou industriels et compose par fusion des figures humaines qui s'accrochent dans des décors de polyane noir pour signifier l'homme et son destin. Tous les trois sont aussi artistes poètes et se laissent guider par leurs visions intérieures. Leur vœu : "Donner place aux créateurs dans la cité". ■

PIERRE FENARD

Dard'art, 37, rue Notre-Dame, Saint-Brieuc.



— Crédit Mutuel —
de Bretagne

La banque
à qui parler.

En bref...

• La batterie-fanfare du COB aux jeux mondiaux en 1996. Avec ses 42 musiciens, la batterie-fanfare du COB à Saint-Brieuc classée championne de France en ensemble orchestre, percussions et évolutions, représentera la ville aux concours mondiaux des batteries-fanfanes organisés du 1^{er} au 15 juillet 1996 à Calgary (Canada anglais).

• Extension de Stalaven - L'entreprise Stalaven (charcuterie industrielle) implantée à St-Brieuc et Yffiniac a décidé une extension de ses locaux d'Yffiniac en 1996/1997 de 5 000 m² (le tiers de sa surface actuelle). L'extension concerne les secteurs de charcuterie pâtisserie et saladerie.

• La concession Opel quitte St-Brieuc - La concession Opel St-Brieuc, installée dans le secteur des Villages, a annoncé cet été qu'elle quittait St-Brieuc en 1996 pour s'installer à Yffiniac le long de la route 400. 33 personnes y seront employées.

• L'ambassadeur de Tunisie à la Maison de la Baie d'Hillion - Invité pour le prologue du Tour de France par le Conseil général, l'ambassadeur de Tunisie en France, M. Abdelhamid Eschekli, a bousculé le protocole en demandant à visiter la Maison de la Baie d'Hillion. Par cet acte symbolique apprécié, il a voulu montrer l'intérêt de l'Etat tunisien dans le processus exemplaire de coopération en cours pour la réhabilitation du zoo de Chenini, région de Gabès, liée par des accords de coopération décentralisée avec le Conseil général des Côtes d'Armor depuis 1986.

• Extension de l'Auberge de Jeunesse - L'Auberge de Jeunesse de St-Brieuc, installée dans le manoir de la Ville Goyard (Les Villages), a été agrandie. Le nouveau bâtiment sera inauguré le 30 septembre 1995. Nous y reviendrons.

• Une enceinte médiévale à Cesson ? Une étude actuellement en cours dans le quartier de Cesson à St-Brieuc, laisse supposer la présence d'une enceinte médiévale à la suite de travaux. Une structure circulaire très ancienne en terre concerne plusieurs rues et interesse les historiens.

Développer l'habitat

Réhabiliter le patrimoine

Embellir la ville

Loger les plus défavorisés...

Une équipe de professionnels
pour la qualité de la ville



PACT ARIM
des Côtes d'Armor

51, rue de Gouëdic
22004 SAINT-BRIEUC
96 62 22 00

Entreprises et emplois : La juste équation

Dans un contexte économique départemental morose, la région de Pontivy fait office de cheval de bataille avec un taux de chômage des plus faibles (8,4 % contre 12,4 % pour le Morbihan). Secret de la réussite, une présence industrielle très forte en agro-alimentaire, avec de grosses entreprises privées, moteurs du développement, telles Glon et Houdebine, favorables aux participations croisées.

L'antenne pontivyenne (8 cantons*) de la CCI du Morbihan avait enregistré 58 dossiers de créations d'entreprises entre 1991 et 1994 sur les 300 traités au niveau départemental. "Cela représente un total d'investissement de plus de 500 MF, soit 30 % du total en Morbihan", explique Régis Robiliard, le président de l'antenne de Pontivy. "Soit aussi une prévision de 1 300 créations d'emplois, qui représentent 31 % du total départemental". Des chiffres qui font rêver, surtout que le secteur est victime d'un solde migratoire élevé : "Le recensement de 1990 avait mis en évidence un recul de 3 % sur notre secteur global, alors que dans le même temps, le département gagnait 5 %". Seuls les cantons de Pontivy et Cléguère avaient enregistré une évolution positive en nombre d'habitants. Une tendance qui devrait se confirmer à Pontivy, en raison des créations d'emplois à venir.

Renforcement de l'agro-alimentaire

Parmi ce qui est réalisé, à noter l'ouverture de l'usine de chips Alho (voir article par ailleurs). Vient ensuite une succession impressionnante de créations et extensions. D'abord l'extension de la salaisonnerie Bernard de Moréac, qui créera 300 emplois ; ensuite celle de RVE (Rohan Viande Elaboration) à Crédin, qui double sa surface et



L'usine Alho, un exemple de partenariat réussi.

pourra employer 100 personnes, une opération en partenariat avec Glon et Houdebine ; puis encore celle de Lin-Pac à Noyal-Pontivy (260 emplois en film plastique et agricole)... Pour l'an prochain, la salaisonnerie Onno s'installera au Sourn dans une unité actuellement en construction ; Le Sourn, commune sur laquelle la Société Laitière de Pontivy (anciennement SIVL) achève une fromagerie qui sera spécialisée en mozzarella, avec 20 salariés au départ, et 60 à terme ; l'an prochain encore, Bretagne-Biscuits (groupe Ker-Cadellac) transférera son unité d'Hennebont à St-Tugdual dans le cadre d'un recentrage en une seule unité de production, qui occasionnera le déplacement de 15 emplois. Enfin ce mois de septembre, Michel Robichon (ancien collaborateur de Gérard Bourgoin) démarre la S.A. Robichon, en saucisserie et produits cuits à base de viandes blanches, sur St-Thu-

riau, en bordure de la rocade de Pontivy : l'objectif de production est de 40 à 50 tonnes par jour, avec 50 à 70 emplois sur 3 ans ; on retrouve là aussi un partenariat avec Glon et Houdebine. ■

* (Baud, Cléguère, Le Faouët, Gourin, Guéméné-Scorff, Locminé, Pontivy et Rohan)



Vous avez un projet de formation en :
• Enseignement général (Maths - Français...) ;
• Langues étrangères ;
• Bureautique - Informatique - Comptabilité ;
• Secteur Bâtiment - Travaux spécialisés ;
• Secteur Industriel (Mécanique - Chaudronnerie - Soudage - Électricité...) ;
• Restauration - Cuisine ;
• Secteur Agro-Alimentaire

Contacter-nous !
Possibilité de plans de formation individualisés

GRETA CENTRE BRETAGNE
Rue Charles Gounod - 56306 PONTIVY Cedex - Tél. 97 25 37 17 - Fax 97 25 65 84

En bref...

- Le Vélo club pontivyen a sacré meilleur club breton 1994, et 9^e club français par l'ITC pour 1994, et Franck et L. Potiron ont été classés aînés internationaux espoirs pour 1994. Ils effectueront leur service militaire au bataillon de Joinville.
- 10 000 visiteurs sont venus assister au concours national Prim'Holstein qui regroupait quelque 650 vaches laitières de cette race.

• Garantivy est un fonds de garantie créé à l'initiative des chefs d'entreprises pontivyens, et qui vise à garantir les apports en fonds propres faits aux entreprises. Garantivy complète 25 % du risque (100 000 F par dossier). À noter que plusieurs banques régionales ont répondu favorablement : CMB, CIO, Crédit Agricole, la SDR gestionnaire du fonds et la SFLD (Société Financière Lorient Développement). "Les banques nationales n'ont même pas répondu à nos demandes !", précise Régis Robiliard.

• Une OPARCA (opération programme d'amélioration du commerce et de l'artisanat) aidera les commerçants et artisans pontivyens à améliorer leurs adresses ou magasins dès 1996. Cette opération fait suite à l'inscription du canton au programme européen d'aide à la région Bretagne. • Dastum Pondi, une antenne de Dastum Bro Ereg, fonctionne désormais à Pontivy, 6, quai Plessis. Dastum Pondi est la 5^e antenne de l'association après Lannion, Carhaix, Nantes et Rennes, et s'attachera à recueillir les traditions culturelles orales du Pays Vannetais.

Jean-Pierre Le Roch, maire : des projets liés à un audit comptable

Jean-Pierre Le Roch, 49 ans, marié, 3 enfants, prof de maths en lycée, ex-conseiller municipal de l'opposition, succède à Joseph Lécuyer. Il livre ses vues à chaud, quelques jours après avoir intégré son bureau à la mairie. Sans remettre en cause les actions jusqu'alors menées en faveur du développement local, les méthodes de gestion seront vraisemblablement différentes.

L'homme découvre la fonction, passe de la vie privée à la vie publique presque sans transition, et a déjà une petite idée du futur pour Pontivy, dans les différents secteurs économique, éducatif, culturel et de la santé. Mais tout projet est lié au verdict d'un audit comptable demandé par les nouveaux élus.

Été musical

Cet audit est justifié selon Jean-Pierre Le Roch "par la découverte de certaines surprises dans la gestion précédente". En exemple, il cite l'Été Musical, qui selon lui aurait pu ne pas avoir lieu cette année :

"Une semaine avant le démarrage de l'Été Musical, il n'y avait pas de financement. Et vraisemblablement, c'était ainsi chaque année. Cette manifestation représente un budget lourd. Si elle fait de Pontivy l'une des dix premières villes "Festival", ce style de musique est tout de même réservé à un certain public". Si le nouveau maire reconnaît "une politique culturelle qui a réussi", il estime que l'Été Musical doit évoluer, pour devenir accessible à un plus grand nombre.

Economie

Le développement économique et l'emploi sont les priorités du mandat : "La démographie chute dans le secteur ouest de Pontivy, et on assiste à nouveau à un départ des jeunes. Et pourtant Pontivy a des atouts, telle une agriculture performante, comme l'a prouvé le



Jean-Pierre Le Roch vient de s'asseoir dans le fauteuil de maire. Au fond les deux statues de Pontivy et sa femme.

récent concours Prim'Holstein, et bien sûr des entreprises agro-alimentaires importantes. Ce sont des partenaires sur lesquels on s'appuie".

Programme Triskell

Toujours dans l'optique d'un développement de l'économie, Jean-Pierre Le Roch soutient le programme routier Triskell : "Il est important d'être relié à Lorient et son port, c'est un véritable axe agro-alimentaire. Quant au tracé Pontivy-Loudéac, il est nécessaire que Loudéac se prononce pour une déviation sud. Les enjeux sont considérables. Mais globalement, la bonne direction est prise pour un désenclavement : l'axe St-Brieuc/Lorient/Vannes est indispensable pour toute la Bretagne". Plus localement, Jean-Pierre Le Roch s'attachera à ce que le contournement de Stival, quartier nord-nord-est de Pontivy, soit réalisé : "à la fois

pour des raisons économiques, et aussi pour la qualité de vie des riverains, victimes des passages de poids-lourds".

IUT

En matière d'éducation - un secteur qu'il connaît bien - Jean-Pierre Le Roch salue l'ouverture future (1998) de l'IUT : "C'est une chance pour Pontivy, qui devient ainsi ville universitaire et prend une autre dimension. Mais on sait aussi qu'un IUT n'est viable qu'avec 2 départements, soit environ 500 étudiants". (La 1^{re} année, l'IUT accueillera environ 150 étudiants. 25 MF ont été attribués l'an dernier pour la mise en œuvre de l'IUT, qui sera implanté dans la zone du Talin). "Cela permet d'envisager la mise en place d'hébergements, restauration et bibliothèque, et l'IUT est un vivier de jeunes créateurs d'entreprises".

8^e secteur sanitaire

Interrogation sur la mise en place du 8^e secteur sanitaire Pontivy-Loudéac, "qui doit être mis en place dans les 2 ans. Il s'agit d'une concertation entre Loudéac et Pontivy, avec le souci de ne léser aucune des 2 villes. Il faut que nous améliorions la qualité du service public. La politique de la santé doit être partie intégrante de l'aménagement du territoire".

Intercommunalité

L'intercommunalité telle qu'elle existe au sein de Polygone 15 pourrait subir quelques changements dans les mois qui viennent. "C'est un outil essentiel pour fédérer et dynamiser les esprits. Mais il y a des limites à la coopération entre les communes. Pontivy est la ville centre, mais doit faire face à des charges non partagées, comme les écoles, ou l'école de musique. Il faudra donc qu'on en discute ; la Chambre régionale des comptes de Bretagne fait état d'une situation déséquilibrée".

Culture bretonne

Jean-Pierre Le Roch, originaire de Guéméné-sur-Scorff, connaît bien la culture bretonne à laquelle il reste sensible : "Il faut continuer ce qui a été commencé, comme Radio Bro Gwened, ou la Kerlenn Pondi. J'aimerais à soutenir ces associations, tout comme le projet d'une maison des associations, sur le modèle Ty-ar-Vro à Carhaix". ■

Altho, fabrique de chips Comment grignoter des parts de marché

Une usine de chips en Bretagne, c'est le défi relevé par le groupe Glon, qui vise ainsi à produire la valeur ajoutée sur place. Le marché était jusqu'alors réservé au nord de la France et à la Belgique. Visite guidée dans une unité ultramoderne.

Thomas Feito est le Pdg de Altho, la nouvelle marque commerciale bretonne de chips. Le capital est détenu à 70 % par Glon et 30 % par Astur, société espagnole d'étude et développement de projets agro-alimentaires, créée par Thomas Feito. Ce dernier a roulé sa bosse d'Espagne en Floride, et maîtrise le savoir-faire technique dans le domaine des chips et autres "snacks". Il y a peu, Glon était pour lui une relation professionnelle.

Ecologie

L'usine emploie actuellement 60 personnes, et 120 à 130 à terme, sous 8 000 m² couverts. L'investissement est de 63 MF, "dont 15 % dans des équipements destinés à ne pas polluer, et particulièrement 5 MF pour la seule station d'épuration". Tout a été mis en œuvre pour limiter les pollutions. Il n'y a même pas de dégagement de fumées, elles sont brûlées dans un échangeur. C'est à peine en effet si à l'intérieur du bâtiment on devine une légère odeur de friture. Pour confirmer cette volonté de propreté, l'usine a

été voulue entièrement blanche. Avec humour, Thomas Feito explique être "obligé de faire de l'écologie" car son épouse est membre de l'association Greenpeace. "Notre cahier des charges interne est supérieur aux normes en vigueur".

Pommes de terre

Les producteurs du groupe (80) ont déjà développé la pomme de terre industrielle, différente de celle pour la consommation courante. L'usine de chips produira 5 000 tonnes à terme, mais la volonté est de passer à 10 000, en chips aux arômes différents (poulet braisé, barbecue...), et aussi en chips à base de maïs (origine mexicaine) et en produits extrudés, "une nouvelle génération de snacks" pour ces derniers selon le Pdg. La clientèle visée est bien sûr celle des grandes surfaces, mais avec un respect de qualité qui se veut supérieur à la concurrence.

Informatique

Côté gestion technique, les outils développés, particulièrement l'informatique, sont impressionnants. Tel un capi-

taine à la barre d'un navire, Thomas Feito peut intervenir personnellement à chaque étape de la chaîne de fabrication sans quitter son bureau. Un coup d'œil suffit pour vérifier et modifier une température, par exemple, mais aussi une cadence, un débit de liquide... ; de la même manière, une panne peut être décelée immédiatement. ■



Thomas Feito à l'intérieur de l'usine : pas de fumée, pas de vapeur. Notez que la vue n'est pas la plus significative, mais des robots prototypes situés quelque part en arrière de l'objectif pourraient intéresser la concurrence !



Exposition

Arménie ou Pays Dogon

Le château des Rohan accueille jusqu'en octobre deux expositions intéressantes : les photographies d'Alfred Wolf sur une région africaine proposée à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Pays Dogon, situé au sud du Mali, aux confins du Burkina Faso, dont les 500 000 habitants, semi-troglodytes vivent sur des falaises aux a-pics impressionnants et escaliers géants (jusqu'à 3/10) ; puis dans le même temps se tient "Chemins d'Arménie", une exposition de tableaux et sculptures d'artistes arméniens, Minas Avestissian, Gayané Khatchatourian et Arto Tchaknatchian (jusqu'au 2/10). ■

AMBIANCES

Magie à la foire-exposition

La 26e foire-exposition de Pontivy Centre-Bretagne se déroulera au Parc des Expositions de Kéropert du jeudi 28 septembre au lundi 2 octobre inclus.

Membre de la Fédération des Foires et Salons de France et placée sous le contrôle de l'O.J.S. (Office de Justification des Statistiques contrôlant le nombre d'entrées), la Foire de Pontivy a reçu en 1984 l'agrément du Ministère des Entreprises et du Développement Economique chargé des PME et du Commerce et de l'Artisanat (arrêté du 4 août 1994, publication dans le journal officiel du 12 août 1994).

"Un agrément très réconfortant et encourageant pour l'équipe de bénévoles qui l'anime depuis 1984" souligne Michel Le Boudec, président de l'A.P.O.M.E. (Association Pour l'Organisation des Manifestations Economiques), qui gère la foire-exposition depuis cette date.

11 000 m² couverts

D'année en année, la disposition du Parc de Kéropert s'est transformée et améliorée : tout d'abord par la construction de la Halle Saffire, une structure d'un seul tenant de 4 000 m² réalisée par "Polygone 15" (Syndicat des communes) qui a obtenu le couronnement en

accueillant le concours national de la race bovine "Prim'Holstein" ; puis, ces dernières années par la disparition progressive des traditionnels stands en bois au profit de chalets de plus en plus vastes. Cette année, ils seront encore plus importants et accueilleront dans des conditions plus confortables les industriels, artisans, commerçants. Au total, plus de 7 000 m² de structures couvertes (sans compter les 4 000 m² de "Saffire"). L'autre partie du Parc, 15 000 m² en air libre, sera réservée au Salon de l'automobile (une vingtaine de marques), au matériel agricole, au caravaning, vérandas, petit outillage, associations... L'accès sera facilité grâce à la rocade reliant les routes de Loudéac-Vannes-Baud-Lorient.

Magie

Cette édition est consacrée à la magie. Après le cirque en 1991, le jardin en 1993, nous restons donc dans le domaine du rêve. Un rêve que nous fera vivre pendant cinq jours Gérard Majax, le numéro 1 français, qui inaugurera cette foire et

assurera tous les jours trois animations de vingt minutes sous un hall transformé en temple de l'Irréel. G. Majax sera assisté de Pat Gueller, numéro 3 de la magie française et de deux professionnels bretons qui émerveilleront petits et grands. Deux enfants y seront préparés. Les magiciens iront se produire dans les écoles primaires des communes de Polygone 15 les lundi, mardi et mercredi.

Le SIRA grand public

Le Salon de l'Informatique, de la Robotique et de l'Automatisme obtient de plus en plus de succès. Tout en gardant son caractère original avec les professionnels de matériels spécialisés dans les services spécifiques à l'agriculture et aux activités liées à l'agro-alimentaire, ce 8e salon s'ouvrira vers le grand public et spécialement les jeunes. Il offrira une large place aux nouvelles technologies du monde de l'informatique familiale, éducatif et ludique. Il sera également agrémenté de diverses conférences, pour les lycéens le matin, les professionnels l'après-midi. ■

Créativy, une pépinière d'entreprises

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan et le Syndicat d'Expansion Economique du Pays de Pontivy ont décidé d'unir leurs moyens pour créer une pépinière d'entreprises à Pontivy. Celle-ci s'installera d'ici à la fin de l'année 1995 en bordure de la déviation de Pontivy à proximité du Parc d'activités de la Niel.

Les créateurs d'entreprises se verront proposer des locaux

mixtes qui abriteront dans un premier temps 2 ateliers de production de 200 m² chacun, un immeuble de 4 bureaux avec salle de réunion et hall d'accueil. Il est envisagé la création de nouveaux ateliers dès que les premiers seront occupés. L'objectif est d'assurer un accueil personnalisé professionnel et efficace aux porteurs de projet sur le bassin de Pontivy, tout en étant un centre de ressources en matière de formation au métier de chef d'en-

treprise. La pépinière veut aussi être un organe de mise en relation avec les laboratoires, les banques, les grandes entreprises, les collectivités locales et consulaires. Un atout majeur pour les créateurs d'entreprises est de bénéficier sur place de services communs à temps partagé et à coût réel (salle de réunion, standard téléphonique, fax, photocopieur...). ■

Pour toutes informations, contacter Rosalie Hascot, délégation C.C.I.M. à Pontivy - 97 25 94 94.

Patrimoine religieux : un syndicat pour restaurer

Le SATP (Syndicat d'Aménagement Touristique du Canton de Pontivy) qui regroupe 9 communes est né en 1970 du constat de mauvais état de conservation, voire de délabrement de certains monuments religieux du canton. L'objectif qui lui a été assigné est de sauvegarder et de mettre en valeur ce patrimoine. Aujourd'hui, le programme est en phase d'achèvement : 11 églises, 15 chapelles, 4 fontaines et 3 calvaires ont été restaurés, pour un coût qui a dépassé 35 millions de francs. Parmi les principales réalisations, il convient de souligner la restauration des églises Notre-Dame de Joie et St-Joseph à Pontivy, des églises de Noyal-Pontivy et de St-Gonnery, et des chapelles du Goharz, de la Housaye et de Notre-Dame de Quelven.

Les dernières réalisations vont concerner : la restauration des églises de Kerfour et de Gueltas, l'achèvement des travaux à l'église de Noyal-Pontivy et aux chapelles St-Mériadec et Notre-Dame de Quelven. Puis aussi des rénovations particulières : les statues et la chaire à prêcher de la chapelle ND de Quelven, le retable et le maître-autel de l'église de Guern, le retable et les statues de la chapelle Ste-Tréphine et les statues des églises de St-Gonnery et de St-Gérard.

Cette mission de sauvegarde des monuments confiée au S.A.T.P., est en passe de s'achever. Une autre a déjà commencé, sous la conduite du Pays d'Accueil des Rohan : animer et promouvoir ces édifices dans le cadre plus général du développement touristique des 22 communes qui forment ce syndicat. ■

A Gueltas Un gros lot de déchets

Les déchets des uns peuvent contribuer à faire la fortune des autres. C'est en tout cas le souhait des élus (et d'une majorité d'électeurs) de Gueltas, petite commune de 525 âmes située à une dizaine de kilomètres au nord-est de Pontivy. La mise en service en décembre prochain d'un centre d'enfouissement pilote de classe II a déjà permis de passer du rêve à la réalité : un centre de formation, des logements HLM, une "Maison de l'environnement", un foyer pour handicapés...



De gauche à droite, devant l'ancien presbytère restauré en mairie, Marie-Thérèse Beauto, Philippe Laurenceau et Ferdinand Jaouen.

Le canal de Nantes à Brest est silencieux ; sur le chemin de halage, trois cyclistes équipés pour la randonnée passent discrètement près de deux pêcheurs surveillant leur bouchon. Tout à l'heure, une embarcation fendra l'eau calme, et créera l'événement au niveau des écluses ; 24 au total sur la commune de Gueltas. Une véritable richesse touristique. Mais trop coûteuse pour être mise en valeur. A moins que...

Déchets industriels banals

Le rendez-vous était pris avec Philippe Laurenceau, le maire, mais deux adjoints sont également au rendez-vous : Ferdinand Jaouen et Marie-Thérèse Beauto. Les esprits sont encore à l'heure des récentes municipales, et on ne parle pas de déchets sans qu'il y ait de détracteurs, c'est bien normal. Pourtant tous trois ont été réélus, ce qui laisse supposer que la venue d'une décharge n'est pas si mal prise. "Il s'agit d'un centre d'enfouissement, pas d'une décharge", rectifie Philippe Laurenceau. "Le centre accueillera ce qu'on nomme les DIB, déchets industriels banals, avec centre de tri entre palettes, plastiques, métaux, déchets verts... Il n'y aura pas d'ordures ménagères, donc pas de fermentation".

Site pilote

La branche Bretagne de la SEDIMO, une filiale de la CITA, elle-même filiale de la Lyonnaise des Eaux, partant d'une ferme de 296 ha, a

réservé 127 ha, dont 38 seront consacrés à l'enfouissement sur 30 ans. La capacité annuelle de traitement est de 110 000 tonnes, dont 70 000 enfouies et 40 000 recyclées : auxquelles il faut ajouter 6 000 tonnes de déchets verts qui seront transformés sur place en compost et utilisés pour revégétaliser le site. Parce que à terme, l'enfouissement sera quasi invisible : des alvéoles de 2 500 à 5 000 m² creusées dans le sol et sensées être rendues étanches sont séparées par des digues de 20 mètres de largeur qui doivent accueillir des arbres : "C'est un site pilote primé par l'Ademe", ajoute Marie-Thérèse Beauto, "qui doit permettre de suivre l'évolution des végétaux". L'enquête publique a estimé le trafic routier à 27 camions par jour au départ de St-Gerand pour alimenter le site. "La plus proche habitation est à 600 mètres", rassure Marie-Thérèse Beauto.

Maison de l'environnement

Mais Gueltas ne veut pas être qu'une poubelle, même propre. Pour valoriser l'endroit, l'idée a germé de réaliser une Maison de l'Environnement : 300 m² pour un amphithéâtre de 86 places, exposition permanente sur le traitement des déchets en général... Une idée vraisemblablement intéressante, puisque les partenaires financiers du projet, outre la commune de Gueltas, sont la SEDIMO et Coopagri.

Métiers du déchet

Atout supplémentaire, dès la rentrée 1995-1996, la 1ère session d'un CAP "métiers du déchet" débutera pour la partie théorique au lycée du Gros Chêne à Pontivy, et pour la pratique, à Gueltas. La promotion comptera une vingtaine d'élèves. De plus, le site assurera une formation continue pour le

personnel territorial, en spécialisation "tri sélectif".

20 F/tonne

Interrogés sur leurs motivations à accepter un centre d'enfouissement sur la commune, les élus sont tous d'accord : Ferdinand Jaouen hochera positivement le chef en évoquant le côté financier ; Marie-Thérèse Beauto expliquera que "bien sûr il y a l'aspect économique, mais il faut bien que quelque chose se fasse en matière de traitement de déchets". Philippe Laurenceau sera très clair : "cela multiplie par 5 à 6 notre radical libre après le budget. C'est un peu comme si on avait gagné le gros lot au loto". Il faut avouer qu'avec 20 F par tonne traitée revenant à la commune, à multiplier par une capacité de 110 000 tonnes, soit 2,2 MF "d'argent de poche", cela laisse rêver.

Tourisme

Surtout qu'un bonheur ne venant jamais seul, Gueltas a obtenu quelques facilités : bientôt un foyer accueillera 20 handicapés non médicalisés (coût 6,5 MF dont 2 MF avancés sur 2 ans sans intérêt par le Conseil général) ; 10 logements HLM abriteront les futurs employés (14 en tout) du centre d'enfouissement ; l'église sera totalement restaurée l'an prochain...

Philippe Laurenceau a pas mal d'idées en tête, comme un festival d'art contemporain d'artistes travaillant à partir de déchets, ou encore un centre de tourisme près des écluses... Il soufflait qu'un gros promoteur national en hôtellerie avait même retenu la commune...

ART DE VIVRE

9 et 10 septembre à Mûr-de-Bretagne

Les dix ans de Bio Zone : "tous bio demain"

Le salon Bio Zone fête son 10^e anniversaire les 9 et 10 septembre à Mûr-de-Bretagne (22), sous le thème "Tous bio demain".

Organisé chaque année par l'Association Produire et Consommer Biologique (APCB), ce salon s'apprête à recevoir 120 exposants et 7 000 visiteurs.

Des producteurs jusqu'aux distributeurs, en passant par des

transformateurs et des organismes professionnels et de formation, le salon Bio Zone 95 sera un carrefour de rencontres et d'échanges et montrera que l'agrobiosphère bretonne est organisée en filière.

Pour ce qui concerne les produits bio présentés aux visiteurs, il s'agira tant de viandes, de pains, de produits laitiers, de boissons, de produits céréaliers que de légumes et de fruits. On trouvera également des stands sur l'habitat, l'entretien et l'hygiène.

Cette manifestation a pour vocation d'expliquer et de faire apprécier les efforts engagés par la filière des professionnels de l'agrobiosphère bretonne en faveur de produits de consommation biologiques.

Ce travail est désormais valorisé par une toute jeune association, Inter Bio Bretagne, issue de la volonté de l'ensemble des professionnels de la filière. Elle s'est assignée la promotion et le développement de leurs activités. ■



Fer, forges et forgerons

La métallurgie en Brocéliande

La production de fer dans le pays de Montfort se poursuit depuis plus de deux mille ans. A l'Ecomusée, une exposition retrace l'histoire des techniques de cette production, des bas-fourneaux antiques aux aciéries contemporaines, en passant par le village des Forges de Paimpont, véritable poumon économique de la région pendant deux cents ans.

Le minerai de fer, le bois et l'eau ont été les facteurs essentiels de cette exploitation. De multiples sites attestent une exploitation intensive de cette ressource, dont l'utilisation s'est sans cesse perfectionnée, profitant au Moyen-Âge de la révolution de la force hydraulique qui conduisit cette production à son apogée.

La fabrication de charbon de bois, élément essentiel à la production du fer, continua longtemps un travail intense en forêt, tandis qu'autour des lieux de production de multiples activités se développaient créant une activité parallèle très dépendante. Plus de deux cents cloutiers aux meilleurs moments de "l'usine à fer" s'implantèrent dans la région ou créèrent leur atelier. L'exposition met un accent particulier sur une activité récemment disparue, qui pourtant était présente dans chaque bourg : le petit atelier des forges. ■

Du 15 au 17 septembre à Rennes

5^{èmes} journées du cheval et du poney

Pendant 3 jours, du vendredi 15 au dimanche 17 septembre, le site de la Prévalaye à Rennes va vivre à l'heure de la 5^e fête du cheval, un grand rassemblement qui marie loisirs et compétitions.

Après le poney en 93 et le horse-ball en 94, c'est l'attelage, avec un concours d'attelage et une finale régionale, qui sera à l'honneur cette année.

De nombreuses autres activités sont également au rendez-vous : concours hippique national 1 et hunter, tournoi international de horse-ball, concours spécial du cheval breton, parcours de randonnées, courses de poneys, un défilé dans les rues de Rennes.

Avec plus de 700 chevaux rassemblés sur le terrain de la Prévalaye, ces journées constituent le plus grand rassemblement hippique de Bretagne et des départements de l'ouest. ■

Prix d'excellence

Le 26 février 1995, l'association pour la Journée Nationale du Cheval et du Poney a remis, dans le cadre du Salon de l'Agriculture, son prix d'excellence à la Ville de Rennes.

Ce prix récompense une collectivité qui a su, par son soutien aux organisateurs de cette manifestation nationale, contribuer au grand succès de ce rendez-vous équestre.

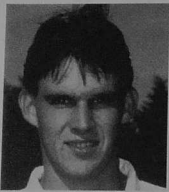
Loire-Atlantique

Rêves de mer

L'exposition "Rêves de mer" est un parcours sensoriel, riche en images, rythmé par son ambiance sonore et olfactive, qui redonne un goût d'aventure et d'évasion : • A Paimbeuf, du 23 septembre au 21 octobre, au Hangar.

• A Recé, du 21 novembre au 16 décembre à la Médiathèque. • A Guérande, du 8 janvier au 14 février au Centre Athanor. • A Varades, du 1er au 28 mars, à la salle des fêtes. ■

Contact : Maison de la Culture, 6, rue des Roses, Nantes - 51 88 25 25.



Jocelyn Gourvennec.

SPORTS

Nantes rêve de l'Europe

Le septième titre de champion de France du FC Nantes a secoué la Bretagne du football jusqu'au plus profond de ses entrailles. Plus que l'histoire d'un titre et d'incroyables records, c'est la passion grandissante entre une bande de jeunes tellement doués, formés au club, et tout un pays, qui fait de 1995/96 la saison de tous les espoirs. Le travail entrepris entend aujourd'hui préfigurer l'ultime quête : suivre l'extraordinaire voie de l'Ajax Amsterdam, champion d'Europe avec des surdoués du ballon formés au club, Nantes à la poursuite de l'impossible exploit... toute la Bretagne rêve de l'Europe.

France est meilleur techniquement, il n'a pas cette discipline, cette combativité, cette dynamique...

Nicolas Ouedec n'aimera probablement pas ces paroles. Mais comme tous les Nantais, il n'a pas oublié l'élimination de Leverkusen la saison passée, en coupe de l'UEFA. Une leçon qui, demain, pourrait s'avérer précieuse... Car la "Champions League", c'est surtout le rêve de "Nico", le symbole des "Canaris", déterminé... comme un Breton. Nantes depuis dix ans. "J'entends le rester le plus longtemps possible, tout gagner ici. Pourquoi pas ?" explique l'avant-centre vedette, sous contrat avec le FCNA jusqu'en 1998. "Mes amis dans le football sont, en majorité, des Bretons. Regardez Jocelyn, que je connais depuis un bail, il est pareil. Il ne change pas... Oui, tous ces gars, ces Bretons, Gourvennec, Le Guen, Le Dizet et Carnot de Guingamp, je crois qu'ils sont sains dans leur tête". Ils sont aujourd'hui dix Bretons dans l'effectif du FCNA. Il y a dix ans, ils n'étaient pas la moitié... Ils sont également dix à Rennes et dix à Guingamp.

L'avenir de Nantes passe par un savant dosage de joueurs bretons comme Ouedec, et de talents de l'extérieur comme... Loko. Le résultat est tout simplement extraordinaire. Malgré tout, Karenbeu et Loko ont fait des pieds et des mains pour quitter Nantes. Ils ne croyaient pas au "rêve" nantais. L'encadrement nantais semble faire de plus en plus attention aux jeunes Bretons, l'entraîneur adjoint étant le Lorientais

Georges Eo. Tout est question d'équilibre, au-dessus de quel-elles inutiles et sans fin. Et si, à La Beaujoire, 80 % des spectateurs sont de Loire-Atlantique, 13 % viennent du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine...

Une équipe hors du commun

Jamais Nantes n'a joué un football aussi flamboyant, celui de l'entraîneur Jean-Claude Suaudeau, véritable gourou du football offensif, inspiré du Brésil et du Liverpool de la grande époque. Un jeu ciselé, tout de vitesse et de mobilité, basé sur un travail de fond de tous les instants et une robuste assise défensive. Avec plus de puissance, Nantes pourrait tout simplement devenir irrésistible ! Et en une rencontre, Jocelyn Gourvennec a déjà prouvé qu'il s'était habitué au jeu nantais... Sauvé de la relégation administrative en 2e division en 1992, le FC Nantes du président Scherrer a mis en place des structures solides et une gestion rigoureuse, tout en réaffirmant une tradition de formation vitale pour le club. Là est la véritable force. Nantes a encore été élu, cette année, club formateur n° 1 !

Le FCNA deviendra-t-il une des meilleures équipes d'Europe dans les trois ans qui viennent ? Avec un ou deux joueurs de plus, les Nantais peuvent achever de construire une grande équipe. L'Ajax et Milan ont fait cela : premier sur un plan national, leader en Europe ensuite. Le succès ne se construit pas en un jour...

Nantes et son centre-ville parés de "Gwen ha du"... jaunes et

verts ! c'était face à Leverkusen en mars dernier. Nantes, le 13 septembre, repart à l'assaut de l'Europe, de la "Champions League", la plus belle des coupes. Il devra faire preuve de tout son talent, de toute sa force pour s'imposer d'autant que Jocelyn Gourvennec, victime de blessure est indisponible pour quelques mois. Après le titre du 27 mai 1995, La Beaujoire et toute la Bretagne rêvent de connaître d'autres soirées de joyeuse ivresse et de tendresse. ■

FANCH GAUME

Planche à voile Tour du Finistère

Le Tour du Finistère a connu un succès indiscutable pour sa 7e édition qui a obligé les organisateurs à refuser des inscriptions. Ainsi au maximum de 140 planchistes courant en Mistral One Design, Alohi et Raceboard se confrontent. Pour beaucoup c'était une très belle opportunité d'entraînement pour les champions internationaux. Pour les autres c'était surtout un plaisir, d'autant plus grand cette année que le Tour accueillait les meilleurs planchistes français de chaque série dont 8 coureurs de l'équipe olympique de France. Se battre sur la même ligne de départ que Franck David (médaillé d'or aux JO 1992), ce n'est pas donné à tout le monde ! ■



Photo: Claire Coudan

A DÉCOUVRIR

A l'écomusée des Monts d'Arrée

L'Arrée chemin faisant

Exposition aux Moulins de Kerouat en Commana du 1er septembre au 31 octobre - Depuis la Préhistoire, les hommes ont sillonné le monde. Dans les Monts d'Arrée, les chemins traduisent l'histoire de la conquête des terres et l'extension du commerce et des échanges. Du chemin d'exploitation à la voie rapide, les voies de communication se sont stratifiées à l'échelle du temps. Parmi ces itinéraires, le chemin creux, qu'on associe au bocage breton, rappelle à qui l'emprunte toute une mythologie liée aux parcours mystérieux empruntés par les Korrigans, l'Ankou et autres promeneurs nocturnes. Au delà des évolutions de la vie, se pose aujourd'hui la question de l'avenir

des chemins et sentiers face aux nouvelles pratiques de loisir qui investissent l'espace rural. ■

L'écobuage à la conquête des landes

Exposition à la Maison Cornec à Saint-Rivoal du 1er au 30 septembre - Les Monts d'Arrée représentent, sur 12 000 hectares, un des derniers grands ensembles de landes. Ce milieu naturel témoigne d'une conquête laborieuse par les hommes. Dès le début du XIXe siècle, face à la pression démographique et à la nécessité d'accroître la surface cultivée, les landes vont peu à peu être défrichées et mises en culture. Les communaux, c'est-à-dire les terrains appartenant col-



Moulins de Kerouat (ph. Ecomusée)

lectivement aux habitants d'un village, seront par rotation travaillés par écobuage. ■

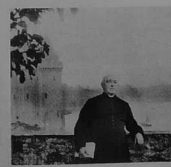
La Bretagne dans les petits futés

Guide non conformiste pour le week-end (ou les vacances), "Le petit futé" étend son territoire. Parmi ses récentes productions : le Morbihan entre terre et mer, de la Ria d'Étel à Brocéliande, mais ignorant la partie ouest du département (Gilles Lehec - 35 F) - Saint-Brieuc, 3e édition, enrichie d'escapades en côtes de Penhièvre, Goelo et Granit

Rose (Guy Pellen et Martine Fournaise - 35 F). - Ille-et-Vilaine, de la capitale à la cité des corsaires et aux pays de Vilaine (Michèle Gilbert et Nadine Paris - 20 F). - Loire-Atlantique : d'abord nantais, ce P.F. couvre maintenant tous les pays du principal département breton (Corinne Girard, Ph. Stephant et Claude Doucet - 35 F). Ces guides qui se veu-

lent "drolément débrouillards" pour présenter "tous les endroits qui valent vraiment le coup", touchent à tout : produits du terroir, vieilles pierres, abbayes, gîtes, randonnées, et même aux "toilettes" de restaurants mal tenues ! C'est parfois impertinent, toujours intéressant. (Nouvelles Editions de l'Université, Paris). ■

Un grand Servannais : Mgr Duchesne



Mgr Louis Duchesne est né à Saint-Servan le 13 septembre 1843 : prélat, directeur de l'Ecole Française de Rome, il a laissé sur l'archéologie chrétienne et l'histoire primitive de l'Eglise des études pénétrantes dont les thèses ne furent pas toujours appréciées par le Saint-Siège. Décédé à Rome en 1922, il repose au cimetière du Rosai.

A juste titre, la mémoire collective a su garder les noms de Chateaubriand, de Lamennais. Et Mgr Duchesne ? Une place, dans le quartier des Bax-Sablons, porte son nom. C'est un peu maigre. La Société d'Histoire et d'Archéologie de Saint-Malo a aidé à une meilleure connaissance de Louis Duchesne par plusieurs manifestations cet été. ■

Cap sur l'Océanie Jeunes marins reporters



Le 3 septembre, huit jeunes de 11 à 16 ans ont connu la plus extraordinaire des rentrées des classes. Ils ont embarqué sur Fleur de Lampoul, le voilier océanographique des enfants, pour une expédition qui les mènera tout autour de l'Atlantique : cap sur l'Amazonie et les Indes guyanaises, les récifs coralliens des Bahamas et les baléares des Caraïbes. ■

Réouverture du musée de Cancale

A Cancale, le musée Arts et Traditions populaires a été agrandi avec une nouvelle salle d'audio-visuel, dans le cadre de la vieille église du 18e siècle inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques. Ayant dû attendre le feu vert de la D.R.A.C. pour commencer les travaux, l'association des "Amis des Bisquines et du Vieux Cancale" vient seulement de réouvrir le musée (jusqu'à fin septembre). ■

Du mythe aux luttes sociales

Femmes de pêcheurs

L'image que la société a voulu donner des femmes de pêcheurs en Bretagne est caricaturale, comme en témoigne le cliché "Femme de marin, femme de chagrin". Pourtant, les femmes remplissaient et détiennent encore aujourd'hui des fonctions techniques, sociales et économiques au sein des communautés maritimes, et se sont souvent organisées pour la défense du métier, afin d'être, à terre, les représentantes de "leurs" pêcheurs. Dans un contexte de "crise", quel rôle veulent-elles jouer au sein du difficile combat politique ? Une exposition contribue à diffuser les connaissances en sciences sociales maritimes : elle est louée 3 200 F par mois. ■ CCSTL, 1, av. de la Murne, Lorient - 97 84 87 37.

Protéger les martinets noirs

Malgré une ressemblance, le martinet noir appartient à une famille éloignée des hirondelles. A Saint-Brieuc ces oiseaux font leur apparition tous les ans vers le 1er mai et restent environ trois mois dans les cieux bretons. Durant cette courte période, ces oiseaux de 40 centimètres d'envergure nichent dans les trous de murs ou de toits. Les immeubles modernes, trop lisses, ne se prêtent guère à l'installation des oiseaux, la mairie de Saint-Brieuc a décidé de lancer une étude afin de sensibiliser les architectes et les urbanistes. Les sites de nidification seront repérés, l'étude décidera de l'installation de nichoirs et d'aménagements sur des parois non utilisées. ■

RENDEZ-VOUS

Du 30 septembre au 2 octobre

12^e Salon du Jardinage

La Prévalaye, à Rennes, va de nouveau accueillir cette année le Salon du Jardinage. Pour sa douzième édition qui se tient les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre, la manifestation renaît à choisi plusieurs thèmes : jardin familial et gestion des déchets ; entretiens sur les parasites du jardin ; sécurité ; connaissance du champignon ; conseil pour le jardin biologique... Cette année, plusieurs pays d'accueil

de Bretagne viennent à Rennes faire la promotion de leurs promenades et de leurs produits. Quand on sait que le Salon accueille une moyenne de 20 000 visiteurs par an, on mesure son importance qui dépasse largement les limites de la ville.

A noter que cette année encore, le Salon du Jardinage est associé avec "Habiter demain" pour proposer des tarifs réduits aux visiteurs des deux manifestations. ■

Exposition des produits du terroir

Dans le cadre de la semaine du goût, le parc et château de Trévarec organise, du 14 au 22 octobre, une exposition des produits du terroir de Bretagne ouverte aux professionnels, artisans, industriels et aux producteurs transformateurs. Seront exposés des produits de charcuterie, de pâtisserie, laitiers, des produits transformés

de la mer et de la ferme et des boissons.

Seront organisés des dégustations des produits exposés ainsi qu'un comptoir de vente de certains produits.

Les places par catégorie de produit étant limitées, les demandes de candidature seront étudiées par ordre d'arrivée. Participation gratuite. ■

Rens. : château de Trévarec - Contact : Pascal Quérel.

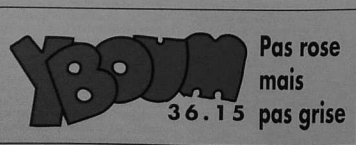
ACCUEIL

"Bonjour" en Bretagne

Le ministère du Tourisme a renouvelé cet été l'opération "Bonjour" qui vise à améliorer l'accueil sur les lieux de vacances. Menée en partenariat avec d'autres ministères et des professionnels du tourisme, cette action a conduit une caravane et une motopile de ville en ville pour attirer l'attention. A chaque étape, les offices de tou-

risme et les relais touristiques ont saisi l'occasion pour organiser des animations. En Bretagne, deux cités seulement ont été partenaires : Dinan et Carnac. (*) ■

* A noter que, rue de Paris, si l'on se réfère à la carte des villes-étapes, Dinan se trouve dans le Nord-Pas de Calais. Les Cités d'Armor, qui ont pourtant perdu le Nord depuis plusieurs années déjà, ont encore à faire pour que l'information arrive jusqu'aux ministères. ■



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1995 58

GASTRONOMIE

3^e trophée culinaire du veau

Interbovi, l'association interprofessionnelle de la filière viande bovine, organise le Trophée culinaire du veau de France, un concours des meilleures recettes à base de veau. Six chefs bretons ont été sélectionnés pour la finale Bretagne : Frédéric Aubin (Le Printania à Perros-Guirec), Patrick Blomet (Le Menhir à Trégunc), Pascal Bonvoult (Le Cheval Blanc à Loudéac), Stéphane Kokosza (La Marne à Paimpol), Arnaud Muet (Sodhexo-Alcatel Lannion), et Marc Saulou (Le Roof à Vannes). Le lauréat, Pascal Bonvoult, repré-



Les lauréats

sentera la Bretagne pour la demi-finale nationale à Paris. Un livret de recettes de tous ces candidats a été édité. A noter que la Bretagne représente 30 % de la production française de veau, et 10 % de la production européenne. ■

20 marques de champagne et 63 tables de Bretagne signent un protocole

En œuvrant pour rendre le prix du Champagne plus accessible au restaurant, le Protocole Grandes Marques de Champagne et Restauration connaît depuis sa création en juin 1993 un succès croissant.

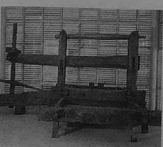
Aujourd'hui 63 restaurateurs bretons s'engagent à proposer à leur carte, de grandes marques de Champagne, entre 200 F et

300 F maximum pour les bruts sans année, 300 F et 400 F pour les bruts millésimés et 700 F maximum pour les cuvées prestige.

Ils offriront également l'accès à de grandes marques à la coupe en apéritif à un prix accessible. ■

Les coordonnées des restaurants signataires sur minitel 3616 UMCH.

Le musée du vignoble nantais



Pressoir du Château des Ducs.

Le musée du vignoble nantais a ouvert ses portes aux visiteurs le 6 mai. Au cœur du vignoble, en pays de Muscadet Sèvre-et-Maine, dans un village de tradition vigneronne, le Pallet, à quelque cinq minutes de Clisson, le nouveau musée est à la fois patrimonial et économique. Sur 1 100 m² d'exposition, dans un décor très contemporain conçu par l'architecte Jean-

Claude Pondevie, on découvre une exposition permanente, une autre temporaire et une vidéo consacrée au célèbre Pierre Abélard, né au Pallet en 1079, enterré auprès d'Héloïse, au cimetière du Père Lachaise à Paris.

Dans ce musée où sont intervenues financièrement toutes les structures institutionnelles, on attend 15 000 visiteurs la première année avec l'espérance d'en accueillir 30 000 par la suite. On pourra découvrir la géographie et l'histoire du vignoble, la culture de la vigne de la plantation aux vendanges, la vinification, le travail du tonnelier, la commercialisation, les coutumes locales liées à la viticulture. Cl. P. ■

Horaires d'été : de 10 à 13 h et de 14 à 18 h tous les jours sauf le lundi. 40 80 90 13.

Journées de l'Ecole nationale de la santé publique

Les mutations du système de santé

Les Journées de l'Ecole nationale de la santé publique (ENSP), intitulées "Les mutations du système de santé : quels défis pour les professionnels ?" auront lieu à Rennes, les 21 et 22 septembre prochains.

Cet événement national réunira plusieurs centaines de professionnels et décideurs du secteur sanitaire et social (services de l'Etat, hôpitaux, organismes de protection sociale...). Au regard de l'évolution de la santé publique depuis 1945, avec une exigence d'analyse nourrie d'approches historiques et de prospective, les participants confronteront leurs réflexions et expériences autour des problèmes centraux que vit le système de santé français. ■

Contact (programme, inscription) : ENSP, service Communication, avenue du Professeur Léon-Bernard, 35043 Rennes cedex. Tél. 99 02 37 92 - Fax 99 02 28 86.

Un nouveau logo pour les Petites Cités de Caractère

Pour leur vingtième anniversaire, les Petites Cités de Caractère de Bretagne ont choisi une enseigne de style, proposée par Loïc Bohouin, graphiste rennais. ■



Dès cette saison, cette enseigne, fabriquée par Loïc Le Plouffe, artisan à Josselin, est affichée aux portes des Cités de Caractère. ■

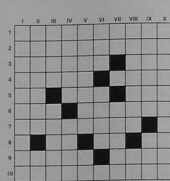
Prix Point de Vue châtelain d'aujourd'hui

Pour la deuxième année, la Demeure Historique et Point de Vue décernent la plus haute récompense pour la restauration d'un monument historique : un prix d'une valeur de 100 000 F.

Les dossiers de candidature pour le prix 96 sont à envoyer avant le 1^{er} octobre. ■

Rens. et règlement au (1) 44 39 11 11.

GÉRIÔU KROAZH



GRILLE N° 14

Horizontalement - 1 - Evoqué de grands disparus (deux mots). 2 - Ne rendrait pas si sur. 3 - De Ouessant au Mont Saint-Michel, et ailleurs aussi. - Fait mal. 4 - Toponyme d'origine gauloise. - Pronom abrégé. 5 - La fin de grands rois. - Saint éponyme. - Au ciel ou dans l'église. 6 - Vieille bête. - Perd sa candeur sans son H. 7 - S'approcherait peut-être de la fin. 8 - Des livres en deux lettres. - Pronom. - Pronom. 9 - Bête. - Parfois muette devant l'artiste. 10 - Interposés.

Verticalement - 1 - Se retrouve à la porte II. - Sera très favorable. - Has been à la mode. III - On y traîne ou on y baigne. - Doit avoir les pieds en l'air. IV - Facéieux nocturne. - Tête orientale. V - Sont son cœur. - Pronom. VI - Néant en pays gallo. - Indique une cassure. VII - Conjonction ou fait disjoncter. - Des sables plus blancs que nous. VIII - Sécession sous Pétain I. - Divergent ici et là. IX - Du jour mais qui désordre. - Nippone. X - On n'en fait pas sans se faire remarquer. ■

KRISTEN TONNELLE

PUBLICATIONS

CARNET

- ★ OcéanOM'95 - Un répertoire de 400 pages pour ceux qui cherchent "qui fait quoi" dans le milieu océanique ou littoral. 1 400 adresses. 1 000 noms, 450 marques. (Ed. Vidal B.P. 5, 56570 Locmiquélec).
- ★ CONTRE VOX, n° 1 - Une nouvelle revue de littérature dont l'ambition est de créer un espace vivant pour une confrontation féconde de tous les acteurs de l'écrit. Dans ce n° un dossier sur "Les descendus du piedestal". Directeur : Alain-Claude Gicquel. 190 p. 85 F (BP 408, 37174 Chambray-les-Tours).
- ★ COTES D'ARMOR - VIET NAM, n° 2 - Un entrainement avec Charles Joslin à la suite de son séjour à An Tini (Mairie de Ferron, Dinan).
- ★ THE CELTIC HISTORY REVIEW, n° 2 - Le Pancelisme, la révolution française en Bretagne, le réveil culturel en Cornouailles, Patrick au Pays de Galles (Dalc'homp Son), BP 251, 56102 Lorient).
- ★ OCTANT, n° 62 - Sursaut démographique ? - La reprise industrielle - Etudes : le poids du milieu social - Une décennie de camping. (99 29 33 95).
- ★ L'ARTISANAT EN ILLE-ET-VILAINE - Une photographie de 10 500 entreprises, de leurs acteurs, de leur présence dans l'économie locale. (Gratuit. Chambre de métiers, 2, cours des Allées, Rennes).
- ★ L'APPRENTISSAGE EN BRETAGNE - Deux guides pour savoir l'essentiel : le vert pour les 16-25 ans, le bleu pour les chefs d'entreprises (disponibles dans les ANPE).
- ★ Tableau de bord de l'ECONOMIE REGIONALE, édition 95-99 - Une brochure de la GRCI sur la dynamique et le potentiel de la Bretagne dans l'environnement hexagonal : une approche précise et innovante qui révèle les fragilités mais aussi nos nombreux atouts (99 25 41 95).
- ★ CAHIERS ECONOMIQUES de Bretagne, n° 40-2 - TGV et implantation industrielle - Les contrats de plan d'étalement - L'Arc atlantique et l'Europe - La performance universitaire individuelle (Crefe, 7, place Hoche, Rennes - 60 F).
- ★ MEMOIRE DE LAMBEZELLE, n° 2 - Les souvenirs d'un passé plus ou moins proche : sentiers, talus, cafés, écoles, paroisses... des jalons sur une attachante histoire locale. 112 rue Claude Gossoudé, Brest - 25 F).
- ★ DECOUVERTES ET RANDONNÉES magazine, n° 1 - Pour donner des idées et des outils de balades dans l'hexagone ; dans ce premier n°, le sentier des douaniers en Finistère, rue Bayard, Paris - 25 F).
- ★ PAROLES D'OL - Cet ouvrage est le fruit de la collaboration entre les associations de sept langues régionales, dont le gallo. (Bertaeys, 35160 Le Verger - 120 F - 22 F de port).
- ★ LES PROMENADES AU FIL DE L'EAU - Un guide pratique pour ceux qui veulent découvrir dans l'agglomération nantaise des promenades reliant secteurs urbains et milieux naturels. (Auran District, Tour Bretagne, 44047 Nantes cedex 01 - 25 F. En vente à l'Office de tourisme).

NAISSANCES

- ★ Suzanne est née au foyer de notre collaboratrice Madeleine Ropars et Jean Hamon (Jean Kergist).

NÉCROLOGIE

Bernard Chenot

Auteur de nombreux ouvrages, vice-président du Conseil d'Etat, ancien ministre, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, Bernard Chenot, né le 20 mai 1909, est décédé le 5 juin dernier. Il a été inhumé dans la plus stricte intimité à Ervy, le petit port qu'il aimait tant que la Bretagne dont il n'était pourtant pas originaire.

★ Docteur Henri Jouault, 78 ans, député honoraire, ancien conseiller général d'Ille-et-Vilaine, ancien adjoint au maire de Rennes.

★ Charles le Gasseux, né à Brest il y a 75 ans, compagnon de la Liberté, ancien député du Finistère.

★ Geneviève Grigore d'Orion, brioche d'origine canadienne, est décédée le 30 juin à Cassini (Gironde), victime d'une agression alors qu'elle se rendait en cure. Présidente de l'association "Les amis de Mgr Branda", Geneviève Grigore d'Orion, femme d'histoire du Québec, militait pour des jumelages bretons-québécois.

★ René Henno, ancien président des canaux bretons.

★ Par Jakez Hellias, 81 ans (voir en page 5).

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1995 59

COURRIER

DES ATOUS INUTILISÉS

"Votre magazine a appelé à se prononcer pour le marché commun sans réserve. A mon avis, c'est une grave erreur pour un pays comme la France et tout particulièrement pour notre région où le taux de chômage est élevé. (...) Avec son littoral important, ses traditions maritimes, et son tissu social côtier, la Bretagne a des atouts dont elle ne tire pas parti comme elle le devrait. Les entreprises régionales liées à la mer sont écrasées par la fiscalité et les charges tandis que des ports d'or sont faits aux étrangers pourtant prédateurs de nos possibilités : pollutions diverses par des navires poubelles dont les autorités ne nous protègent pas (insuffisance des contrôles), non respect de nos usages, utilisation à bon compte d'installations portuaires payées par nos nationaux, emploi d'étrangers sous payés, exonérations fiscales, etc. Vous pouvez constater l'absence de pavillon français dans nos ports de commerce. Tous les transports de l'agroalimentaire sont fait sous pavillons de complaisance : pétrole, engrais, machines agricoles, etc. A l'import et à l'export nos produits : animaux, légumes, etc. Nous comptons sur des gens comme vous pour préconiser le retour à une vie plus saine des choses. Nous constatons l'absence d'articles pour défendre les professions maritimes, ce qui est un comble vu votre titre (...)" **GUY FEAT**, secrétaire général de l'ACOMM, 1, route de Prémel, Ploegast-nor.

POUR UNE GRANDE RÉGION DE L'OUEST

"Que des régions plus types que d'autres développent leurs cultures, leurs folklores, leurs langues ou leurs dialectes me paraît être autant respectable et souhaitable, que de s'adonner, par exemple, à des occupations sportives modernes ou des manifestations culturelles internationales. Au plan économique (...), lorsqu'il s'agit de dynamiser la croissance, donc d'échanger, de commercer, notamment avec les pays étrangers, les marchés de nos actuelles régions ne sont pas performants (...). Bref. Oui à une grande région de l'Ouest, regroupant : la Bretagne, les Pays de la Loire, le Poitou-Charente, où les entreprises à effectif inférieur à 100 personnes seraient rares, d'être au moins consultées : **RAYMOND TRIFF**, 5, av. Michel Leconte, 44300 Nantes.

L'IGNORANCE ENTREPRENANTE

"Je vous connaissais sous un autre jour... C'est avec frustration et colère que je vous rédige cette missive. En effet, je regrette d'avoir acheté, en toute confiance, votre numéro du mois de juillet et pas une seconde fois de m'être laissé voler mon argent et mon identité. Vous vous faites les promoteurs de la décadence culturelle bretonne de la P.D.L. (Pays de Loire). C'est écrit : "En pays de la Loire, vous entrez dans une région à grand spectacle". Oui, en effet, grand spectacle ubuesque et totalitaire. "Demander le guide". En couverture, les principales villes historico-culturelles sont exposées... sauf Nantes qui, comme vous le savez, a le château des Ducs de Bretagne, une cathédrale érigée par ses derniers, des festivals bretons, des festoù-noz, une Agence Culturelle Bretonne et autant d'associations bretonnes que dans le reste de la Bretagne, qui, tout disant en passant, n'ont pas eu le droit d'être publiées dans l'annuaire. Mais ça, c'est sans doute un détail pour vous ! En page 30, est imprimée une carte de la Bretagne culturelle, amputée de la Loire-Atlantique et vous étalez cet acte en écrivant dessous que "pour obtenir le guide des festivals et spectacles des P.D.L., voir page 26", vers la "pub" de la région préfabriquée. Pour ce qui est de la culture et de l'histoire (je ne parle pas de l'économie) rétroce, vous faites fort ! Bravo ! Olivier en redemande...

Ce n'est pas fini. En page 28, dans la rubrique Scènes, rendez-vous en Vendée, avec le théâtre des Pays de Loire à Noirmoutier. Là, j'avoue que, d'un côté ça se retire et d'autre ça se rallonge. Surpris de trouver Noirmoutier en Bretagne ? Ou peut-être, faites-vous référence au guide des Editions TF1 dont vous faites la publicité page 15 "Les 100 plus belles fêtes", qui dans sa rubrique P.D.L. inscrit Moimoutier (oui, avec un M !) en Loire-Atlantique ? Je me demande aussi si vous vous souvenez encore qu'il existe une Bretagne culturelle qui a été ratifiée en novembre 1977 et qui comporte 5 départements ! Il n'est rien de plus dangereux et dévalorisant, pour soi et les autres, que l'ignorance entrepreneur. Je compte bien mettre en garde mes amis, contre vos publications. Je ne me permets pas de demander la publication de cette missive dans la rubrique "courrier des lecteurs". De toute manière à quoi bon ! N'est-ce pas ? **DIDIER GUINÉ**, 52 bis, rue Foutre, Nantes.

NDLR - Ce qui est excessif est inutile... Nous reproduisons sans complexe la lettre de ce lecteur, nous contenant de corriger les fautes d'orthographe. Mais précisons ceci : nous ne permettons à personne de nier le combat que nous menons depuis notre 1er numéro - il y a plus de 25 ans ! - pour l'unité administrative de la Bretagne. Mais ignorer les activités de la pseudo-région ligérienne nous condamnerait à ignorer des réalités imposées par l'existence (infatigable) de cette entité artificielle, dont la plupart des comités ont d'ailleurs leur siège à Nantes, c'est-à-dire en Bretagne. La Loire-Atlantique fait partie de notre vie et nous avons le devoir de l'accueillir, fût-ce à travers certains écrans... Y.P.

ARAMA CONTINUE MUTATION OU MÉTAMORPHOSE POUR ARAMA

Pour faire suite à l'article paru dans notre précédent n°, apportons quelques précisions : "Après 4 ans de fonctionnement sans aucune aide, grâce à la qualité des œuvres présentées et à l'énergie de la présidente, l'association a été soutenue financièrement en 1995 par le Conseil Général des Côtes d'Armor, par la municipalité d'Érquy et par la Chambre syndicale de la céramique de France. Ces ballons d'oxygène vont permettre d'élargir la publicité. Si la galerie La Source et le Vent disparaît, c'est avec l'espoir d'aller essayer dans des lieux plus vastes qui valoriseront davantage les œuvres des artistes. L'idéal serait un lieu fixe à Érquy et des expositions temporaires dans des villes des Côtes d'Armor. La vulgarisation (dans le sens noble du terme) serait meilleure avec les expositions d'un semaine en complément d'un lieu permanent.

Annick Marail ne doute pas que les municipalités comprendront l'intérêt d'accueillir l'Association Arama dans leurs murs car il y a une mine d'artistes céramistes de haut niveau qui attendent et espèrent une manifestation importante en Bretagne". (*Révis* : Arama, 59, rue Foch, 22430 Érquy 99 72 44 21).

ARTHUR III, DUC DE BRETAGNE

"Dans le "Guide de l'été" vous avez reproduit la statue équestre du comte de Richemont à Vannes en indiquant qu'il fut Duc de Bretagne (1457-1458). Lors de l'érection de cette statue, on a omis de graver ce qui avait trait à l'Histoire de Bretagne, c'est-à-dire "Duc de Bretagne 1457-1458 sous le nom d'Arthur III". Pour ceux que cela pourrait intéresser, on peut ajouter qu'Arthur III, quoique comte de France, refusa de signer parmi les pairs de France "au motif que son duché n'avait jamais fait partie du royaume de France". Et le 14 octobre 1458, il refusa catégoriquement de faire hommage-lige au roi de France, Charles VII... **LOUIS BADQUEL**, 11, rue Ch. de Gaulle, Malestroit.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1995 60

MORBIHAN : UNE DDE ABUSIVE

"Pour obéir à on ne sait quelle nouvelle directive ou nouvelle norme émanant d'on ne sait qui, la Direction Départementale de l'Équipement (D.D.E.) du Morbihan procède actuellement au remplacement de leurs supports à l'entrée des villes et villages. Ce faisant, elle élimine tous les panneaux municipaux avaient installés à leurs frais au-dessus des panneaux libellés en français. Bel exemple d'économie, dans une période où l'on ne cesse de nous parler de rigueur budgétaire nécessaire. Les nouveaux supports sont de surcroît unijambistes et ne résisteront peut-être pas à la prochaine tempête.

Bref exemple de décentralisation, le Département n'ayant même pas pris la peine d'informer les maires des changements qu'il allait opérer. Bel exemple de reconnaissance des langues minoritaires, dont la France se refuse toujours à signer la Charte européenne.

Aux dernières nouvelles toutefois, la D.D.E. consentirait à remettre à ses frais les panneaux en breton récupérés (confisqués serait plus exact) mais les placerait à au moins 50 mètres du panneau "officiel" (probablement pour ne pas le contaminer) et à condition que les municipalités en fassent la demande expresse. Là encore, économie des deniers publics ? Anonyme (l'auteur de la lettre, qui s'est fait connaître de nous, est fonctionnaire).

LETTRE DE MARCEL MAO A DANIEL TREHIC

"En bon Breton je voyage toujours beaucoup mais je compte bien, comme "Ulysse qui a fait un grand voyage, m'en retourner plein d'usage et raison". Vivre en ma Bretagne le reste de mon âge. Merci Daniel par "Armor magazine" de m'avoir fait part du décès d'Henri Guérin, mon ami de trente ans. Roger Guerlignot et lui m'ont lancé dans ce métier qui reste la passion de toute ma vie. Merci à eux deux et paix à leur âme. Quant à moi je rentrerai à Nantes et à Quimper poser mon sac dans deux ans, dernier délai en mai 97 où j'aurai 60 ans. Je pourrai, je l'espère, encore rendre quelques services au football breton. Amitiés à tous les Bretons d'Armor magazine". **MARCEL MAO** (celui-ci anime le football, notamment les Jeux du Pacifique à Tahiti, depuis le début 95 en Polynésie ; sa lettre fait suite à un article paru dans A.M. n° 304).

EMIGRATION

Les Bretons d'Argenteuil

Les Bretons d'Argenteuil représentent leurs activités pour la saison 95/96.

Pour la danse : à partir du jeudi 7 septembre de 20 à 22 h à la Maison de la jeune fille, 23, rue Diane (près de la gare).

Pour la musique : cornemuse, binou, bombarde, batterie, accordéon, à partir du vendredi 8 de 20 à 22 h aux anciens bains-douches, 9, rue de Calais (près de la Basilique).

Nous convions garçons et filles de Bretagne ou de descendance bretonne : le meilleur accueil leur sera réservé.

Dates à retenir : dimanche 15 octobre : banquet des retrouvailles en Eure-et-Loir - samedi 18 octobre : soirée loto-salle Jean Vilar à Argenteuil - samedi 6 janvier : 20^e fest-noz salle Jean Vilar à Argenteuil - dimanche 4 février : assemblée générale salle Jean Vilar ■

Rens. : Alain Guillou, 64, rue Henri Vasseux, 95100 Argenteuil.

ITRON

RELAXATION DU CORPS

Dans la vie trépidante que nous menons, Payot a compris la nécessité de concevoir des produits qui permettent d'évacuer toute cette anxiété qui nous habite.

Sa ligne soins pour le corps se décline en deux temps :

- un temps relaxation : bain anti-stress, huile décontractante, sérum pour jambes lourdes...
- un temps fermeté et douceur : concentré pour zones vulnérables, déodorant doux, exfoliant...

FLUIDE ANTI-POLLUTION

Cet été, Clarins a relancé un de ses produits lancés en 1992 pour résister aux effets de la dégradation de la qualité de l'air. Le Fluide multiconfort super hydratant a fait ses preuves de son "anti-pollution". Plébiscité par des millions d'utilisateurs dans le monde entier, le Fluide de Clarins est plus que jamais d'actualité.

SHAMPOOING ÉCOLOGIQUE

Les Laboratoires Agecosm viennent de lancer une gamme de shampoings au concept écologique.

Cette gamme de 3 shampoings à base de chènevre propose des produits entièrement biodégradables (les shampoings) et recyclables (flacons plastiques en polyéthylène et étuis d'emballages).

Les chercheurs ont fait la preuve des activités de



la chènevre, en particulier ses qualités hydratantes, bactériostatiques, antifongiques et cicatrisantes.

Ces produits testés dermatologiquement, sont hypoallergéniques.

LA MANUCURE A DOMICILE

Une gamme fruitée et colorée de quatre produits essentiels à la santé des ongles aux extraits de fruits est proposée par Yves Rocher.

Un "Soin émollient" de couleur jaune à l'extrait de citron assouplit les cuticules et prépare la surface de l'ongle à recevoir les autres produits.

Un "Soin lissant" de couleur verte à l'huile de pistache, donne un aspect lisse aux ongles et uniformise leur surface.

Un "Soin nourrissant" de couleur aubrique à l'huile de noyau d'abricot, fortifie les ongles et leur procure une meilleure hydratation.

Un "Soin darçissant" de couleur parme à l'huile de pépins de raisin, accroît la résistance de l'ongle.

LES CORPS ÉLIMINÉS

Nos grand-mères connaissaient les bienfaits des bains de pieds. De même, elles savaient que les tissus sains ou meurtris et la peau cornée avaient besoin d'être hydratés pour se renouveler.

Ce principe utilisé dans les hôpitaux, a été finalement adapté à des indications béniennes mais néanmoins fort agréables et douloureuses.

C'est ainsi qu'est né Comped Hydrin Cure System, une nouvelle gamme de pansements, dont une des indications la plus surprenante est d'élimer les cors aux pieds en moins de 10 jours.

PROGRAMME MINCEUR

Composée de onze produits minceur, la gamme de Gayelord Hauser propose des produits à consommer à tous les moments de la journée. Substituts de repas, ils apportent à l'organisme les vitamines et minéraux nécessaires.

Cet été, une nouveauté est apparue : les briques repas minceur, prêtes à consommer avec leur paille, faciles à glisser dans le sac.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- ☐ 250 F TTC (ordinaire)
☐ 500 F TTC (soutien)
☐ 350 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'armor magazine par

- ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1995 61

armor
magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cédex - T. 96 31 20 37 -
- ★ Renerzh, skridanezh, mererzh, bruderzh : Pont Saint Jakez - B.P. 419 - 22404 Lambal Cedex - Pg. 96 31 20 37 -
- ★ Télécopie : 96 31 22 12

- Editeur : SOPEL
- N° ISSN International standard serial number) 11 554-096634/07735-X
- N° CPAP 70 508
- N° SIRET : 302067141 00018

Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

Rédaction

assisté de ANDRÉ GEORGES HAMON, Hervé LE

BORGNE, Pierre HAMON

et de Yann Brakler, Jean Caver, Christine

Delattre, Pierre Fenard, Louis Feuvrier, Georges

Gendreau, Serge Girault, Robert Lemay,

Georges Locat, Octave Loize, Joseph Martray,

Thérèse Morvan, Myrtille Yvonne Polletier,

Edith Parennoy, Michel Philipponeau, Claude

Poirier, Alan Robert, Daniel Trehic.

Publicité Armor

Côtes d'Armor, île et Vilaine : Luc Basile

96 35 11 19 - Fax 96 35 14 07

Autres : au journal.

Abonnement d'un an

250 francs

Abonnement de soutien

500 francs

Abonnement pour l'étranger

350 francs

Abonnement par avion

Ajouter le tarif postal en vigueur.

Changement d'adresse

80 francs (ajoutez la dernière bande)

C.C.P. Armor Magazine

Rennes 2001 70 Y

Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

Armor Magazine ne publie pas de communications.

Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

Seules les personnes titulaires de la carte militante 1995 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gerant de la SOPEL, est réputé nul ou non avéré.

Diffusion : A.M.P.P. - Bât. gares - Dépôts directs - Abonn. services

Imprimerie Saint-Michel, Z.A. la Hazec - rue M. Seguin, Treguennec - Tél. 96 81 42 68

N° imp. 1463

Photogravure : Gravure & Concept

Rue de Paris - St-Brieuc

Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

DERNIERE HEURE

X^e congrès du Cobaty International

L'association vannetaise du Cobaty International a été retenue pour préparer le X^e congrès de l'Association qui se tiendra du jeudi 28 septembre au dimanche 1^{er} octobre au Palais des Arts, Vannes, au nom des pays bretons, sera le carrefour international des bâtisseurs et décideurs réunis autour du thème de "Le territoire... demain". 400 Cobatyistes sont attendus, membres de l'Association internationale de la Construction, de l'Urbanisme, de l'Environnement et du Cadre de vie qui représente plus de 3 500 membres sur le plan national et compte 25 associations dans le monde. ■

Musique ancienne à Moncontour

L'Académie de musique ancienne du Pays de Moncontour est organisée fin septembre. Au programme : conférence sur la musique et les parlementaires aux XVII^e et XVIII^e siècles, concert de l'ensemble Mathews (16 septembre au château Bogard de Quessoy) - Maîtrise de Haute-Bretagne (24 sept., 15 h, église de Moncontour) - Ensemble Monteverdi et Jardin d'Orphée (30 sept., 20 h 30, église de Langast) - Les 7 et 8 octobre, stage d'interprétation. ■

Rens. 96 61 12 25 - 96 73 50 30.

Fest-noz à Bécherel

Tiez Hor Bro organise à Bécherel (35) un fest-noz animé par le groupe Quartier Libre, les chanteurs Yann et André, le sonneur Guy... ■

ST BRIEUC
95.8
DINAN
104.1

RADIO FORCE 7

ST-MALO 97.4 - GRANVILLE 104.9 - BRICQUEBEC 102.1

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1995 62

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

OFFRES D'EMPLOI

• La SVA et le CEFIMEV rech. des **APPRENTIS** motivés dans les métiers de la viande et **PERSONNES** ayant des conn. désosage, garage et conditionnement. **S'adr.** CEFIMEV, le Terre noir, 35500 Vitré, 99 74 42 21.
• L'école Diwan de **Lorient** recherche pour rentrée 1995, deux **ASSISTANTES MATERNELLES bretonnantes**, susceptibles bénéficier d'un Contrat Emploi Solidarité. **Contacts** : Skol Diwan, 201, strada Bejiz, 56100 An Oriant. 97 67 83 85 ou 97 82 91 65.
• Recherche contact avec pré-retraité ou jeune **RETRAITÉ** dynamique qui désire apporter temps partiel - rémunération par intérêt - pour animer service **COMMERCIAL** et collaborer à la **GESTION** société en 22. Envoyer CV et proposition à : **A.B.E. - Regions**, B.P. 434, 22404 Lamballe.

DEMANDES D'EMPLOI

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

• H. 34 ans cherche emploi secteur artisanal, **ENLUMINURE, calligraphie, tapisserie**, vieux métiers. Ts permis, exp. Bonne connaissance histoire-geo. **Tél.** 99 32 49 00.
• **Séverine**, 20 ans, BTS en Communication et Action Publiques, rech. poste respons. **COMMUNICATION** en entreprise ou **assistant** chef de publicité ou **maquettiste** PAO. **Tél.** Mission Locale de Vitré 99 75 18 07.
• JH 28 ans, forma. Bac + 4 (Maîtrise Sciences et Techniques du Tourisme), exp. 3 ans comme assistant technique chargé de la promotion dans un CDT, rech. poste encadrement, direction ou chargé de mission dans structure **TOURISTIQUE** (O.T., centre culturel, centre de congrès, etc.). Etude toute proposition. **Contact** : Patrick Machebaud, 60, rue Henri Barbusse, 92000 Nanterre. **Tél.** 16 11 47 21 12 80.

SOPEL recherche Bretagne et Paris

pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc.

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL

Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant

Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 +

• J.H. 22 ans, BTS Action commerciale, 1 année faculté, expérience dans **MILIEU ASSOCIATIF**, rech. structure pour effectuer sa période militaire comme **objecteur de conscience**. **Tél.** 99 48 26 43.
• **SECRÉTAIRE** vacataire chef de service SANTÉ cherche quitter Paris pour poste en Bretagne. 23 ans, mariée sa enf. Bac professe. **Tél.** Nathalie Esteve-Laurent : 45 45 64 20 (domicile).
• 50 ans, solide expérience, **ANIMATEUR** culturel, comédien, enseignant en art dram., ancien du TPM, ch. **QO CHOSE** en Bretagne. **Jean-Pierre Gaillard**, 145, Ty Corn, 28070 Landèves.

FORMATION ET STAGES

• Journées de formation pour les **NOUVEAUX ELUS** à la demande à partir d'octobre. Rens. : ARIC, 92 41 50 07 ou INPAR 99 54 65 54.
• En sept., stages d'**AQUARELLE** dans le Morbihan à Camaron. 1 300 F. **Rens.** 97 66 62 70.
• Formation **MÉTHODOLOGIE** du projet du Diplôme d'état aux fonctions d'animateur. **Rens.** CRFA-UCFV - 99 67 10 02.
• Nouveaux cours à la rentrée : atelier de **SCULPTURE** - cours d'histoire de l'**ART**, civilisation et langues **ANGLAISES**, histoire de la **PHOTO**, etc. **Rens.** C.C. Colombier, Rennes - 99 65 19 70.

ARTS ET LETTRES

• Jusqu'au 30 sept. **PRIX PROMOTIONNELS** sur CD, livres, T-shirt, etc. - Catalogue sur dem. - **Stal Louarn**, 1, rue amiral Nelly, Brest.
• Ouvrages en langue bretonne et revues : faites-en **DON** à une biblio-

Quel Breton de l'année 1995 ?

Participez au choix du Breton de l'année 95 et envoyez vos suggestions au Comité Editorial d'Armor Magazine avant le 1^{er} octobre.



LES NOTAIRES PROPOSENT...

(Cette rubrique est réservée uniquement aux notaires)

SCP Philippe ROUXEL
Office Notarial
22300 PLOUILLIAU
Tél. 96 35 45 07 - Fax. 96 35 43 39



PLOUILLIAU - Proche Lannion : Bel ensemble de caractère comprenant longère restaurée avec confort et maison de maître à aménager et grand terrain autour - **98 U.**

PERROS-GUIREC - Le Linkin : Duplex sur 55 m² séjour : cuisine, 1 ch. Sdb. Vue imprenable - **45 U.**

TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU : Sur magnifique emplacement de 2 000 m², maison 3 ch., séjour, cuisine, terrasse. Vue imprenable - **95 U.**

TRÉBEURDEN - Près Trozoul : Maison ancienne de 10 pièces avec vue sur mer et petit jardin - **85 U.**

Yves PUCHER - Notaire
22510 SAINT-GLÉN
Tél. 96 42 78 53



LAMBALLE : Maison excellent état, salle, salon, cuisine aménagée, 2 chambres, 2 salles de bain, garage, jardin 1 100 m², avec barbecue. **709 000 F**, négocié.

Jacques ROSSI - Notaire
22810 BELLE-ISLE-EN-MER - Tél. 96 43 33 66



PLOUAGAT : A 15 min de St-Brieuc et 20 min de la côte, belle maison trad. de 7 pièces. Terrasse et garage en pierres. Jardin aménagé de 7 396 m², dont une partie en bordure de ruisseau.

BREIDY : Maison en pierres renouée, de 2 ou 3 chambres, garage, dépendance et jardin clos aménagé.

Etude de Guy HERVÉ DU PENHOAT - Yves GUEGAN

21 et 23, place Cornic - B.P. 81 22202 MORLAIX Cedex
Tél. 98 88 00 99 - Fax. 98 63 27 77

A MORLAIX en centre ville : Maison du 17^e siècle à colombage entièrement rénovée comprenant : 1 chambre avec cheminée, 1 chambre avec point d'eau, 1 chambre avec lavabo et douche, 1 autre chambre, WC, salle de bains, cuisine laboratoire (frigo, congélateur, lave-vaisselle, four, hotte), salon/séjour de 55 m². Garage, jardin et terrasse.

Maitre Olivier MOAL

BP 1 - 22390 BOURBRIAC
Tél. 96 43 40 10 - Fax. 96 43 47 07

Region GUNGANP : Belle longère rénovée dans jardin comprenant 2 logements pouvant communiquer et faire une très belle habitation, actuellement 2 séjours, salon avec cheminée dont un avec cuisine aménagée, 2 salles de bain et 4 chambres. Garages voitures, veranda devant chaque porte. Jardin et terrain 3 970 m².

Cette rubrique est nouvelle.

Reservez votre emplacement au

96 31 20 37

En Bretagne, EDF et GDF sont au service du public et de l'environnement.

Dans le cadre du programme Bretagne Environnement Plus, Electricité de France et Gaz de France, avec leurs partenaires, mettent à la disposition d'entreprises bretonnes des auditeurs qui leur transmettent leurs compétences, leur expérience et les accompagnent dans la réalisation de pré-diagnostic en matière d'environnement.

Electricité de France

Gaz de France

DELEGATION REGIONALE BRETAGNE
2, avenue Charles Tillon, 35000 Rennes. Tél: 99 33 17 17.

armor
immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F
+ tva (tva 20,6 %) = 60,30 F

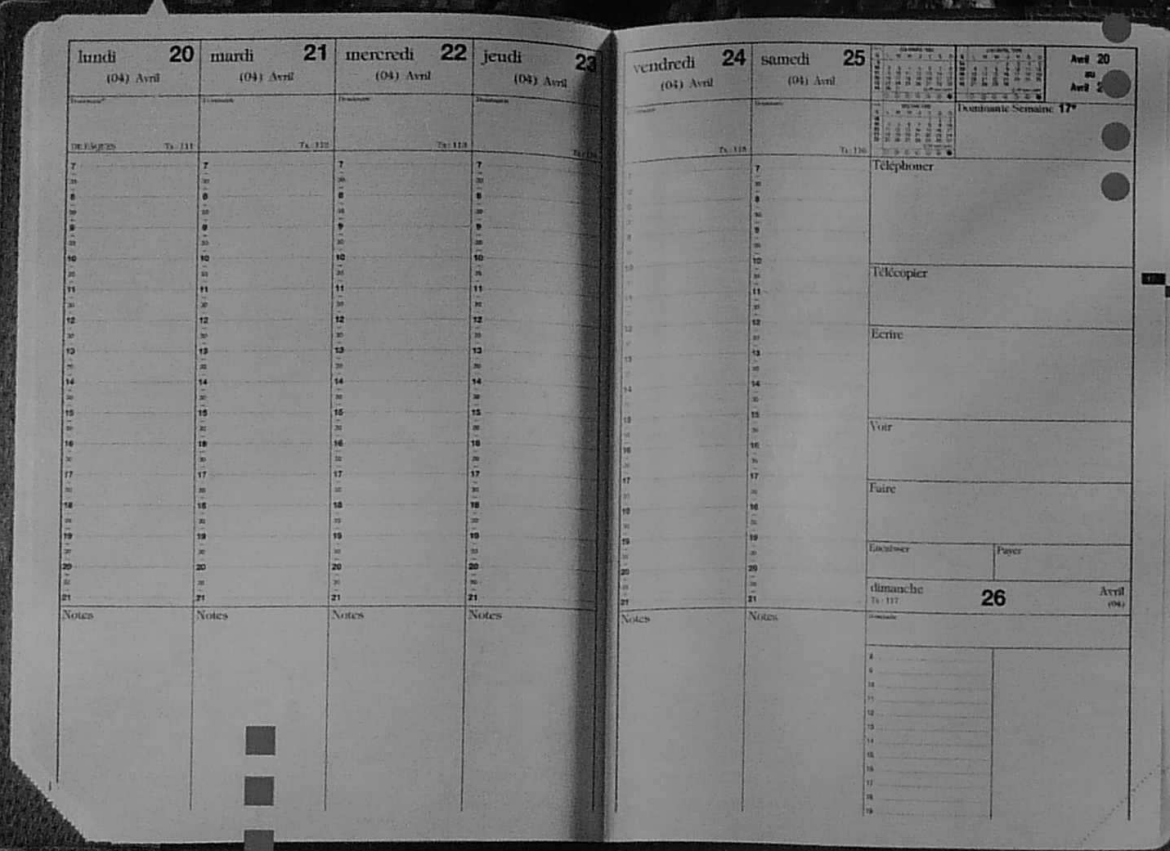
• A vendre : LA PRENESSAYE - Centre Bretagne. Dans joli cadre de verdure, **PROPRIÉTÉ** pierres comprenant habitation bon état et grandes dépendances. Terrain 1 600 m² - 230 000 F hors frais. **Tél.** 96 25 61 14.

• A vendre : **MONTS D'ARRÉE**, Parc Naturel régional d'Armorique. 1 km Iac Drenec. 20 km Pabu. **ENSEMBLE BATIMENTS** avec Appoteis XVII^e, 3 dépendances, verger, terrain sur 4200 m², conviendrait à Association culturelle ou touristique. Souhaite acquérir **esprit** TIEZ BREIZH - **Tél.** 98 24 10 72.

L'AGENDA PLANING"® ON N'A RIEN INVENTE DE MIEUX.

▲ dominante®

cases spéciales



■ notes journalières

Créé par QUO VADIS, l'Agenda Planing"® présente un système clair, fonctionnel, facile à utiliser pour une gestion personnalisée du temps. Avec la trilogie :
▲ "Dominante"® du jour,



● cases spéciales hebdomadaires,
■ notes journalières; d'un seul coup d'oeil votre semaine est organisée. Avec ses cuirs sélectionnés la gamme QUO VADIS joue la séduction.

En vente dans les papeteries librairies modernes.

quo vadis

LEADER MONDIAL DE L'AGENDA

20-26, rue Caisserie - 13235 Marseille Cedex 02 - Tél. 91 91 92 61 - Telefax 91 91 87 61 - Telex 440 177
Dépôt de Paris: Tél.(1) 46 36 44 72 - Telefax (1) 46 36 77 34



GRAND PRIX
"TRIOMPHE" 1988
DE
L'EXCELLENCE
EUROPEENNE